

Yves AVRIL

Parlons komi

L'Harmattan

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

FRANCE

L'Harmattan Hongrie
Könyvesbolt
Kossuth L. u. 14-16
1053 Budapest

Espace L'Harmattan Kinshasa
Fac. des Sc. Sociales, Pol. et
Adm. ; BP243, KIN XI
Université de Kinshasa - RDC

L'Harmattan Italia
Via Degli Artisti, 15
10124 Torino
ITALIE

L'Harmattan Burkina Faso
1200 logements villa 96
12B2260
Ouagadougou 12

Du même auteur :

— *Anthologie de la littérature latine*, Le Livre de Poche, 1992

— *Dictionnaire de latin* (en coll. avec Bernard Auzanneau), Le Livre de Poche, 2000

www.librairieharmattan.com
harmattan1@wanadoo.fr
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

© L'Harmattan, 2006
ISBN : 2-296-01064-4
EAN : 9782296010642

À André Prost

Avant-propos

Les Français qui voyagent en Russie ont sans doute eu l'occasion de goûter à ce plat, cher aux Russes et que ceux-ci appellent *pelmeni*, qu'on traduit parfois par « raviolis sibériens ». Ce ne sont bien sûr pas tout à fait des raviolis et en tout cas ils ne sont pas sibériens. Il s'agit en fait d'un plat qui vient de la République des Komis et le nom lui-même **пельнянь** (*pel'n'an'*), à peu près identique dans la République voisine des Oudmourtes, signifie en komi : *pain (en forme d') oreille* : **пель** (*pel'*) signifiant *oreille* et **нянь** (*n'an'*) signifiant *pain*. C'est un des rares mots, avec **парма** (*parma* : plateau recouvert de forêts de pins), **чум** (*tchum*) (en komi : **чом** : tente des éleveurs nomades) et quelques termes géographiques, que le russe a hérités de la langue komi.

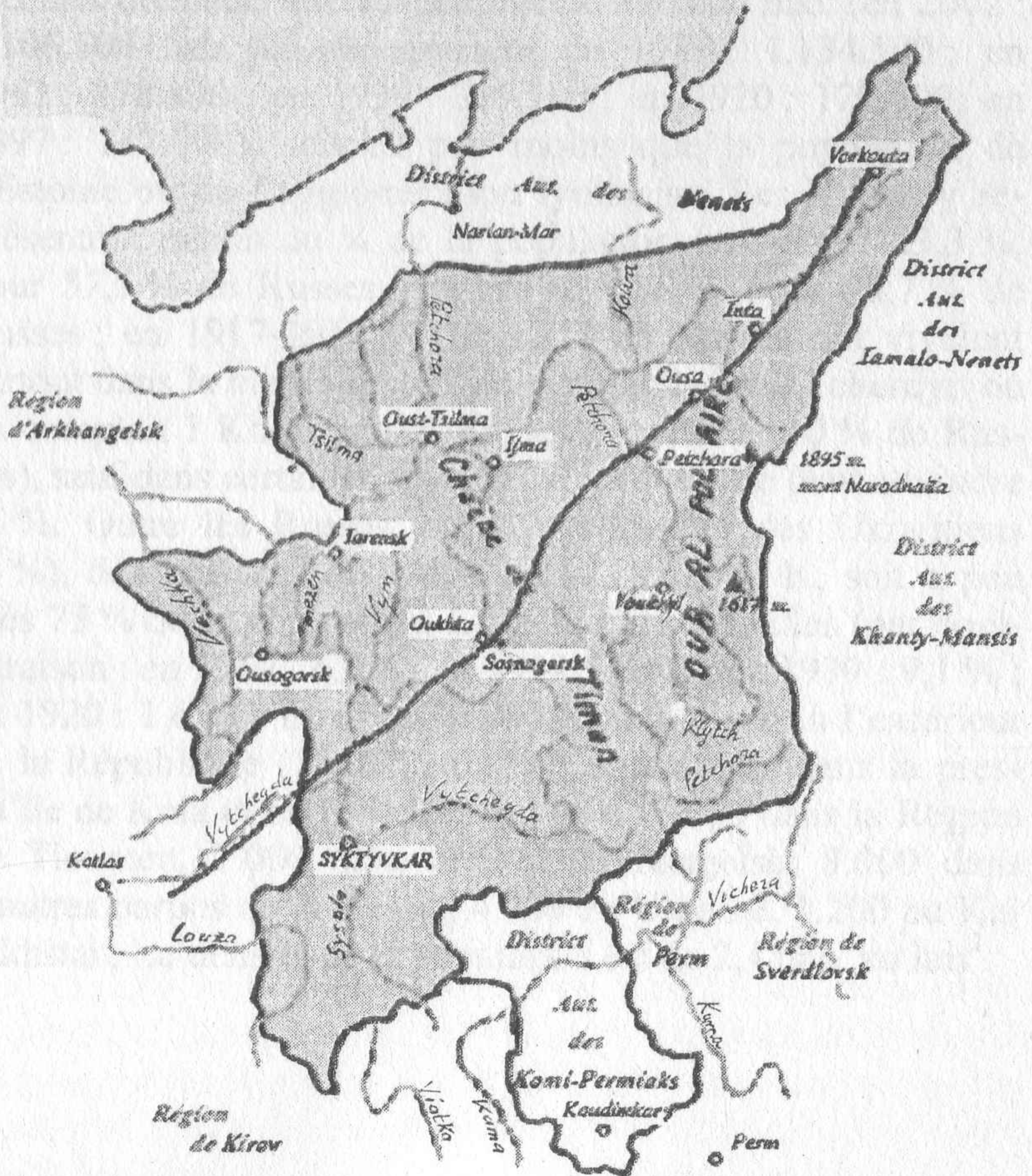
Le français et d'autres langues ont emprunté au komi au moins un mot, le mot *parka* (en komi : **парка**), ce vêtement d'hiver défini par le lexique du volume consacré aux « Peuples de la Volga et de l'Oural » (Naouka, Moscou, 2000) : « Vêtement fermé des éleveurs de rennes, faite de peaux minces, poils à l'extérieur, de jeunes rennes, et qui se porte par temps froid par-dessus la *malitcha* » (la *malitcha* étant également un vêtement d'éleveurs de rennes, fait de la peau d'un renne nouveau-né, tué au mois de mai, à laquelle sont cousues une capuche et des moufles). S'il s'agit de peaux de rennes adultes, la parka se nomme alors *sövik* (**сöвик**).

Mais la France et les Français ont une autre raison de s'intéresser au peuple et à la langue komi. Il y a douze ans, l'historienne Régine Pernoud recevait à Orléans, du bourg de Glotovo (district de l'Oudora, sur la rivière Mezen'), la lettre d'une directrice d'école l'informant que dans son établissement avait été fondé un « club Jeanne d'Arc » : ce club, formé d'élèves de la classe de français, voulait étudier la vie de l'héroïne nationale de la France, réunir documents et informations la concernant. Des contacts s'établirent entre le lycée Saint-Charles d'Orléans et les élèves de l'école. Après échanges de livres, de disques, envois de dessins, nous avons eu la chance de recevoir, en 1997, la visite en France, à l'occasion d'un stage de professeurs, d'Anna Kriajevskaja, la directrice. Que notre Jeanne soit connue et aimée à plus de mille kilomètres de Saint-Pétersbourg, dans ce petit bourg d'un millier d'habitants, au bord de la toundra, où l'on s'efforce dans les pires difficultés économiques et administratives de faire connaître et aimer aussi, de façon absolument désintéressée, notre pays et notre langue, nous a incité à accepter la proposition du directeur de la collection *Parlons...* et de composer ce petit ouvrage sur la langue des Komis.

Je remercie très vivement Anna Kriajevskaja sans qui ce livre n'aurait jamais été écrit, ni même imaginé ; Jean-Luc Moreau, dont la science, les conseils et la bibliothèque m'ont été d'un précieux secours ; Ludmila Chvedova, Ekaterina Elizarova et son mari, Pavel Krylov et Osmo Pekonen pour les précieux documents qu'ils m'ont fournis ; Alexandre Keldounov, un Komi, professeur à l'Université d'État de Saint-Pétersbourg, qui a bien voulu lire et corriger ce travail ; Claude Foucher, Florent Avril, Emmanuel Avril, Gwenaël et Geoffroy Roussel, Bernard Legrand, Stéphanie de La Gorce et les Éditions Paradigme pour leur indispensable aide technique. Et bien entendu Michel Malherbe qui a pris le risque de me confier ce travail.

200 Km

Mer de Barents



La République des Komis

La République des Komis s'étend aujourd'hui sur 416.000 km², soit un territoire de 20 % moins étendu que le territoire français (l'équivalent de l'Autriche, de la Belgique, de la Grande-Bretagne et du Danemark réunis). Selon les plus récentes données, elle est peuplée de 996.000 hab. (en 2002 : 1.106.500 hab. au recensement de 1989 : 1.134.500 ; en 1962 : 878.800 ; en 1939 : 319.500 ; en 1920 : 179.800 ; en 1897 : 142.000), soit un peu moins que la population de l'Estonie ou de l'agglomération lyonnaise. Les Komis y représentent moins du ¼ de la population (en 1989 : 23,3 %, pour 57,5 % de Russes ; en 1959 : 30,1 %, pour 48,7 % de Russes ; en 1917-1918 : 11 à 12 % de Russes qui vivaient surtout dans le bassin de la Kama, notamment à Tcherdyn où on comptait 1 Komi pour 6 Russes ; en 1897 : 10 % de Russes), sauf dans certaines régions du nord où elle peut atteindre 75 %. Outre les Russes, on trouve surtout des Ukrainiens (8 %), des Biélorusses et des Tatars. 850.000 h., soit à peu près 75 % de la population, habitent dans les villes (par comparaison : en 1962 : 62 % ; en 1959 : 59 % ; en 1939 : 9,1 % ; en 1920 : 1,6 %). Environ 30.000 Komis vivent à l'extérieur de la République (12.000 en 1897, notamment dans la presqu'île de Kola et en Sibérie) : environ 11.000 dans la Région de Tioumen, 7.000 dans celle d'Arkhangelsk ; 8.000 dans d'autres parties de la Russie, 4.000 en Ukraine, 1.200 au Kazakhstan. La densité de la population est de 2,4 hab. au km².



Les armes de la république des Komis

La capitale est Syktyvkar. Fondée en 1780 au confluent de la Vytchegda et de la Sysola, elle porte de 1780 à 1930 le nom de Oust-Sysolsk. En 1880, elle n'a encore que 3500 hab. ; en 1930, date à laquelle elle devient Syktyvkar (en komi : **СЫКТЫВКАР**, de **кар** : *ville* et **СЫКТЫВ** : nom komi de la Sysola), 5000 hab. et en 1959, 64.500. Aujourd'hui, c'est une ville d'environ 230.000 hab. Ville très active, elle est spécialisée dans les industries du bois et de ses dérivés, meuble, cellulose, papier, et dans l'aviculture. Depuis 1972, elle a une Université d'État et un institut de foresterie.

Pour le relief, le territoire est formé de deux grandes plaines : au sud-ouest, la plaine de la Mezen'-Vytchegda, donnant sur le bassin de la Dvina septentrionale ; au nord et nord-est, la plaine de la Petchora. Ces vastes étendues sont séparées suivant un axe transversal nord-ouest/sud-est par les hauteurs de Timan, dont l'altitude ne dépasse pas 471 m. Tout au nord, à la frontière avec les Nenets, c'est la « Toundra de la Grande-Terre », plus au sud, c'est la taïga de forêts et de marais. Le sud du territoire est bordé par les collines des Ouvaly septentrionales (altitude max. 270 m). A l'est, l'Oural (en komi : **Из**, litt., *la pierre*) septentrional, pré-polaire et polaire, où se trouve le point culminant, le Narodnaia (1895 m).

Les grands fleuves du pays sont : orientée sud-est/nord-ouest, la Petchora (en komi : **Печора** 1830 km, avec un bassin de 320.000 km², soit les 2/3 du pays) qui prend sa source dans l'Oural septentrional et va se jeter dans la mer de Kara, à Narian-Mar, capitale de l'Arrondissement Autonome des Nenets. Elle reçoit dans son cours l'Ousa, l'Ijma (en komi : **Изьва**), la Tsilma (en komi : **Чилим**) ; orientée est-ouest, la Vytchegda qui prend sa source dans les contreforts de l'Oural et reçoit sur sa droite la Vym' (en komi : **Емба**), sur sa gauche la Sysola (en komi **СЫКТЫВ** ; c'est à ce confluent que se situe la capitale Syktyvkar), puis se jette dans la Dvina septentrionale à Kotlas ; orientée également est-ouest, la Mezen'

(en komi : **Мозын**) qui prend sa source sur les monts Timan, reçoit la Vachka et va se jeter dans la Mer Blanche.

Politiquement et administrativement, la République est limitée par 4.415 km de frontières, réparties ainsi : à l'ouest et au nord, avec la Région (**Область, Oblast**) d'Arkhangelsk (2170 km) dont fait partie le District (**Округ, Okroug**) Autonome des Nenets (870 km) ; à l'est, avec les Districts Autonomes des Iamalo-Nenets au nord et des Khantis-Mansis au sud (1050 km), qui appartiennent à la Région de Tioumen ; au sud-est avec les Régions de Sverdlovsk (35 km) et de Perm (645 km) dont fait partie le District Autonome des Komis-Permiaks (335 km) ; au sud-ouest avec la Région de Kirov (515 km) ; à l'ouest on rejoint la frontière avec la Région d'Arkhangelsk.

En 1929, la République autonome était formée de 9 districts (**район, raïon**) et de 135 soviets ruraux. Après de nombreux changements, depuis 1994, elle est divisée en 20 circonscriptions, dont 12 districts ; 8 villes (Syktyvkar, Vorkouta, Vouktyl, Inta, Petchora, Sosnogorsk, Ousinsk, Oukhta), les dernières entités apparues étant celles de Vouktyl (1975) et de Sosnogorsk (1979) ; 39 agglomérations ouvrières ; 189 soviets ruraux ; 766 points d'habitation agricole. Le district le plus étendu est celui d'Oust-Tsilma (45000 km²).

Économie

Les trois grandes ressources économiques du pays sont les hydrocarbures (50 % du produit régional brut), le charbon (20 %) et le bois (18 %).

Les ressources de pétrole détectées dans le bitume dès le XVI^e siècle dans la région de Iarega (Oukhta) sont exploitées dans le dernier tiers du XIX^e siècle mais de façon rudimentaire. Depuis 1970, cette exploitation prend une forme systématique, assurée d'abord par la compagnie Komitek, puis,

après le rachat en 1994 de cette compagnie, par Loukoil (moyenne annuelle de 7 millions de tonnes de brut et 4 milliards de m³ de gaz). Les deux centres d'exploitation sont les régions d'Oukhta (le modeste village de Tchibiou de 1931 est devenu la ville d'Oukhta en 1943) et de Petchora-Ousinsk.

Le charbon (voir chapitre Vorkouta) est exploité surtout dans la région de Vorkouta (90.000 hab., agglomération de 170.000 hab.). La ville est née en 1931 et la construction, par les soins des déportés du Goulag, de la voie ferrée Kotlas-Oukhta-Petchora-Inta-Vorkouta, reliant le lieu d'exploitation à Arkhangelsk et à Moscou a été un facteur déterminant du développement industriel de la région. La République produit 22 millions de tonnes de charbon et 14 millions de tonnes de coke.

On exploite aussi près des monts Timan le titane, la bauxite, le basalte et les agates. Également l'or, l'argent et les diamants.

La forêt occupe 29 millions d'hectares, soit environ 70 % de la superficie du pays, qui produit 8 millions de m³ de bois. Les dérivés, cellulose, papier, la fabrication de meubles, comptent pour beaucoup dans l'économie du pays.

Une des grandes activités du pays et l'une des plus anciennes et traditionnelles est le travail de la fourrure (ours, loup, écureuil, zibeline, renard) et de la peau (élan, chamois, renne), ainsi que le tissage (lin, laine).

L'écologie d'un pays aussi industrialisé et de façon aussi rapide ne pouvait que courir de grands risques, comme on l'a vu lors de la catastrophe d'Ousinsk : le 17 août 1994, cette région a été affectée par le déversement de 250.000 tonnes de brut dans les marais du bassin de la Petchora. En 1995, l'UNESCO a inscrit à son patrimoine sous le nom de « Forêts vierges des Komis » les trois ensembles forestiers de Iougyd-Va, créé en 1993 : 1.900.000 ha, de Petchora-Ilytch : 730.000 ha, auxquels s'ajoute une zone intermédiaire de 650.000 ha, le tout représentant 3.280.000 ha.

Pouvoirs politiques

Ces pouvoirs sont définis par la Constitution de 1994. L'organe législatif appartient au Conseil d'État de la République Komi qui se compose de 50 députés élus au suffrage universel à la majorité relative pour quatre ans.

Les députés élisent parmi eux le Président du Conseil d'État, le vice-président et les présidents de commissions

Le pouvoir exécutif appartient au Chef de l'État, au gouvernement nommé par lui et aux administrations locales.

Les pouvoirs locaux sont élus à la majorité relative par la population des arrondissements (*raions*), des villes, des arrondissements à l'intérieur de la ville.

Les armes de la République des Komis

Au centre de l'écu, sur fond rouge, un oiseau de proie doré aux ailes demi-ouvertes : sur la poitrine de l'oiseau un visage de femme entourée de six têtes d'élangs. L'oiseau de proie représente le soleil, le pouvoir, le monde supérieur. La figure de femme représente *Zarni An'* (« la Mère d'Or »), divinité solaire, mère de l'univers. L'image des élans est une représentation de la puissance, de la noblesse et de la beauté. C'est la représentation de l'équilibre de l'univers. L'union de l'or et du rouge symbolise dans le folklore komi le soleil du matin, le printemps, la chaleur, la maternité et la naissance. Le fond rouge représente également l'interactivité du peuple et du pouvoir, et aussi l'association et l'intégration du peuple komi dans l'immensité russe. Les ailes mi-ouvertes de l'oiseau représentent également la croix, union du pouvoir spirituel et politique.

Le drapeau de la République komi

Il est composé d'un rectangle comprenant trois bandes rectangulaires horizontales superposées et d'égale hauteur, du haut jusqu'au bas, bleue, verte et blanche. Les couleurs du drapeau renvoient très évidemment à la nature : le bleu est le principe céleste, dans les étendues infinies du nord. Le vert est le symbole de l'espérance, de l'abondance et rappelle l'immensité des forêts de la *parma*, richesse fondamentale et source vitale du peuple komi. Le blanc évoque la pureté de la neige, la simplicité et la virginité de la nature en hiver.

L'hymne des Komis a été composé par le grand poète Victor Savine : **Варыш поз** (*Varych poz* : *Le nid de faucons*. Voir partie Textes).

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE

LA LANGUE KOMI

GRAMMAIRE

Alphabet

- А а** : a : **ар** (ar) : *automne*
Б б : b : **бур** (bour) : *bon*
В в : v : **ва** (va) : *eau*
Г г : g : **гажа** (gaja) : *joyeux*
Д д : d : **дас** (das) : *dix*
Е е 'é : **ен** ('en) : *dieu*
Ё ё : 'o : **ён** ('on) : *fort*
Ж ж : j dur : **жеб** (jeb) : *faible*
З з : z : **зен** (z'er) : *roche*
И и : 'i mouillé : **из** ('iz) : *Pierre*
Й й : ' (devant ou après voyelle) : **йиз** ('iz) : *glace*
І і : i après consonne dure : **зіль** (zil') : *énergique*
К к : k : **ки** (ki) : *main*
Л л : l : **лов** (lov) : *âme, vie*
М м : m : **му** (mou) : *terre, pays*
Н н : n : **нянь** (n'an) : *pain*
О о : o : **ов** (ov) : *nom (de famille)*
Ö ö : œ (prononciation intermédiaire entre le э et le ы : un peu comme le i de l'anglais *girl* ou *bird*, plus en arrière que le ö de l'allemand *zwölf*) : **öш** (œch) : *bœuf*
П п : p : **пи** (pi) : *fil, garçon*
Р р : r : **руч** (routch) : *renard*
С с : s : **сѣ** (s'o) : *cent*
Т т : t : **туй** (tou') : *route, chemin*
У у : ou : **ур** (our) : *écureuil*
Ф ф : f : **финн-угор** (finn-ougor) : *finno-ougrien*

Х х : *kh* : (comme le *x* russe, le *ch* allemand de *Buch*)
ханты (khanty) : khanty (ostiak)

Ц ц : *ts* : **цар** (tsar) : *tsar*

Ч ч : *tch'* : **чер** (tch' er) : *hache*

Ш ш : *ch* : **шог** (chog) : *malheur, tristesse*

Щ щ : *chtch* ou *chch* mouillé : **щум** (chtchit) : *bouclier*

Ъ ъ : signe dur séparant les syllabes

Ы ы : *i* dur (pointe de la langue contre la voûte arrière du palais) **ыж** (yj) : *brebis*

Ь : signe mou (mouillant la consonne précédente) **виль** (vyl') : *nouveau*

Э э : *e* ouvert : **эм** (em) : *il y a*

Ю ю : 'ou : **ю** (' ou) : *rivière*

Я я : 'a : **яй** (' a') : *viande*

Groupes

Дж : *dj* (cf. l'anglais *John*) : **джодж** (djodj) : *plancher*

Дз : *dz'* (cf. l'anglais *January*) : **дзоридз** (dz'oridz') :
fleur

Тш : *t + ch* : **тшак** (tchak) : *champignon*

Les lettres qui ne sont utilisées que pour les mots empruntés au russe sont en italiques

Le ['] marque une mouillure, le [y] correspond à un *i* dur (Ы)

Éléments de phonétique

1. La langue komi comprend ainsi 26 phonèmes consonantiques (plus, pour la transcription des mots russes, **ф, х, ц, ш**) et 7 phonèmes vocaliques.

Voyelles

і **ы** **у**
э **ö** **о**
а

Consonnes

Lieu d'articulation Mode d'articulation		Bilab.	Lab.dent	Dent.	Alv.	Pal.	Pal. vél
		explosives	sourdes	п		т	
	sonores	б		д		дь	г
affriquées	sourdes				тш	ч	
	sonores				дж	дз	
nasales		м		н		нь	
spirantes	sourdes			с	ш	сь	
	sonores		в	з	ж	зь	й
liquides				л		ль	
					р		

2. Le komi est, comme les autres langues finno-ougriennes, une langue agglutinante, c'est-à-dire que les différents éléments grammaticaux modifiant le sens du mot viennent se greffer sur la racine sous forme d'affixes (infixes ou suffixes, jamais préfixes). Compte tenu des quelques modifications phonétiques entraînées par la mise en contact des différents morphèmes, les différents éléments sont le plus souvent reconnaissables. V. Lytkin donne l'exemple suivant :

a) Soit le mot **пур** : *radeau, train de bois* (sur les fleuves).

b) Sur ce mot, on forme le verbe : **пуръ-ясь-** (**ны**) : *construire un radeau* (le suffixe **-сь-** souligne la participation active du sujet du verbe);

c) Sur le thème de ce verbe on forme un participe en **-ысь** que l'on peut substantiver : **пуръясь-ысь** : *construisant des radeaux ou constructeur de radeaux* ;

d) Avec la désinence de pluriel **-яс**, ce mot donne : **пуръясьыс-яс** : *les constructeurs de radeaux* ;

e) On ajoute le suffixe possessif **-ным** de la 1^{re} P possesseur collectif (*notre / nos*) : **пуръясьысясным** : *nos constructeurs de radeaux* ;

f) On met le mot au datif en ajoutant la désinence **-лы** : **пуръясьысяснымлы** : *pour nos constructeurs de radeaux*.

3. Le mot komi commence le plus souvent par une voyelle ou une consonne simple, sauf dans le cas des groupes **дж**, **дз** et **тш** et des mots russes empruntés.

4. L'accent, moins marqué qu'en russe, est en général sur la première syllabe du mot.

5. Tous les phonèmes se prononcent séparément.

Il existe cependant une assimilation

a) régressive par sonorisation : **өдтортны** se prononce **өддортны** ;

b) progressive par assourdissement : **водтöдны** se prononce **воттöдны** ; par affricatisation : **югыджык** se prononce **югыджджык** ; **пос шöр** donne **пош шöр** ; **кос джык** donne **кожджык**.

c) Une consonne molle suivie d'un **ь** a tendance dans la flexion et la dérivation à se géminer : **бедь** : *bâton*, **беддыс** : *le (ce) bâton*

d) Une consonne dure suivie d'un **й** a également tendance à se géminer : **лыд** : *compte*, **лыддыны** : *lire*

6. Alternances

a) consonantique : **в** devant voyelle à l'intérieur du mot passe à **л** : **вöв**, *cheval*, **вöлөн**, **вöлын** : *avec le cheval, dans le cheval*, mais **вöвлөн** : *du cheval* ; **овны** : *vivre*, **ме ола** : *je vis*

b) vocalique : dans les mots de deux syllabes, lorsqu'on ajoute au mot un suffixe qui commence par une voyelle, si l'une des consonnes est une liquide (**л**, **ль**, **р**) ou une nasale (**н**, **нь**), cette voyelle disparaît : **козин** : *cadeau* et **козьнавы** : *offrir*.

c) dans les substantifs, certains phonèmes ont disparu en position finale, qui réapparaissent devant voyelle dans le cours de la flexion ou devant un possessif. Ce sont :

м : **син** : *œil* ; **синм-өн** : *avec l'œil* (instrumental) mais **синтöг**

т : **зеп** : *roche* ; **зепт-ын** : *dans la roche* (inessif) mais **зепсянь**. Remarque que le verbe **лок-ны** (*arriver*) a également un radical en **т** : **локт-а** : *j'arrive*

к : **мöс** : *vache* ; **мöск-öс** : *vache* (accusatif) mais **мöслы**

ь : **лым** : *neige* ; **лымь-ысь** : *de la neige* (élatif) mais **лымлань** (approximatif)

Morphologie

Le nom

I - Formation des noms

1. Noms radicaux :

вөр : forêt, **лым** : neige, **ва** : eau, **зон** : garçon, **син** : œil,
горт : maison, **ныв** : fille, **дор** : côté

2. Noms formés par suffixation :

a) à partir de verbes :

Radical + **-öm** (action abstraite) :

ворсны : jouer, **ворсöm** : jeu ; **узьны** : dormir, **узьöm** :
sommeil ; **овны** : vivre, **олöm** : vie

Radical + **-ысь** (agent)

гижны : écrire, **гижысь** : écrivain

Radical + **-ан** : instrument ou objet de l'action

сөйны : manger, **сөян** : nourriture

Radical + **-ас** : résultat de l'action verbale

пуктыны : planter, **пуктас** : fruits

Radical + **-öd** : id. **гижны** : écrire, **гижöd** : lettre

Radical + **-ач** : **лэбны** : voler, **лэбач** : oiseau

b) à partir d'adjectifs :

Radical + **-а**

кузь : long, **кузя** : longueur ;

Radical + **-лун** (noms abstraits)

озыр : *riche*, **озырлун** : *richesse* ; **пöрысь** : *vieux*,
пöрысьлун : *vieillesse* ;

Radical + **-тор**, qualité matérialisée (ou qqf diminutif)

выль : *nouveau*, **выльтор** : *qqch de nouveau*

Radical + **-ын**, lieu pourvu de la qualité exprimée par l'adj.

кос : *sec*, **косын** : *endroit sec*

3. Noms composés

вöр-ва : *nature* (**вöр** : *forêt*, **ва** : *eau*) ; **лысва** : *rosée*
(**лыс** : *aiguille de pin*, **ва** : *eau*) ; **öшка-мöшка** ou qqf **ен-öш** : *arc-en-ciel* (**öшка** : *petit bœuf*, **мöшка** : *petite vache* ;
ен : *Dieu*, **öш** : *bœuf*) ; **юрси** : *cheveux* (**юр** : *tête*, **си** :
poil) ; **бать-мам** : *les parents* (**бать** : *père*, **мам** : *mère*) ;
вирай : *corps* (**вир** : *sang*, **яй** : *chair*) ; **видзму** : *terre culti-*
vable (**видз** : *prairie*, **му** : *terre*) ; **вежай, вежань** : *parrain,*
marraine (**веж** : *saint*, **ай** : *père, homme*, **ань** : *femme*) ;
войвыв : *nord* (**вой** : *nuit*, **выв** : *surface supérieure*)

II - Déclinaison des noms

1. Il n'y a pas en komi de genre grammatical.

2. La déclinaison komi comprend 17 cas, sg. et pl., plus un cas dit adverbial qui n'existe que dans certaines expressions temporelles figées. Pour le prosécutif, souvent négligé par les grammairiens, voir la rubrique emploi des cas.

3. Le pluriel s'exprime par le suffixe **-яс** qui se place directement sur le thème nominal, avant la désinence casuelle (voir aussi la rubrique possessivation) : **нывка** : *la petite fille*, **нывкаяс** : *les petites filles* ; **пу** : *l'arbre*, **пуяс** : *les arbres* ; **велöдысь** : *le professeur*, **велöдысьяс** : *les professeurs*.

Si le thème nominal se termine par une consonne dure, devant le suffixe de pluriel on met un signe dur : **ь** : **вöр** : *la forêt*, **вöрьяс** : *les forêts*, **вöрьясын** : *dans les forêts*, **вöрьясöдз** : *jusqu'aux forêts*.

Exception : le pluriel de **пи**, *le garçon*, est **пиян**.

Tableau de la déclinaison komi

	Singulier	Pluriel
nominatif	вӧр	вӧръяс
génitif	вӧрлӧн	вӧръяслӧн
ablatif-poss.	вӧрлысь	вӧръяслысь
datif	вӧрлы	вӧръяслы
accusatif	вӧр (вӧрӧс, вӧрсӧ, вӧртӧ)	вӧръяс (вӧръясӧс, вӧръясӧ, вӧръясӧстӧ)
instrumental	вӧрӧ	вӧръясӧн
comitatif	вӧркӧд	вӧръяскӧд
abessif	вӧртӧг	вӧръястӧг
causatif	вӧрла	вӧръясла
inessif	вӧрын	вӧръясын
illatif	вӧрӧ	вӧръясӧ
élatif	вӧрысь	вӧръясысь
approximatif	вӧрлань	вӧръяслань
égressif	вӧрсянь	вӧръясянь
prosécusif	вӧрӧд	вӧръясӧд
prolatif	вӧрті	вӧръясті
terminatif	вӧрӧдз	вӧръясӧдз

4. Pour les êtres animés, certains cas sont peu employés et remplacés par nom + postposition : *dans le fils* : **ЗОН ПЫТШКЫН.**

5. Dans les textes que nous proposons (voir partie Textes), on trouvera parfois des variantes dialectales : ainsi, dans le dialecte de la Louza, la désinence de datif **-ЛЫ** est remplacée par **-лӧ.**

6. Suffixe sélectif

Le nom est souvent affecté d'un suffixe auquel le professeur Jean-Luc Moreau, pour la langue oudmourte, a donné le nom de sélectif, qui a un sens intermédiaire entre celui de l'article défini, de l'adjectif démonstratif, mais aussi de l'adjectif possessif : il est formé du suffixe possessif de la 3PS, **-ЫС**, ou quelquefois de celui de la 2PS), **-ЫД.** On trouve cette marque surtout au nominatif et à l'accusatif (voir possessivation) : **вӧрыс** : *la forêt, cette forêt précisément dont nous parlons.*

III - Emploi des cas

Nominatif

1. cas du sujet et de l'attribut du sujet : **вокӧй вӧлі велӧдчӧм морт** : *mon frère était un homme instruit.*

2. dans la plupart des cas, il joue le rôle de vocatif : **Маша, кымын час ӧні ?** *Macha, quelle heure est-il ?* Un vocatif apparaît quelquefois avec le suffixe **-ӧй** ou **-ӧ**, suivant les dialectes.

3. a) déterminant en apposition (partie d'un tout ; origine : parenté ; matière ; contenu ; destination) **вӧр туй** : *chemin de forêt, кыдз кор* : *feuille de bouleau, пызан кок* : *le pied de la table.* Comparer cependant **вӧр керка** : *maison de forêt* (de type forestier, par exemple pavillon de chasse) et **вӧрса керка** : *maison qui se trouve dans la forêt ;*

b) avant les postpositions (anciens substantifs adverbialisés) : **керка гӧгӧр** : *autour de la maison, ну вылын* : *sur l'arbre ;*

c) rôle d'adjectif qualificatif (comparaison) : **лым еджыд нянь** : *du pain blanc (comme) neige* ;

d) situation ou qualité dans laquelle on apparaît : *en tant que* : **Стефан Пермскöй медводдза морт сетис коми йöзлы анбур** : *Étienne de Perm fut le premier homme à donner (litt. : premier homme donna) au peuple komi un alphabet.*

5. nominatif absolu : **сійö вöлі сулалö öдзöс весьтын киясас ключьяс** : *il se tenait devant la porte les clefs dans la main.*

6. distributif : **налы сетисны морт öти паськöмөн** : *ils leur donnèrent un vêtement par personne.*

Accusatif

L'accusatif n'est pas toujours marqué par une désinence.

1. cas du complément d'objet direct. Les trois désinences de l'accusatif sont en réalité des sélectifs (voir plus haut), c'est-à-dire les suffixes de possessivation des 1PS, 2PS et 3PS. Normalement seul l'objet animé est marqué : **аддзылі мортöс** : *j'ai vu l'(un) homme* ; mais on trouve aussi : **шонді мусö шонтö** : *le soleil réchauffe la terre* ; et dans les expressions populaires, une utilisation fréquente de -тö suffixe possessif. 2P : **коньöрöс, пиньтöм кöинтö сикта йöзыс вöтлöны** : *les gens du village chassent le (ce, leur) pauvre, le (ce, ton) loup édenté.*

2. complément d'étendue :

a) distance : **сійö катис верст кыкмын вылöджык ю кузья** : *il remonta la rivière d'environ deux verstes.*

b) durée : **дас во нин сійö олö тайö карын** : *il vit depuis déjà dix ans dans cette ville.*

3. répétition : **шонді быд лун петö** : *le soleil se lève chaque jour.*

4. complément de prix : **книга кык шайт дон ме ньöбi** : *j'ai acheté le livre deux roubles*

Cas de l'appartenance : génitif, ablatif-possessif, datif

Génitif :

1. cas du possesseur après le nominatif du possédé : **нилöн ёрт** : *l'ami du fils* ; **Сыктывкарлöн вöли важ роч ним** : (*à*) *Syktvykar (était) avait un ancien nom russe* ;

2. complément d'agent du participe passé passif en -öм : comparer **чери кыйöм** : *la pêche (de poisson, nominatif) et чери кыйысылöн кыйöм : *ce qui est pêché par le pêcheur ou la pêche du pêcheur.**

Ablatif-possessif

Ce cas a une double fonction comme son nom l'indique :

1. ablatif, il indique l'objet à qui on prend, demande ou de qui on éloigne : **кора ёртлысь дас шайт** : *je demande dix roubles à un ami*, **босьті зонлысь книга** : *j'ai pris un livre au garçon* ;

2. possessif, il s'emploie comme complément de l'objet direct à l'accusatif (à la place du gén.) : **адзбылі нывлысь мича юрси** : *j'ai vu les beaux cheveux de la fille*, **радейта тайö гижысьлысь книгаяс** : *j'aime les livres de cet écrivain* (comparer : **нывлöн юрси мича** : *les cheveux de la fille sont beaux*).

Datif :

1. objet à qui on s'adresse, on donne, à qui on consacre qqch. : **сеті нывлы козин** : *j'ai donné un cadeau à la jeune fille*

2. objet concerné par tel événement, telle circonstance : **став йöзлы вöли гаж** : *pour tous les gens c'était la joie*

Cas exprimant la manière ou la cause :

Instrumental :

1. instrument ou moyen de l'action : **куравны пу черөн** : *frapper un arbre à la hache*, **вердны няньөн** : *pourrir de pain*, **локны вөлөн** : *venir à cheval*; **куритчыны каллянөн** : *fumer (avec) la pipe* ;

2. objet qui accompagne l'action : **мунё книгаөн** : *il vient avec un livre* ;

3. manière dont s'accomplit l'action : **уджалам кыкөн, куймөн, витөн** : *nous travaillons à deux, à trois, à cinq*; **став семьянаныс найё уджалёны** : *ils travaillent à toute la famille* (pour la désinence, voir possessivation), **чукөрөн-чукөрөн мөдөдчисны ю дорё** : *par groupes ils s'approchèrent de la rivière* ;

4. très proche du cas précédent est la fonction de comparaison : **каньён петіс керкаысь** : *il sortit de la maison comme un chat*, **шырён-каньён ворсны** : *jouer au chat et à la souris* ;

5. état, profession dans laquelle on se trouve : **уджалё велёдысьён** : *il travaille comme professeur* ;

6. parfois complément de mesure : **мена́м час тэрмасё сёмын дас минутаён** : *ma montre ne retarde que de dix minutes* ;

7. objet du plein ou du vide : **налён сьөлём ыджыд гажён тыр** : *leur cœur est plein d'une grande joie* ;

8. temps pendant lequel s'accomplit l'action : **помалис удж дас лунён** : *il a achevé le travail en dix jours* ;

9. cadre dans lequel s'accomplit l'action : **визув ваён мөдіс кер** : *le bois descendit le courant*; **висьталёны биён** : *ils parlent devant le feu*.

Comitatif :

1. objet animé en compagnie duquel s'accomplit l'action : **мунö вöрö зонкöд** : *il va dans la forêt avec son fils* ; mais aussi **паныдасьö ошкöд** : *il se trouve face à un ours, il rencontre un ours*

2. objet animé ou inanimé devant lequel s'accomplit l'action (à côté de), souvent avec postposition : **зон пукалö нывкöд орччөн** : *le garçon est assis à côté de (avec) la fille.*

Abessif ou caritif :

objet animé ou inanimé sans lequel s'accomplit l'action : **локтис ёрттöг** : *il est venu sans son ami* ; **битöг тшын оз овлы** : *il n'y a pas de fumée sans feu*. Noter les expressions : **куталöй найöс öтитöг** : *attrapez-les jusqu'au dernier* (litt. : *sans un*), **кöтасис öти сунистöг** : *il n'avait plus un fil de sec* (litt. : *il fut mouillé sans un fil*)

Causatif :

1. complément de but : **муні няньла** : *je suis allé au pain* ;

2. complément de cause : **висьмис ныр-пöдöмла** : *il a attrapé un rhume (il est malade à cause du rhume)*

Cas locaux ou directionnels :

Inessif :

1. lieu dans lequel se passe l'action : **уджалö Сыктывкарын** : *il travaille à Syktyvkar*, **вöрын эмöс кöиньяс** : *dans la forêt il y a des loups* ;

2. temps auquel se passe l'action (date) : **2003 воын локтис Сыктывкарö** : *en (l'an) 2003 il arriva à Syktyvkar*, **арын** : *en automne*, **войын** : *la nuit*

Illatif :

1. lieu où l'on va : **муна сиктö** : *je vais au village* ;

2. temps. a) date exacte : **2005 вося октябрь 10-öd лунö** : *le 10 octobre 2005* ; b) temps pendant lequel se passe l'action : **оліс кольöм нэмö** : *il vivait au siècle dernier*.

NB : si l'on doit employer pour le complément de temps la forme possessivée ou lui adjoindre un démonstratif, on n'utilisera pas l'illatif mais l'instrumental avec le même sens : **сизимöд луннас море ланьтис** : *le septième jour la mer s'apaisa* ; **мыйла локтöны тайö вежоннас ?** *Pourquoi arrivent-ils cette semaine ?* (pour les désinences, voir possessivation)

3. fonction de translatif : passage d'un état à un autre : **костурунсö тэчöны зорöдьясö** : *ils mettent l'herbe sèche en grands tas* ; **уджалö велöдчысьö** : *il travaille pour être professeur*

Élatif :

1. lieu d'où l'on vient, d'où l'on prend, origine : **петіс сиктысь** : *il est sorti du village*, **кыскö гижöд зептысь** : *il prend (tire) une lettre dans (de) sa poche*, **кыйö чери юясысь** : *il pêche du poisson dans les rivières*, **кывзö керкаысь шумсö** : *il écoute un bruit dans (qui vient de) la maison*, **быдсяма породаысь лэбачьяс** : *des oiseaux de toutes les espèces* ; joint à l'illatif : *d'un point, d'un moment à un autre* : **кадысь кадö** : *de temps en temps*

2. délivrance ou éloignement : **кольччö йöзысь** : *il reste à l'écart des gens*

3. origine : **табакысь вижöдöм пиньяс** : *des dents jaunies par le tabac*

4. objet de crainte : **полö поньясысь** : *il a peur des chiens* ;

5. matière : **керка вöчö нуысь** : *il construit une maison en bois*

6. complément de prix : **тайö книга ньöбі джын донысь** : *j'ai acheté ce livre à moitié prix* (voir accusatif)

7. complément de comparaison : **ВОВ КӖРЫСЬ ӖДЖӖДЖЫК** : *le cheval est plus rapide que le renne*, **ПУЫС КЕРКАЫСЬ ДЖУДЖЫДЖЫК** : *l'arbre est plus haut que la maison*

Approximatif ou directif :

1. direction dans laquelle on va : **СЫКТЛАНЬ МАТЫСТӖ** : *il approche du village* ; **НЬӖЖӖНИКӖН МӖДӖДЧИС БИЛАНЬЫС** : *il se dirigea lentement vers le feu*

2. temps aux environs duquel se passe l'action : **ВОЙЛАНЬЫС МУНИМ СИКТӖ** : *vers la nuit nous sommes allés au village.*

Égressif :

1. lieu d'où l'on s'éloigne : **ЛОКТӖ СИКТСЯНЬ** : *il vient du village* ; **ЛУНВЫВСЯНЬ ТУРИЯС ЛЭБЗЬӖНЫ** : *les grues arrivent du sud* ;

2. temps à partir duquel a commencé l'action : **ОЛӖ СИКТЫН ВОСЯНЬ ДАС** : *il habite dans le village depuis dix ans* ; **УДЖАЛӖ АСЫВСЯНЬ РЫТӖДЗ** : *il travaille du matin jusqu'au soir.*

Prosécutif :

1. objet de contact, avec les verbes *tenir, toucher, tirer* : **ПИӖС КИӖДЫС КУТӖ** : *il tient son fils par la main* ; **ГЫРКӖДЫС БОСЬТНЫ** : *prendre par la taille*

2. fonction de prolatif, avec lequel il est parfois confondu : lieu où l'on circule, par lequel on passe : **МУНИМ ВӖРӖД** : *nous sommes passés par la forêt.*

Prolatif :

lieu par lequel on passe : **МУНИМ ВӖРТИ** : *nous sommes passés par la forêt.*

Terminatif :

1. lieu : point d'arrivée d'un déplacement : **муна вөрөдз** :
je vais jusqu'à la forêt

2. temps : point d'achèvement de l'action : **уджала
войөдз** : *je travaillerai jusqu'à la nuit.*

Possessivation :

les suffixes personnels-possessifs

Au singulier, on distingue pour la suffixation

- le possesseur individuel (*mon, ma ; ton, ta ; son, sa*) :
suivant les cas : **-өй** ou **-м**, **-ыд** ou **-д**, **-ыс** ou **-с** ;

- le possesseur collectif (*notre, votre, leur*) : **-ным**, **-ныд**,
-ныс.

Place du suffixe possessif : quatre cas à considérer :

1. avant le suffixe casuel pour

a) gén., abl.-poss., dat., com., caus. du possesseur individuel et collectif 1,2,3 P ;

b) abess., appr., égress., pros., prol., term. du possesseur individuel 1P

ex. : **вокөйлөн, вокыдлөн, вокыслөн, вокнымлөн, вокныдлөн, вокныслөн**; (mais **вөктөгүд**).

2. après le suffixe casuel pour abess., appr., égress., pros., prol., term. du possesseur individuel et collectif 2 et 3 P :

ex. : **вокыдкөд, вөктөгүс, вөктөгным, вөктөгныд, вөктөгныс** (mais **вөкөйтөг**).

3. confusion suffixe possessif et suffixe casuel pour instr., iness., ill., él. du possesseur individuel et collectif aux 3 :

ex. : **воксьым, воксьыд, воксьыс, воксьыным, воксьыныд, воксьыныс**.

4. cas particulier de l'acc. du possesseur individuel : **-өс**, **-тө**, **-сө** et du possesseur collectif :

ex. : **Вокӧс, Воктӧ, Воксӧ, Вокнымӧс, Вокнытӧ, Вокнысӧ.**

Au pluriel (*mes, tes, ses, nos, vos, leurs*), le suffixe possessif se place toujours après le thème nominal, avant la désinence casuelle : **Вокъяснымкӧд** : *avec nos frères*, **Вокъястӧгыд** : *sans tes frères*, **Вокъяснысла** : *pour leurs frères*.

Dans le tableau de la page suivante, nous indiquons en italiques les suffixes possessifs ou les marques personnelles, quand ils sont distincts de la désinence.

Les suffixes possessifs ont deux fonctions :

1. fonction normale d'appartenance, quelquefois soulignée par le génitif du pronom correspondant au possesseur : **Муні зонӧйкӧд** ou **Муні менам зонӧйкӧд** : *je suis venu avec mon fils* ; le suff. possessif peut avoir aussi une fonction de renforcement, doublant la mention explicite du possesseur : **Локтісны кӧин ёртыасыс** : *les (ses) amis du loup arrivèrent* ;

2. fonction expressive-explétive : pour la 2 et 3P, surtout au nom. et à l'acc. : **Ваня кодь вӧр-ва радейтысь мортыд гежӧд** : *rare est l' (ton) homme aimant la nature comme Ivan (vous trouverez rarement...)* ; **Чужтан кадыс шуис** : *vint le (son) temps d'accoucher* ; dans la même phrase on peut trouver la fonction expressive-explétive et la fonction possessive : **Кӧзаыд повзьӧмысла сыктӧ пышйис** : *la (ta) chèvre à cause de la (sa) peur s'enfuit au village (ce qui, en français, pourrait se traduire : et voilà notre chèvre qui...)*.

	1P.ind.	2P.ind.	3P.ind.	1P.coll.	2P.coll.	3P.coll.
Nom	воко́й	вокы́д	вокыс	вокы́м	вокны́д	вокны́с
Gén	воко́йлөн	вокы́длөн	вокыслён	вокы́млён	вокны́длөн	вокны́слён
Abl	воко́йлысь	вокы́длысь	вокыслысь	вокы́млысь	вокны́длысь	вокны́слысь
Dat	воко́йлы	вокы́длы	вокыслы	вокы́млы	вокны́длы	вокны́слы
Acc	воко́с	воктё	воксё	вокы́мёс	вокны́дтё	вокны́сё
Instr	вокнам	вокнад	вокнас	вокнаны́м	вокнаны́д	вокнаны́с
Com	воко́йкөд	вокы́дкөд	вокыскөд	вокны́мкөд	вокны́дкөд	вокны́скөд
Abes	воко́йтөг	воктёгы́д	воктёгыс	воктёгы́м	воктёгы́д	воктёгы́с
Caus	воко́йла	вокы́дла	вокысла	вокы́мла	вокны́дла	вокы́сла
Ines	вокам	вокад	вокас	воканы́м	воканы́д	воканы́с
El	воксы́ым	воксы́ыд	воксы́ыс	воксы́ыным	воксы́ыны́д	воксы́ыны́с
Ill	вокам	вокад	вокас	воканы́м	воканы́д	воканы́с
App	воко́йлань	вокланы́ы́д	вокланы́ыс	вокланы́ы́м	вокланы́ы́д	вокланы́ы́с
Egr	воко́йсянь	воксяньы́д	воксаньы́с	воксяньы́ы́м	воксяньы́ы́д	воксяньы́ы́с
ProI/Pros		воко́ды́д воктё́ы́д	воко́дыс воктё́ыс	воко́дны́м	вокно́дны́д	воко́дны́с
Ter		воко́дзы́д	воко́дзыс	воко́дзы́ым	воко́дзы́ы́д	воко́дзы́ы́с

L'adjectif

I - Formation des adjectifs

1. adjectifs radicaux :

гөрд : rouge ; **сьөд** : noir ; **бур** : bon, **лөк**, **өмөль** : mauvais, **ёсь** : aigu ; **важ** : ancien ; **дөд** : bête, sot ; **кос** : sec ; **ён** : fort, **сөдз** : transparent, clair, pur ; **надз** : lent

2. adjectifs formés par suffixation :

a) principaux suffixes :

-а / -я: **лы** : os, **лыа** : ossu ; **лыа** : sable, **лыаа** : sablé, sablonneux ; **ним** : nom, **нима** : qui a le nom de, nommé ; **дон** : prix, **дона** : coûteux, **дона керка** : une maison chère (qui coûte cher), **дона ныв** : chère fille ; **шуд** : bonheur, **шуда** : heureux, **шуда кага** : un enfant heureux ; **вежөр** : raison, intelligence, **вежөра** : intelligent, raisonnable ;

нөк : crème, **нөкья** : crémeux ; **авья** : timide, réservé ; **асыв** : matin, **асывья** : du matin, matinal ; **ар джын** : semestre (moitié d'année), **ар джынья** : semestriel

-са / -ся : lieu ou temps : **горт** : maison, **гортса** : de la maison, domestique, **гортса йөз** : les gens de la maison ; **кар** : ville, **карса** : de la ville ; **вөр** : forêt, **вөрсa пуяс** : les arbres de la forêt ; **гож** : été, **гожся** : de l'été, estival ; **ар** : automne, **арся асыв** : un matin d'automne ; **асыв** : matin, **асывся (асывья)** : du matin, matinal ; **во** : année, **вoса**, **вося** : annuel mais **джын-вося** : âgé de six mois (demi-année) ; à partir de substantifs déclinés : **войнаөдз** : jusqu'à, avant la guerre (terminatif de **война**), **войнаөдзся** : d'avant-guerre.

Le suffixe peut s'ajouter également à des adverbes ou des postpositions. : **берд** : *près de*, **ю бердса керка** : *la maison (qui se trouve) près de la rivière* ; **дін** : *près*, **керка дін** : *près de la maison*, **керка дінса** : *qui se trouve près de la maison* ;

-öсь (avec le sens de : *plein de*) **из** : *Pierre*, **изйöсь** : *pierreux* ; **няйт** : *saleté, boue*, **няйтöсь** : *sale, boueux*, **няйтöсь ки** : *mains sales* ; **ном** : *moustique*, **номйöсь** : *plein de moustiques* ; **лельö** : *escargot, limace*, **лельööсь** : *rempli de limaces* ; **бус** : *poussière*, **бусöсь** : *poussiéreux* ; **вож** : *bras d'(une rivière)*, **вожöсь ю** : *rivière qui a de multiples bras*.

-тöм : *privé de, sans* : **шонді** : *soleil*, **шондітöм лун** : *un jour sans soleil* ; **дон** : *prix*, **донтöм** : *bon marché* ; **вердас** : *nourriture*, **вердастöм** : *maigre, émacié*.

b) autres suffixes :

-ач : **удж** : *travail*, **уджач** : *travailleur* ; **-и** : **кокни** : *facile* , **векни** : *étroit* ; **-ов** : **тул-** : *printemps*, **тувсов** : *du printemps, printanier* ; **-öб** : **ярскöб** : *net, distinct* ; **-öг** : **веж** : *envie*, **вежöг** : *jaloux* ; **-öм** : **бан** : *joue*, **банийöм** : *rose* ; **-öр** : **вын** : *force*, **вынйöр** : *fort*, **коньöр** : *pauvre* ; **-öс** : **гöгöр** : *alentour*, **гöгрöс** : *rond* ; **-ыд** : **векни** : *étroit*, **векнйыд** : *étroit* ; **ньöжмыд** : *lent, lambin* ; **бук** : *museau, groin, truffe*, **букыд** : *maussade (temps)* ;

Beaucoup d'adjectifs sont également terminés par :

-джыд : **ыджыд** : *grand*, **еджыд** : *blanc*, **джуджыд** : *haut* ; **-ысь** : **гырысь** : *grand, important* ; **-ыш** : **букыш** : *maussade, grognon (personnes)* ; **-индзи** : **дзоля** : *petit*, **дзоляиндзи** : *tout petit, tout mignon*

-ик : suffixe diminutif emprunté au russe : **ичöт** : *petit*, **ичöтик** : *tout petit* ; les adjectifs transposés du russe ont le suffixe **-öй** : **алöй** : *rose*, **классическöй** : *classique*, **естественнöй** : *naturel*, **интереснöй** : *intéressant*

3. Adjectifs composés :

a) deux adjectifs : **пемыд-гөрд** : *rouge sombre*; **вылысь-выль** : *tout nouveau*

b) nom + adjectif : **кольк** : *œuf*, **виж** : *jaune*, **кольквиж** ; (*couleur*) *jaune d'œuf*; **турун** : *herbe*, **виж** : *vert*, **турунвиж** : *vert herbe*

c) nom + nom + suffixe d'adjectif : **ар** : *année*, **джын** : *moitié*, **ар джынъя** : *semestriel*

d) nom + suffixe d'adjectif + nom + suffixe d'adjectif : **лөдз** : *taon*, **ном** : *moustique*, **лөддза-номъя гожөм** : *un été avec des taons et des moustiques*; **ки** : *main*, **кок** : *jambe*, **киа-кока зон** : *un garçon en bonne santé*; **ки** : *main*, **кузь** : *long*, **кузь-киа** : *aux mains longues*, **voleur**; **мамтөм-батьтөм кага** : *un enfant orphelin (sans mère-sans père)*

e) nom + postposition + suffixe d'adjectif : **ва** : *eau*, **ув** : *sous*, **ваувса** : *immergé*

f) pronom + nom + suffixe d'adjectif : **аслыс** : *soi-même*, **сям / ног** : *caractère, comportement*, **аслыссяма / аслыснога морт** : *un homme original*

II - Accord

L'adjectif épithète se place avant le nom et reste invariable : **өмөль мортлөн ёртъяс абуөсь** : *l'homme méchant n'a pas d'ami*; **паныдаси зэв мича нывкөд** : *j'ai rencontré une très jolie fille*.

L'adjectif attribut du sujet pluriel prend le suff. **-өсь** : **тайө нывъяс зэв мичаөсь** : *ces jeunes filles sont très belles*

III - Degrés de comparaison

Le comparatif se forme en ajoutant à l'adjectif le suffixe **-джык**

бур : *bon*, **бурджык** : *meilleur*, **ыджыд** : *grand*, **ыджыдджык** : *plus grand*, **ён** : *fort*, **ёнджык** : *plus fort* ;

донтөм : *bon marché*, **донтөмджык** : *meilleur marché*,
moins cher.

Le complément du comparatif se met à l'élatif : **пөрысь** :
âgé : **мам порысьджык батысь** : *la mère est plus âgée*
que le père ; **нывлы ки лымысь еджыдджыд** : *la fille a*
les mains plus blanches que la neige.

Le superlatif se forme en faisant précéder l'adjectif de la
particule **мед** ou de l'adverbe **медся** : **сылөн ныв**
медмича / медся мича : *sa fille est la plus belle*.

Les pronoms

1. Personnels simples

a) personnels : la flexion est bâtie sur deux thèmes :

thème court : 1 et 2P : **ме-, тэ-, ми-, ті-** ; 3P : **сы-, на-** ;

thème long : 1 et 2P : **мен-, тэн-, миян-, тіян -** ; 3 P : **сій-,
най-**

thème long pour les gén., abl., dat., acc.1 et 2PS et tous les
cas 1 et 2PP, sauf nom. ; pour nom. 3PS et 3PP.

thème court pour tous les autres cas

Nous présentons ici un tableau de la déclinaison des pro-
noms personnels. Les formes entre parenthèses sont peu em-
ployées.

Singulier

Nom.	ме	тэ	сійö
Gén.	менам	тэнад	сылон
Abl.	менсьым	тэнсьыд	сылысь
Dat.	меным	тэныд /тэд	сылы
Acc.	менö	тэнö	сійöс
Instr.	меөн	тэөн	сыөн
Com.	мекöд	тэкöд	сыкöд
Ab.	метöг	тэтöг	сытöг
Caus.	мела	тэла	сыла
Ines.	меын	тэын	сыын
El.	меысь	тэысь	сыысь
Ill.	(меö)	(тэö)	(сийö)
Appr.	мелань	тэлань	сылань
Egr.	месянь	тэсянь	сысянь
Pros./	(меöд)	(тэöд)	(сийöд)
Prol.	(меті)	(тэті)	(ситі)
Term	меöдз	тэöдз	сийöдз

Pluriel

Nom.	ми	ті	найö
Gén.	миян	тіян	налон
Abl.	миянлысь	тіянлысь	налысь
Dat.	миянлы	тіянлы	налы
Acc.	миянöс	тіянöс	найöс
Instr.	миянөн	тіянөн	наөн
Com.	миянкöд	тіянкöд	накöд
Ab.	миянтöг	тіянтöг	натöг
Caus.	миянла	тіянла	нала
Ines.	миянын	тіянын	наын
El.	миянысь	тіянысь	наысь
Ill.	миянö	тіянö	наö
Appr.	миянлань	тіянлань	налань
Egr.	миянсянь	тіянсянь	насянь
Pros./	(иянöд)	(тіянöд)	(наöд)
Prol.	(миянті)	(тіянті)	(наті)
Term	миянöдз	тіянöдз	наöдз

b) personnels renforcés : **ачым, ачыд, ачыс, асьным, асьным, асьныс** : *moi-même, toi-même* etc.

thème **ач-** : nom. 1, 2, 3 PS, iness., ill. 1PS, él. 1 et 2 PS (ces derniers cas étant peu usités), acc. et instr. 1 PS ;

thème **ась-** : nom et caus. 1 2 3 PS, acc.2 et 3 PS, acc.1, 2 et 3 PP.

thème **ас-** : tous les autres cas

c) personnels réciproques : l'un... l'autre : **өта...мөдөс** ou **мөда ... мөдөс** : **мөда мөдөс өна радейтөны** : *ils s'aiment beaucoup l'un l'autre* ; **козин өта (мөда) мөдлы сетисны** : ils se sont donné l'un à l'autre un cadeau

2. relatifs et interrogatifs

кодi : *qui* ; **мый** : *quoi* (déclinables comme les noms en fonction pronominale, indéclinables en fonction d'adjectifs)

кучөм : *quel*

кымын : *combien*

3. démonstratifs :

тайö : *celui-ci* ; **сийö** : *celui-là* (déclinables comme les noms en fonction pronominale, indéclinables en fonction d'adjectifs)

4. négatifs

некод : *personne* ; **нинөм** : *rien*

5. indéfinis

кодсюрö, код-кö, pl. кодьяс-кö : *quelqu'un* ; **мый-кö** : *quelque chose, n'importe quoi* ; **кутшөм-кö** : *quelque* (qualité) ; **кымын-кö** : *quelques* (quantité)

	1PS	2PS	3PS	1PP	2PP	3PP
Nom	ачым	ачыд	ачыс	асьным	асьным	асьныс
Gén	аслам	аслад	аслас	асланым	асланыд	асланыс
Abl	ассьым	ассьыд	ассьысь	ассьыным	ассьыныд	ассьыныс
Dat	аслым	аслыд	аслыс	аслыным	аслыныд	йслыныс
Acc	ачымөс	асьтө	асьсө	асьнымөс	асьнытө	асьнысө
Instr	ачымөн	аснад	аснас	аснаным	аснаныд	аснаныс
Com	аскөд	аскөдыд	аскөдыс	аскөдным	аскөдныд	аскөдныс
Abes	астөг	астөгыд	астөгыс	астөгным	астөгныд	астөгныс
Caus	(асла)	(асыдла)	(асысла)	(асьнымла)	(асныдла)	(аснысла)
Ines	(ачымын)	(асад)	(асас)	(асаным)	(асаныд)	(асаныс)
El	(ачымысь)	(ачыдысь) (ассьыд)	(ачысысь) (ассьыс)	ассьыным	ассьыныд	ассьыныс
Ill	(ачымө)	(асад)	(асас)	(асаным)	(асаныд)	(асаныс)
App	аслань	асланьыд	асланьыс	асланьным	асланьныд	асланьныс
Egr	ассянь	ассяньыд	ассяньыс	ассяньным	ассяньныд	ассяньныс
Prol/ Pros	(асті)	(астіыд)	(астіыс)	(астіным)	(астіныд)	(астіныс)
Term	(асөдз)	(асөдзыд)	(асөдзыс)	(асөдзным)	(асөдзныд)	(асөдзныс)

Adjectifs numéraux

En komi le système des noms de nombre est une très grande simplicité

I - Adjectif numéral cardinal

1	öти / öтик	60	квайтымьин
2	кык	70	сизимдас
3	куим	80	көкьямысдас
4	нель	90	өкмысдас
5	вит	100	сё
6	квайт	101	сё öти öтик
7	сизим	110	сё дас
8	көкьямыс	120	сё кызь
9	өкмыс	200	кыксё
10	дас	300	куимсё
11	дас öти / öтик	1000	сюрс
12	дас кык	1001	сюрс öти öтик
20	кызь	2000	кык сюрс
22	кызь кык	3000	дас сюрс
30	комьин	100000	сё сюрс
40	нелямын	1000000	миллион
50	ветымьин		

Le numéral cardinal, s'il est adjectif, est invariable. Le nom qualifié reste au singulier ainsi que le verbe dont il est le sujet.

II - Adjectif numéral ordinal

Seuls les trois premiers nombres sont irréguliers : *premier* : **медводдза** (ou **первöй**, emprunté au russe) ; *second* : **мöд** ; *troisième* : **коймöд**.

À partir de *quatrième*, on affecte au dernier chiffre le suffixe -öд

нельöд : *quatrième*

ökмысöд : *neuvième*

дасöд : *dixième*

дас öтиöд / дас öтикöд : *onzième*

дас кыкöд : *douzième*

дас коймöд / дас куимöд : *treizième*

комынöд : *trentième*

сёöд : *centième*

сюрсöд : *millième*

III - Suffixe numératif personnel-collectif

1. Ce suffixe est composé du suffixe **-нан-** et du suffixe personnel ajoutés au nombre cardinal : **кыкнансö**, **куймнансö**, **витнансö аддзылі** : *je les ai vus tous les deux, tous les trois, tous les cinq* ; **кыкнаным**, **куймнаным**, **витнаным петам** : *nous sortons tous les deux, tous les trois, tous les cinq*.

Ce suffixe est notamment employé avec les noms désignant des paires : **син** : *l'oeil* ou *les yeux*, **кыкнан синмöй** : *mes deux yeux*

2. Ce suffixe existe également pour l'unité (**öтик** : un), sous forme simplifiée et avec un sens particulier : **ötнам** : *moi seul*, **ötнад** : *toi seul*, **ötнаным** : *nous seuls*, **ötнаныс** : *eux seuls*, **меньым öтнамлы** : *à moi seul*.

L'adverbe

Les adverbes, comme les adjectifs, peuvent être radicaux ou suffixés. Ils peuvent être formés à partir de noms, d'adjectifs, d'autres adverbes. Dans certains cas, la suffixation est opérée par l'adjonction de désinences casuelles. C'est en particulier le cas des adverbes qui ont également un emploi de postpositions : dérivés de **бөр-**, **выл-**, **бок-**, **ув-** etc. Comme en français (vite), certains adjectifs peuvent avoir un emploi adverbial, ainsi : **чөв** : *silencieux* ou *silencieusement*. Certaines formes verbales (gérondif notamment) également : **төдлыны** : remarquer, **төдлытөг** (gérondif abessif) : sans être remarqué

I - Formation des adverbes

1. adverbes radicaux :

a) temps : **век** : *toujours* ; **пыр** : *toujours, constamment* ; **дыр** : *longtemps* ; **на** : *encore* ; **нин** : *déjà* ; **водз** : *tôt* ; **сөр** : *tard* ; **кор** : *quand*

b) lieu : **та** (**тани**) : *ici* (sans mouvement) ; **тат** : *ici* ; **сэт** : *là, de ce côté-là* ; **көн** ? : *où ?*

c) manière : **дзик** : *tout à fait* ; **зэв** : *très* ; **тшөтш** : *aussi* ; **кыдз** ? : *comment ?* ; **чөв** / **чөла** : *en silence, silencieusement*

2. adverbes formés par suffixation :

a) Suffixe **-а** / **-я** :

бур : *bon*, **бура** : *bien* ; **лөк** : *mauvais*, **лөка** : *mal* ; **омөль** : *mauvais*, **омөля** : *mal* ; **рам** : *tranquille*, **рама** : *tranquillement* ; **скөр** : *fâché*, **скөра** : *avec dépit, avec colère* ; **шоныд** : *ensoleillé*, **шоныда** : *avec du soleil* ; **повтөм** : *sans peur, brave*, **повтөма** : *bravement* ; **мича** :

beau, joli, мичаа : joliment ; гажа, joyeux, гажаа : joyeusement ; веськыд : droit, direct, franc, веськыда : à droite, directement, franchement ; шуйга : gauche (adj. et adv.), уна : beaucoup ; этша : peu ; avec diminutifs en -ик : этшаника : un petit peu ; ичөтик : petit, ичөтика : un petit peu.

b) Suffixes empruntés aux désinences casuelles :

-өн (instrumental)

гоз : *paire, couple, гозйөн* : *à deux ; вөт* : *songe, вөтөн* : *en songe ; важ* : *ancien, важөн* : *anciennement, autrefois ; быд* : *chaque, быдөн* : *chaque fois ; выль* : *nouveau, выльөн* : *récemment, à l'instant ; кытөн ; оу* (sans mouvement) ; **татөн** : *ici* (sans mouvement) ; **сэт, сэтөн** : *là* (sans mouvement)

-ын (inessif)

бөр : *l'arrière, бөрын* : *derrière, ensuite ; лун* : *jour, лунын* : *le jour (de jour) ; рыт* : *soir, рытын* : *le soir (dans la soirée) ; ылі* : *éloigné, ылын* : *loin ; матын* : *près*

-ө (illatif) pour les adverbes de lieu, indique un mouvement vers : **бөрө** : *en arrière ; вылө* : *dessus ; мөдарө* : *dans une autre direction ; кытчө ?* : *où ? ; татчө* : *ici ; сэтчө* : *là ; өдйө* : *vite*

-лань (approximatif)

бөрлань : *vers l'arrière ; вывлань* : *vers le haut*

-ысь (élatif)

бөрысь : *derrière, de derrière ; татысь* : *de là ; кытысь ?* : *d'où ? ; лёкысь* : *méchamment ; выльысь* : *à nouveau ; аскомысь* : *après-demain ; кыкысь* : *deux fois ; унаысь* : *maintes fois, plusieurs fois ; этшаысь* : *peu de fois*

-сянь (égressif)

вылісянь : *de dessus ; тасянь* : *en partant d'ici ; пыдісянь* : *du fond de ; шуйгавывсянь* : *à gauche, de la gauche*

-өдз (terminatif)

гөрд : rouge, **гөрдөдз** : jusqu'au rouge, **көрттө гөрдөдз**
донөдны : porter le fer au rouge ; **кытчөдз ?** : jusqu'où ? ,
jusqu'à cette époque-là, pendant tout ce temps ; **сэтчөдз** :
jusque là ; **татчөдз** : jusqu'ici

-тi

бөртi : ensuite ; **татi** : (par) ici ; **сэтi** : (par) là

3. indéfinis avec -кө, -сюрө :

коркө : un jour ; **конкө** : quelque part ; **кытчөкө** : quel-
que part, n'importe où ; **кыдзкө** : de quelque façon

кытөнсюрө : çà et là (sans mouvement); **кытчөсюрө** :
ici et là, quelque part (avec mouvement)

4. négatifs :

нинөм : rien ; **некыдз** : en aucune façon ; **некор** : ja-
mais ; **некытчө**, **некодарө** : nulle part (avec mouvement) ;
некөн, **некытөн** (sans mouvement) ; nulle part ;
некытысь, **некысь** : de nulle part

5. composés :

талун : aujourd'hui (та + лун) ; **төрыт** : ce soir (тө +
рыт), **лунтыр** : toute la journée (лун + тыр) ; **асывбыд** :
chaque matin ; **войдөрлун** : hier (войдөр : plus tôt + лун)

avec postposition : **асья выв** : vers le matin ; **скөр**
пырысь : avec mécontentement ; **мудз пырысь** : avec fati-
gue (пырысь indique la manière ou la cause) ; **уна-кодь** :
plutôt beaucoup (кодь : comme, уна : beaucoup) ;

onomatopées :

дзим-дзурк(а) : soigneusement, proprement, **дзим-дзурк**
пасьтасис : il s'est habillé bien proprement (il n'y a rien à
dire sur sa mise) ; **буз(а)-баз(а)** : plouf, ploutch ! (en éclaboussant) ; **ваө буз(а)-баз(а) муни** : j'ai sauté dans l'eau en éclaboussant, j'ai fait un gros plouf ; **төп-төп** : goutte à goutte

II - Comparatif et superlatif des adverbes

Ils se forment comme celui des adjectifs : **бура** : *bien*, **бурджыка** : *mieux*, **медбура**, **медся бура** : *le mieux* ; **ылын** : *loin*, **ылынжык** : *plus loin*, **медся ылын** : *le plus loin*

III - Pluriel des adverbes

Certains adverbes peuvent se mettre au pluriel : **кӧн** : *où*, **коньясын** : *en plusieurs endroits*; **коркӧ** : *quelque part*, **коркӧясӧ** : *n'importe quand, à différents moments*.

Les postpositions

Il n'y a pas en komi, à la différence des langues indo-européennes, de prépositions, mais on fait un grand usage de postpositions. Celles-ci sont en général des substantifs ou d'anciens substantifs qui, comme tels, peuvent prendre les désinences casuelles : **ме муна пызан бердысь** : *je m'éloigne de la table (du bord de la table)*, ainsi que les suffixes possessifs, ceux-ci se limitant aux cas locaux (inessif, élatif, illatif, égressif, prolatif et terminatif) : **міян водзын пыріс ваӧ** ou **міян водзаным пыріс ваӧ** : *devant nous il a sauté dans l'eau*.

Voici les formes que peut prendre la postposition **дор** lorsqu'elle est affectée des désinences casuelles et des suffixes possessifs :

	Possesseur individuel		
	1 P	2 P	3 P
Ines.	дорам	дорад	дорас
El.	дорсьым	дорсьыд	дорсьыс
III.	дорам	дорад	дорас
Egr.		дорсяньыд	дорсяньыс
Pros./Prol.		дортіыд дорөдыд	дортіыс дорөдыс
Term		дорөдзыд	дорөдзыс

	Possesseur collectif		
	1 P	2 P	3 P
Ines.	дораным	дораныд	дораныс
El.	дорсьыным	дорсьыныд	дорсьыныс
III.	дораным	дораныд	дораныс
Egr.	дорсяньным	дорсяньныд	дорсяньныс
Pros./Prol	дортіным дорөдным	дортіныд дорөдныд	дортіныс дорөдныс
Term	дорөдзным	дорөдзныд	дорөдзныс

Le nom qu'elles précisent est en général à la forme non marquée (nominatif), sans désinence. Comme les prépositions, les postpositions ont différentes valeurs, celles précisant le lieu pouvant être utilisées avec une valeur temporelle. Nous donnons ici la liste alphabétique des principales :

берд (*côté, place à côté, ce qui est près de*) : бердын, бердө, бердысь, бердсянь, бердті, бердөдз : *à côté, d'à côté etc.*

бок : emprunté au russe, a à peu près le même sens que le précédent.

бөр (*arrière, place en arrière*) : est utilisé pour le lieu et pour le temps : керка бөрын пу : *derrière la maison il y a un arbre* ; тэ бөрсьысь ме локта ou бөрсьыд ме локта :

j'arrive après toi ; гожом бөрын : après l'été ; вокьяс мунөм бөрын : après le départ des frères.

ВЕСЬТ (*surface ou ligne, devant, place en face de*) : **өдзөс** **весьтөдз** : *jusque devant la porte ; горт весьтас воө : il va juste devant la maison.*

ВОЖ : *pendant*, **көкьямыс во вож** : *pendant huit ans*

ВОЗД (*place devant, avant*) : **менама водзө сувтис** : *il s'est levé devant moi.*

ВӨСНА : *à cause de* : **лым усьөм вөсна эг вола** : *je ne suis pas venu à cause de la neige (de la chute de neige).*

ВЫВ (*espace sur, sur, dessus*) : employé pour le lieu et le temps et dans diverses expressions : **вөв вылө пуксис** : *il est monté à cheval ; пи вылө босьтны* : *prendre pour fils (adopter) ; мый вылө локтис ?* : *pourquoi est-il venu ? ; уна-ө босьтан сы вылө ?* : *combien prends-tu pour cela ? ; видзөдліс чужан мулөн өлөм вылө* : *il s'intéresse à la vie de son pays natal ; ныв вылө видзө* : *il regarde la fille ; коймөд төлысь вылө петис* : *il est parti pour trois mois.*

ГӨГӨР (*de гөг, le nombril*) : *espace autour, pour le lieu et le temps, autour de, environ* : **пызан гөгөрын пукалөны** : *ils sont assis autour de la table ; Иванлун гөгөрөдз* : *jusqu'aux environs de la Saint-Jean ; уджалі квайт час гөгөр* : *j'ai travaillé environ six heures.*

ДІН (*environs, proximité*) : *près de* : **ме дінысь ылысьмисны** : *ils se sont éloignés de moi ; лок ми дінө* : *viens près de nous.*

ДОР (*bord, côté*) : pour le lieu et le temps : *près de , aux environs de, du côté de* : **пызан дорын сулалө** : *ils sont assis à table ; локті шонді петан дор* : *il est arrivé à l'aube (vers le lever du soleil) ; оліс сійө пөрысьла дорөдз* : *il a vécu jusqu'à (aux environs de) la vieillesse ; à l'élatif avec le sens de au lieu de, à la place de* : **гулайтөм дорысь лөсьыдджык уджавны** : *plutôt que se promener, il est préférable de travailler (la région de l'Oudora, sur la Mezen' est littéralement la région de l'aval (ув-дор-а).*

ЙЫВ (*sommet, cîme, partie haute, dessus*) : **ЙЫБ ЙЫЛӧ** **ВАРТӧМА** : *il est monté sur la montagne* ; **НӐЛЬ КОК ЙЫЛЫН ВЕТЛЫНЫ** : *marcher à (sur) quatre pattes* ; à l'élatif, **ЙЫЛЫСЬ**, outre sa valeur locale, signifie souvent *au sujet de, de* : **ВИСЬТАВӧЙ МИЯНЛЫ ӧЛӧМ ЙЫЛЫСЬ ?** : *parlez-nous (au sujet) de la vie* mais **ВИСЬТАВӧЙ МИЯНЛЫ ӧЛӧМ ЙЫВСЬЫНЫД** : *parlez-nous de votre vie*. Cette forme est parfois utilisée dans les titres.

КЕЖ / КЕЖЛӧ (*espace intermédiaire, entre-temps*) : se traduit souvent par *pour (pour la durée de)* : **ДЫР КЕЖӧ / КЕЖЛӧ ГОРТСЬСЫМ МУНИ** : *je suis parti de chez moi pour longtemps* ; *pour (pour le moment de)* : **УЖЫН КЕЖЛӧ ПОНДИС ПУНЫ ШЫД** : *il mit la soupe chauffer pour le dîner*.

КОДЬ : *comme*, plutôt une particule comparative qui n'a sa place ici que par sa position après le nom : **ЮГЫД ЛУН КОДЬ** : *clair comme le jour*.

КОСТ (*espace intermédiaire*), postposition utilisée pour le lieu au sens de *entre* : **КЫК ПУ КОСТЫН СУЛАЛӧ МОРТ** : *entre les deux arbres se tient un homme*, et le temps, au sens de *pendant* : **СӐЙИГ-ЮИГ КОСТИ (< КОСТ-ТИ) СӐРНИТӧНЫ** : *ils bavardent en mangeant et en buvant (pendant le manger et le boire)*.

КУЗЬ : *long, d'où* **КУЗЯ** : *le long de*

КЫНДЗИ : *en dehors de, sauf* : **МЕ КЫНДЗИ** : *en dehors de moi, moi excepté*.

МЫНДА : *de la dimension / quantité de, de la même dimension / la même quantité que* : **ТАЙӧ МӧС КЫК МЫНДА ЙӧВ ВАЙӧ** : *cette vache donne du lait autant que deux* ; **ЮР ТӧРИГ МЫНДА РОЗЬ** : *un trou où l'on peut passer la tête (de la grandeur à y mettre la tête)*. Au sens temporel, **МЫНДА** signifie *environ, à peu près*.

НОГ / НОГӧН (*façon, manière*) : **КЫК НОГ / НОГӧН** : *de deux manières* ; **ТӐ НОГ / НОГӧН** : *à ta façon ou selon toi* ; **ВАЖ НОГ / НОГӧН** : *à la façon d'autrefois, à l'ancienne* ; **ТОМ НОГ / НОГӧН** : *à la façon des jeunes, de la jeunesse*.

орд (côté, d'où ce qui est le plus proche de) chez : **ордам** : chez moi ; **вокыс ордö локтіс** : il va chez son frère ; **тэ локтін айыд-мамыд ордысь** : tu viens de chez tes parents.

понда : à cause de : **ме ог төд, мый понда локтіс** : je ne sais pas pourquoi il est venu.

пöвст (masse, groupe) au milieu de : **йöз пöвстті / пöвстöд мунны** : traverser la foule.

пыдди : à la place, au lieu de : **вок пыддиыд локтан** : tu viens à la place de ton frère.

пыр : (idée de continuité, d'un bout à l'autre, d'où le sens adverbial de toujours) à travers : **öшинь пыр видзöдла** : je regarde par la fenêtre ; **öшинь пыр чеччыштö** : il saute par la fenêtre ; **мунам сикт пыр** : nous traversons le village.

пытш(к) (intérieur) : à l'intérieur de : **мем сьöкыд петны лым пытшкысь** : il m'est difficile de sortir de (l'intérieur, l'épaisseur de) la neige ; **ме пытшкын висян эм** : à l'intérieur de moi il y a un mal.

сöр (mélange) : avec, en même temps que

сай : (place en arrière, espace caché) : derrière : **мунам кар сайö** : nous allons derrière (dans les environs de) la ville ; **пызан сайö пуксьыны** : se mettre à table ; **пызан сайын пукавны** : être à table ; expressions : **пи сайö мунны кежлö** : épouser le fils (de qq), **син сайын шуавны** : parler de qq. dans son dos ; **кымын во сайын?** : il y a combien de temps, depuis combien de temps ?

судта : (hauteur) : à hauteur de

туйö (illatif de туй : route, chemin, voie) : à la place de : **вошöм туйö ме выльöс аддзи** : à la place de ce qui était perdu j'en ai vu un nouveau.

ув (espace au-dessous) sous : **öшинь улас** : sous la fenêtre ; **пыж вошис син улысь** : la barque disparut à (de

sous) ses yeux ; бия-борда из увсянь петіс : le serpent sortit de dessous la pierre.

Les conjonctions et particules

I - Conjonctions de coordination

Elles sont en komi souvent empruntées au russe : **и**, **да**, **дай** : *et* ; **ни** : *ni* ; **жӧ**, **дажӧ**, **весиг** : *même* ; **нӧ**, **но** : *mais* ; **ли** : *ou bien* ; **на**, **ещӧ**, **нӧшта** : *encore* ; **нин** : *déjà* ; **ӧ-** : *est-ce que ?*, **ӧмӧй** : *n'est-il pas vrai que ?* ; **тай**, **ӧд** : *apparemment* ; **кӧть**, **кӧ-а** : *peut-être*, **сӧмын** : *ne...que, seulement* ; **сідз жӧ**, **тшӧтш** : *aussi*.

II - Conjonctions de subordination

Voir Éléments de syntaxe.

Le verbe

I - Formation des verbes

- Les verbes peuvent être formés sur des racines indépendantes : **во-ны** : *arriver*, **мун-ны** : *venir*, **сет-ны** : *donner*.

- Ils peuvent être formés à partir de noms : ainsi les verbes **венны** : *surmonter*, de **вен** : *lutte*, **изны** : *sculpter*, de **из** : *Pierre*, **увйыны** : *ébrancher*, de **ув(й)** : *branche* **зэрны** : *pleuvoir*, de **зэр** : *pluie* ; peut-être **видзны** : *garder*, de **видз** : *pré, pâturage*.

- Ils peuvent être formés à partir d'adjectifs : **еджыдны** : *blanchir*, de **еджыд** : *blanc*, **зільны** : *se donner du mal, travailler*, de **зіль** : *appliqué, zélé* ; **мудзны** : *être fatigué*, de **мудз** : *fatigué ou fatigue*.

Les verbes peuvent être radicaux ou suffixés.

1. Verbes radicaux :

a) radical terminé par une voyelle ou une diphtongue :

ю-ны : *boire*, **во-ны** : *arriver*, **ло-ны** : *être, devenir*, **ов-ны** : *vivre, être*, **ви-ны** : *tuer*, **сёй-ны** : *manger* ;

b) radical terminé par une consonne ou un groupe de consonnes : **мун-ны** : *aller*, **сет-ны** : *donner*, **вöч-ны** : *faire*, **босът-ны** : *prendre*, **пукт-ыны** : *placer, poser*, **артм-ыны** : *réussir, arriver à*.

2. Verbes formés par suffixation :

À partir du radical monosyllabique, l'adjonction de différents suffixes permet d'exprimer différents aspects ou nuances du sens originel.

Prenons l'exemple des dérivés de **видзны** : *tenir, garder*

видз-ны : *tenir, garder*,

видз-öд-ны : *regarder, voir, observer*

ВИДЗ-ÖД-Л-ЫНЫ : *jeter un regard*
ВИДЗ-ÖД-Л-АВ-НЫ : *aller voir, visiter*
ВИДЗ-ÖД-Ч-ЫНЫ : *se regarder, se contempler*
ВИДЗ-Л-ЫНЫ : *garder, regarder, visiter*
ВИДЗ-АВ-НЫ : *observer, regarder autour de soi*
ВИДЗ-ЫСЬ-НЫ : *se garder, se protéger*
ВИДЗ-ЫШТ-НЫ : *jeter un coup d'œil*
ВИДЗ-ЧЫ-СЬ-НЫ : *prendre garde, être prudent, se garder.*

Principaux suffixes :

A. - Implication plus complète du sujet dans l'action : **-СЬ-**
-ЗЬ- (après consonne sonore ou voyelle), **-Ч-**

Le verbe komi ne connaît formellement que la voix active. Néanmoins la forme réfléchie ou pronominale peut s'exprimer par l'adjonction de l'infixe **-СЬ-** (influence du russe ?) marquant une implication plus forte du sujet dans l'action ou le retour de l'action sur le sujet.

a) pronominaux : **МЫСЬКЫНЫ** : *laver*, **МЫСЬСЬЫНЫ** : *se laver* ; **ПАСЬТАВНЫ** : *revêtir*, **ПАСЬТАСЬНЫ** : *s'habiller* ;

b) réciproques : **АДЗЫНЫ** : *voir*, **АДЗЫСЬЛЫНЫ** : *se voir, se revoir* (cf. **АДЗЫСЬЛЫТÖДЗ** : *au revoir*) ;

c) passage du transitif à l'intransitif : **ВУЗАВНЫ** : *vendre*, **ВУЗАСЬНЫ** : *commercer* ;

d) achèvement : **ПУНЫ** : *cuire, chauffer*, **ПУСЬЫНЫ** : *préparer le repas* ; **ВÖЧНЫ** : *faire*, **ВÖЧСЬЫНЫ** : *se faire, s'accomplir* ; **ВЕЛÖДНЫ** : *enseigner*, **ВЕЛÖДЧЫНЫ** : *apprendre* ;

e) inchoatif : **ЛЭБНЫ** : *voler*, **ЛЭБЗЬЫНЫ** : *s'envoler* ; **ПОВНЫ** : *avoir peur*, **ПОВЗЬЫНЫ** : *prendre peur* ; **ПУКАВНЫ** : *être assis*, **ПУКСЬЫНЫ** : *s'asseoir* ;

f) passage dans un état exprimé par le radical : **ЙИ** : *glace*, **ЙИЗЬЫНЫ** : *se couvrir de glace* ; **ТУРУН** : *herbe*, **ТУРУНЗЬЫНЫ** : *se couvrir d'herbe* ; **ЮГ(ЫД)** : *clair*,

ЮГЗЫНЫ : *s'éclairer* ; ГАЖТӨМ : *triste* ; ГАЖТӨМСЫНЫ : *s'attrister* ; СОР : *mélange, erreur*, СОРСЫНЫ : *se tromper*.

В. - factitifs : -öd-, qqf. -д- ; -ал-/-ав-

-öd- forme des verbes transitifs ou intransitifs :

a) lorsqu'il s'agit de marquer le caractère factitif de l'action, les verbes sont transitifs : ГИЖНЫ : *écrire*, ГИЖÖДНЫ : *faire écrire* ; УДЖАВНЫ : *travailler*, УДЖÖДНЫ : *faire travailler* ; ВАЙНЫ : *apporter*, ВАЙÖДНЫ : *faire venir, amener* ; БУР : *bon*, БУРÖДНЫ : *apaiser* ; ПÖСЬ : *brûlant*, ПÖСЬÖДНЫ : *chauffer* ; ГОЗ(Й) : *paire*, ГОЗЙÖДНЫ : *accoupler* ; РУ : *vapeur*, РУÖДНЫ : *couvrir de vapeur* ; НИМ : *nom*, НИМÖДНЫ : *nommer, célébrer* ; avec -д- : ВЫЛЬ : *nouveau*, ВЫЛЬДЫНЫ : *renouveler* ;

b) lorsqu'il s'agit de marquer le passage d'un état à l'autre, les verbes sont intransitifs : СЬÖД : *noir*, СЬÖДÖДНЫ : *noircir* ; КÖДЗ(ЫД) : *froid*, КÖДЗÖДНЫ : *(se) refroidir*.

-ал-/-ав- peut exprimer l'action faite avec un objet : НÖБ : *fardeau*, НÖБАВНЫ : *se charger d'un fardeau* ; ЭЗЫСЬ : *argent*, ЭЗЫСЯВНЫ : *argenter* ; КУЙÖД : *fumier*, КУЙÖДАВНЫ : *amender (le sol)* ; НЫВ : *fille*, НЫЛАВНЫ : *prendre pour fille* et ЗОН[М] : *fils*, ЗОНМАВНЫ : *prendre pour fils*

С. - semelfactifs : -т-, -нт-, -öст-, -öдт-, -öкт-, -ышт- :

La présence du -т- dans ces suffixes indique une action unique ou rapide ou le passage rapide d'un état à un autre : СУЛАВНЫ : *être debout*, СУВТНЫ : *se lever* ; КЫЗÖДНЫ : *tousser*, КЫЗÖКТЫНЫ : *toussoter* ; ЛЭБНЫ : *voler*, ЛЭБОВТНЫ : *s'envoler aussitôt* ; ИСЛАВНЫ : *glisser ici ou là*, ИСКОВТНЫ : *glisser, dérapier dans une seule direction*.

Le suffixe -ышт- a deux sens :

a) action brusque, momentanée : ЧЕЧЧЫНЫ : *se lever*, ЧЕЧЧЫШТЫНЫ : *bondir, sauter* ; ТЫДАВНЫ : *se voir, apparaître*, ТЫДЫШТЫНЫ : *apparaître un instant*

b) action fragmentée ou action à caractère limité : СЕЙНЫ : *manger*, СЕЙЫШТЫНЫ : *manger un peu, manger un mor-*

сеаи, goûter ; **вердны** : *nourrir*, **вердыштыны** : *nourrir un peu*

D. - momentanés : -л-, -ал-/-ав-, -ыл-/-ыв-

пуктыны : *placer*, **пуктывны** : *placer, poser pour un moment* ; **сетны** : *donner*, **сетлыны** : *donner pour un moment*.

E. - duratifs : -ав-/ал-, -өдл-, -сь-, -лав-/ -лал-, -лывл-, -ывл- :

сувтны : *se lever*, **сулавны** : *être debout* ; **пуктыны** : *poser, placer*, **пукавны** : *être assis*.

F. - fréquentatifs / itératifs : -лы-, -лав-/ -лал-, -лывл-, -ывл-

босьтны : *prendre*, **босьтлыны** : *prendre souvent, à plusieurs reprises* ; **вайны** : *apporter*, **вайлывлөны** : *apporter plusieurs fois* ; **ветлыны** : *aller*, **ветлывлыны** : *aller çà et là, circuler*.

G. - action en devenir : -м- :

чөск(ыд) : *ennuyeux*, **чөсмьны** : *devenir ennuyeux* ; **из** : *Pierre*, **измыны** : *se pétrifier* ; **пöрысь** : *vieux*, **пöрысьмыны** : *vieillir* ;

le suffixe peut prendre la forme -амм- : **мича** : *beau*, **мичаммыны** : *devenir beau* ; **ыджыд** : *grand*, **ыджтаммыны** : *devenir grand*.

II - Conjugaison

1. Le verbe komi a cinq modes : deux modes conjugués : l'indicatif et l'impératif ; trois modes non conjugués qui appartiennent par leur forme aux catégories du nom et de l'adjectif : l'infinitif, le participe et le gérondif. Ni le mode subjonctif ni le mode conditionnel n'existent (voir, pour

l'expression du but et de la condition, la syntaxe des propositions subordonnées).

2. L'indicatif a quatre temps simples : le présent, le futur, le prétérit (ou passé constaté ou passé I), le parfait (ou passé non constaté ou résultatif ou passé II). Ce dernier temps, qui ne connaît que les 2 et 3 Psg. et pl., est en réalité un participe affecté de désinences personnelles. Deux temps composés, à valeur d'imparfait et de plus-que-parfait, peuvent être exprimés, l'un par le présent suivi de l'auxiliaire *être* (**ВӖВНЫ**) conjugué au prétérit, l'autre par le parfait suivi du même auxiliaire au même temps. Enfin on peut avoir un futur composé avec les auxiliaires **КУТНЫ** ou **ПОНДЫНЫ** (*se mettre à, commencer à*) conjugués au futur et suivis de l'infinitif, où est soulignée la volonté du sujet ou le commencement de l'action.

3. La négation, comme en finnois ou en estonien, s'exprime par un verbe négatif conjugué suivi au singulier du thème II de l'infinitif ; au pluriel, aux 1 et 2P, le verbe négatif est suivi du thème I de l'infinitif affecté de la désinence **-ӖЙ**, à la troisième, le verbe négatif est suivi de l'infinitif sous sa forme complète.

4. A noter que le verbe komi, qui garde une très grande proximité avec le nom et d'adjectif, peut être affecté d'un suffixe de comparatif : **СЫЛІГТЫРИЙ УДЖ МУНӖДЖЫК** (**МУНӖ** : *il va* + **ДЖЫК** : *plus*) : *en chantant le travail avance mieux* (« *va plus* ») ; **УДЖАЛАНДЖЫК** : *tu travailles plus / mieux*.

Thèmes verbaux

Les thèmes verbaux peuvent être vocaliques ou consonantiques.

Les thèmes verbaux peuvent être :

- monosyllabiques : a) vocaliques : **Ю-НЫ** : *boire* ; b) consonantiques : **МУН-НЫ** : *aller* ; **БОСЬТ-НЫ** : *prendre*, **СУВТ-НЫ** : *se lever*

- plurisyllabiques : a) vocaliques : **ПУКТЫ-НЫ** : *placer*, **ТЫДОВТЧЫ-НЫ** : *apparaître* ; b) consonantiques : **ЛЭБЗЬЫВ-НЫ** : *s'envoler*

1. Thème I : Pour conjuguer le verbe komi, il suffit d'enlever à l'infinitif sa caractéristique modale qui peut se présenter sous la forme **-НЫ** ou **-ЫНЫ** et d'ajouter au thème I ainsi obtenu les désinences personnelles :

Ю-НЫ : *boire*, **Ю-А** : *je bois*, **Ю-ІС** : *il but*

МУН-НЫ : *aller*, **МУН-АН** : *tu vas*, **МУН-ІМ** : *nous sommes allés*

ПУКТ-Ы-НЫ : *placer*, **ПУКТ-АННЫД** : *vous placez*, **ПУКТ-ІСНЫ** : *ils placèrent*

ТЫДОВТЧ-Ы-НЫ : *apparaître*, **ТЫДОВТЧ-АСНЫ** : *ils apparaîtront*

On notera que dans les verbes en **-ВНЫ**, l'alternance **В / Л** est naturellement respectée :

ВӨВ-НЫ : *être*, **ВӨЛІ** : *je fus*

2. Thème II : Le thème II (infinitif moins **-НЫ**) s'emploie après le verbe négatif aux 3 PS. Il est identique au thème I pour les verbes en **-НЫ**.

ГИЖ-НЫ : *écrire*, **ОГ ГИЖ** : *je n'écris pas* ; **ПУКТ-Ы-НЫ** : *placer*, **ОН ПУКТЫ** : *tu ne places pas* (mais **ОНӨ ПУКТ-ӨЙ** : *vous ne placez pas*).

Conjugaison du verbe être

Le verbe *être* a en komi plusieurs radicaux suivant les temps envisagés :

- L'infinitif **ВӨВ-НЫ** fournit les thèmes du prétérit et du parfait

- L'infinitif **ЛО-НЫ** (*devenir*) fournit des thèmes de futur, de prétérit, de parfait et d'impératif

- L'infinitif **ОВ-НЫ** fournit un thème d'impératif

- Enfin deux radicaux fournissent le présent impersonnel 3PS : **ЭМ / 3РР.** : **ЭМӨСЬ** : *il y a*, et beaucoup plus rarement 3PS . **ВЫЙЫМ** et 3РР : **ВЫЙЫМӨСЬ**

Présent impersonnel

Forme positive : <i>il y a</i>		Forme négative : <i>il n'y a pas</i>
3PS	эм	абу
3PP	эмöсь	абуöсь

Futur (ло-)

	Forme positive	Forme négative
1PS	лоа	ог ло
2PS	лоан	он ло
3PS	лоас / лоӧ	оз ло
1PP	лоам	огӧ лоӧй
2PP	доанныд	онӧ лоӧй
3PP	лоасны лоӧны	оз лоны

Prétérit (вӧв-)

	Forme positive	Forme négative
1PS	вӧлі	эг вӧв
2PS	вӧлін	эн вӧв
3PS	вӧлі / вӧліс	эз вӧв
1PP	вӧлім	эг/эгӧ вӧлӧй
2PP	вӧлінныд	эн /энӧ вӧлӧй
3PP	вӧліны	эз вӧвны

Parfait

(passé non constaté ou résultatif) (вӧв-)

	Forme positive	Forme négative
2PS	вӧлӧмыд	абу вӧлӧмыд
3PS	вӧлӧма	абу вӧлӧма
2PP	вӧлӧмныд	абу вӧлӧмныд
3PP	вӧлӧмаӧсь	абу вӧлӧмаӧсь

Impératif (ов-)

	Forme positive	Forme négative
2PS	ов	эн ов
3PS	мед олас	мед оз ов
1PP	оламöй	огö олöй
2PP	олöй	эгö олöй
3PP	мед оласны	мед оз овны

(ло-)

	Forme positive	Forme négative
2PS	ло	эн ло
1PP	лоамöй	эн / энö лоöй
2PP	лоöй	эн / энö лоöй

Conjugaison de гижны (écrire) et de ветлыны (aller habituellement)

Indicatif

Présent

	Forme positive		Forme négative	
1PS	гижа	ветла	ог гыж	ог ветлы
2PS	гижан	ветлан	он гыж	он ветлы
3PS	гижö	ветлö	оз гыж	оз ветлы
1PP	гижам	ветлам	ог/огö гыжöй	ог/огö ветлöй
2PP	гижанныд	ветланныд	он/онö гыжöй	он/онö ветлöй
3PP	гижöны	ветлöны	оз гыжны	оз ветлыны

Futur

Le futur ne diffère du présent qu'à la troisième personne, singulier et pluriel .

Forme positive			Forme négative	
3S	гижас	ветлас	оз гижас	оз ветлас
3P	гижасны	гижасны	оз гыжны	оз ветлыны

Futur composé

(futur de кутны ou de пондыны + infinitif)

кута ou понда гыжны / ветлыны

кутан ou пондан гыжны / ветлыны

кутас ou пондас гыжны / ветлыны, etc.

Prétérit

Forme positive			Forme négative	
1PS	гыжи	ветлі	эг гиж	эг ветлыны
2PS	гыжин	ветлін	эн гиж	эн ветлы
3PS	гыжис	ветліс	эз гиж	эз ветлы
1PP	гыжим	ветлім	эг/эгö гижöй	эг/эгö ветлöй
2PP	гыжинныд	ветлінныд	эн/энö гижöй	эн/энö ветлöй
3PP	гыжисны	ветлісны	эз гыжны	эз ветлыны

Parfait (passé non constaté ou résultatif)

Forme positive			Forme négative	
2PS	гижöмьд	ветлöмьд	абу гижöмьд	абу ветлöмьд
3PS	гижöма	ветлöма	абу гижöма	абу ветлöма
2PP	гижöмныд	ветлöмныд	абу гижöмныд	абу ветлöмныд
3PP	гижöмаöсь	ветлöмаöсь	абу гижöмаöсь	абу ветлöмаöсь

Imparfait et Plus-que-parfait

L'imparfait peut s'exprimer par le présent conjugué à la forme positive ou à la forme négative suivant les cas, suivi de la forme **вӧлі** empruntée au prétérit du verbe **вӧвны** (*être*) :

	ГИЖНЫ	ВЕТЛЫНЫ
1PS	гижа вӧлі	ветла вӧлі
2PS	гижан вӧлі (н)	ветлан вӧлі(н)
3PS	гижӧ вӧлі	ветлӧ вӧлі
1PP	гижам вӧлі (м)	ветлам вӧлі(м)
2PP	гижанныд вӧлі (н)	ветланныд вӧлі(н)
3PP	гижӧны вӧлі (ны)	ветлӧны вӧлі(ны)

Forme négative

ог гиж вӧлі, ог ветлы вӧлі

он гиж вӧлі, он ветлы вӧлі etc.

Le plus-que-parfait peut s'exprimer par la forme du parfait suivi du prétérit du verbe **вӧвны** (*être*) :

	ГИЖНЫ	ВЕТЛЫНЫ
1PS	гижӧма вӧлі	ветлӧма вӧлі
2PS	гижӧмыд вӧлі(н)	ветлӧмыд вӧлі(н)
3PS	гижӧм(а) вӧлі	ветлӧм(а) вӧлі
1PP	гижӧмаӧсь вӧлі(м)	ветлӧмаӧсь вӧлі(м)
2PP	гижӧмныд вӧлі(д)	ветлӧмныд вӧлі(д)
3PP	гижӧмаӧсь вӧлі(ны)	ветлӧмаӧсь вӧлі(ны)

Forme négative

абу гижöма вöлі, абу ветлöма вöлі

Impératif

	Forme positive		Forme négative	
2PS	гиж	ветлы	эн гиж	эн ветлы
3PS	мед гижö/ гжас	мед ветлö/ ветлас	мед оз гиж	мед оз ветлы
1PP	гжамöй	ветламöй		
2PP	гжамöй	ветламöй	эн/энö гижöй	эн/энö ветлöй
3PP	мед гжöны/ гжасны	мед ветлöны/ ветласны	мед оз гжны	мед оз ветлыны

Formes nominales du verbe

Infinitif

Comme on l'a dit, l'infinitif komi peut se présenter sous deux formes, une forme en **-ны** et une forme en **-ыны**.

L'infinitif : forme nominale.

1. En tant que forme nominale du verbe, l'infinitif peut prendre les désinences possessives, on peut alors avoir des expressions telles que **юны** : boire, **юным** : il me faut boire ; **гжны** : écrire, **гжныд** : il te faut écrire ; **пуктыны**, placer, **пуктыныс** : il lui faut placer ; **сөйны** : manger, **нинöм сөйным миянлы** : nous n'avons rien à manger.

2. Avec un infinitif complément d'un autre verbe à valeur auxiliaire, on aura par exemple : **тэ верман юныд** : toi, tu peux boire où la double expression de la personne marque l'insistance.

3. Les suffixes possessifs d'accusatif –тö et –сö insistent sur l'action elle-même : **ВИДЗÖДЛЫНЫТÖ ПОЗЬÖ, ВÖРÖДНЫТÖ ОЗ ПОЗЬ** : *on peut regarder, on ne peut pas toucher.*

De telles formes sont souvent employées dans le langage familier : **ВÖЧНЫСÖ ОЗ ПОЗЬ** : *cela tu ne peux pas (= on ne peut pas) le faire* ; **КОР МЕ ВЕРМА УДЖАВНЫСÖ !** ou **КОР МЕНЫМ УДЖАВНЫСÖ !** : *Quand donc pourrai-je travailler !*

4. On peut trouver également l'infinitif au pluriel : **СÖЙНЫГЯС ВАЙ** : *apporte à manger (« les mangers »)*

Participes

Le komi a quatre participes qui peuvent également être utilisés suivant les cas comme noms ou comme adjectifs.

1. Participe en –ЫСЬ

Ce participe présent actif décrit l'action en cours d'accomplissement : **ГИЖНЫ** : *écrire*, **ГИЖЫСЬ** **МОРТ** : *l'homme écrivant, l'homme qui écrit* ; **ВÖР ШÖРЫН ЭМ МОРТ ПУВ ВОТЫСЬ** : *dans la forêt il y a un homme qui cueille des baies*

ОЙДНЫ : *déborder*, **ОЙДЫСЬ** **ЮТÖ ОН ПОТШ** : *tu ne peux arrêter la rivière qui déborde*

ЛЭБЗЬЫНЫ : *voler*, **МАРТ ПОМЫН ПОЗЬÖ АДЗЫВНЫ ЛУНВЫВСЯНЬ ЛЭБЗЬЫСЬ ДЗОДЗÖГГЯСÖС** : *à la fin de mars on peut voir les oies qui volent (venant) du sud*

Substantivation : **ГИЖНЫ** : *écrire*, **ГИЖЫСЬ** : *écrivain* ; **ВЕЛÖДНЫ** : *enseigner*, **ВЕЛÖДЫСЬ** : *maître* ; **ВИДЗНЫ** : *garder, protéger*, **ВИДЗЫСЬ** : *gardien, berger, pâtre.* ; **ПÖТКАКЫЙСЬ** : *(celui qui prend les oiseaux) oiseleur*

2. Participe en –АН / –АНА

Ce participe présent à sens actif ou plus fréquemment passif caractérise une action non achevée avec souvent une valeur de destination, la distinction entre la valeur verbale et la valeur d'adjectif est souvent difficile à déterminer :

a) sens actif : локтан во : l'année qui vient (prochaine) ; вузавны : vendre, яй вузалан керка : une maison où l'on vend de la viande ; овны : vivre, олан жыр : pièce habitable ; вартчыны : nager, вартчан бассейн : piscine (« bassin à nager ») (cf. le français : une rue passante).

Proverbe : Босьтан кийд кузь, сетан кийд дженьыд : le bras qui prend est long, le bras qui donne est court

b) sens passif : радейтны : aimer, радейтан : aimé ; юны : boire, юан ва : l'eau que l'on boit, à boire, potable ; видзны : garder, видзан пөтка : oiseau que l'on garde, volaille, basse-cour ; гижны : écrire, гижан бумага : papier pour écrire ; лыддыны : lire, лыддяна книга : livre de lecture ; ковны : être nécessaire, колан удж : un travail qui est nécessaire.

Le participe en **-ан / -ана** peut être suivi d'un complément d'agent qui est alors au cas instrumental: ай-мамөн коран ёртыс : l'ami qui est invité par mes parents. Le participe en **-ан / -ана** donne également des noms : сёйны : manger, сёян : nourriture, le manger ; юны : boire, юан : boisson ; кыйны : attraper, chasser, кыян : piège ; вартны, frapper, вартан : fléau ; пывсьыны : se baigner, пывсян : salle de bains, bain.

Certains grammairiens font une distinction entre la forme en **-ан** et celle en **-ана**, la première indiquant l'implication dans l'action, la seconde insistant sur la permanence sans référence au temps de l'action (valeur plus proche de l'adjectif) :

дорйыны : défendre, дорьян кывьяс : des paroles qui défendent, дорьяна кывьяс : une plaidoirie.

Substantivé, le participe **-ан/-ана** exprime le contenu de l'action et son déroulement : лэччыны : descendre, plonger, шонді лэччан : le coucher du soleil ; рөмдыны : devenir sombre, рөмдан бөрын : après l'assombrissement.

La distinction entre le participe en **-ан** et le participe en **-ысь** est parfois subtile. On la verra clairement dans les

exemples ici proposés : **школаын велөдчысь ныв** : une fille qui étudie à l'école, **нывлөн велөдчан книга** : le livre d'études de la fille ; **уджалысь морт**, un homme qui travaille, **уджалан паськөм** : un vêtement de travail

3. Participe en -öm /-öма

Participe parfait passif et parfois actif.

усьны : tomber, **усьöm лым** : la neige qui est tombée ;
кольны : laisser, quitter, **кольöm во** : l'année passée ;
лыддыны : lire, **лыдьöm книга** : le livre qui a été lu ;
велөдчыны : apprendre, **велөдчöm** : qui a appris? Proverbe : **велөдчöm мортлы быд туй восьса** : à l'homme instruit tout chemin est ouvert.

Ce participe peut prendre un complément d'agent qui est alors à l'instrumental : **велодысьөн лыдьöm книга** : le livre qui a été lu par le maître ; **Куратовөн гижöm сыланкывъяс зэв радейта** : j'aime beaucoup les poésies composées par Kouratov :

- Adjectif attribut, ce participe est utilisé pour la formation du parfait (passé non constaté).

- Substantivé, le participe en -öm donne des noms d'action à valeur générale (l'action en tant que telle indépendamment de son déroulement) : **мунны** : aller, **мунöm** : le fait d'aller, de s'en aller ; **вокъяс мунöm бöрын** : après le départ des frères ; **воны** : venir, **воöm** : arrivée, **воöm бöраным** : après notre arrivée ; **казьтывны** : se souvenir, **казьтылöm** : le souvenir, **юрнуөдны** : diriger, **юрнуөдöm** : la direction

On distinguera bien **усьöm лым** : la neige qui est tombée et **лым усьöm** : la tombée de la neige

D'autre part, un exemple aidera à distinguer le sens des formes en -ан et de celui des formes en -öm : **пывсян бöрын** : derrière le bain (le lieu où l'on se baigne) et **пывсьöm бöрын** : après le bain (s'être baigné), la postposition prenant dans chaque cas un sens différent.

4. Participe en -тӧм

Ce participe exprime l'action non exécutée, il correspond au cas abessif (ou caritif) de la déclinaison des noms et peut avoir une valeur active ou passive : уджавтӧм морт : *un homme qui ne travaille pas* ; ютӧм морт : *un homme qui ne boit pas (sobriété) ou un homme qui n'a pas bu (à jeun)* ; лыддыны : *lire*, лыддытӧм : *non lu*, лыддытӧм книга : *un livre qui n'a pas été lu* ;

Proverbe : Велӧдчӧм морт синма, велӧдчытӧм синтӧм : *l'homme qui s'est instruit a des yeux (est voyant), l'homme sans instruction (qui ne s'est pas instruit) est aveugle (sans yeux).*

Gérondifs

Le gérondif est une forme nominale du verbe. Il est employé comme modalité de l'action principale avec souvent des valeurs de complément de manière ou de temps. Le komi en connaît une grande variété puisqu'on en a dénombré jusqu'à trente. Son sujet garde la forme du nominatif.

Le gérondif peut avoir le même sujet que le verbe principal : уджавтӧгыс гуляйтны ветліс : *il alla se promener sans avoir travaillé*. Mais il peut aussi n'avoir aucun lien grammatical avec ce sujet (comme dans le français : *l'appétit vient en mangeant*) : шонді петігӧн гуляйтны ветліс : *au lever du soleil il sortit se promener*.

Le gérondif -иг-/-иг- et ses dérivés -игкежлӧ, -игкості peuvent prendre les suffixes personnels-possessifs correspondant à la personne de son sujet, mais le plus souvent au cas inessif qui souligne ici la valeur temporelle (*dans l'action de*), ce qui donne la déclinaison suivante :

гижигам : *quand j'écris / écrivais*

гижигад : *quand tu écris / écrivais*

гижигас : *quand il écrit / écrivait*

гижиганым : *quand nous écrivons / écrivions*

ГИЖИГАНЫД : *quand vous écrivez / écriviez*

ГИЖИГАНЫС : *quand ils écrivent / écrivaient*

Le gérondif **-иг-/-іг-** et ses dérivés peuvent également prendre la marque du pluriel : **УЖНАЙТИГЪЯСӨН** **ВОКӨЙ** **ВӨЛІ** **ШУЛЫВЛӨ** : *Aux dîners (quand ils dînaient) mon frère était bavard*

Les gérondifs autrement suffixés prennent les marques personnelles-possessives **-өй**, **-ыд**, **-ыс**, **-ным**, **-ныд**, **-ныс**

1. Gérondifs en **-иг-** / **-іг-** et dérivés :

a) Gérondif en **-иг-/-іг-** : action concomitante et liée étroitement à l'action principale, souvent avec suffixes personnels-possessifs (indiqués entre parenthèses) qui ont pour rôle de renforcer le lien entre l'action secondaire et l'action principale (= *dans l'action de*) :

- employé avec sa valeur d'attribut après des verbes comme *croire, penser, appeler, espérer* (comparer avec la proposition infinitive du latin) : **ТЭНӨ** **ЧАЙТӨ** **ЛОКТИГ** : *il pense que tu arrives* ; **ЁНА** **ГАЖТӨМСИГ** **ШУСЬӨ** : *il dit qu'il est très triste (= il se dit être triste)*

- **сөйиг(ад)** **ПОЗЬӨ** **ЛАНЬТӨМӨМ** **КОЛЬНЫ** : *en mangeant (quand tu manges), il faut rester silencieux*; **ДЫШ** **ЙӨЗКӨД** **ОЛІГ(АНЫМ)** **ВЕЛАЛІМ** **ДЫША** **УДЖАВНЫ** : *en vivant avec des gens paresseux nous avons appris à mal travailler* ; **НЮМАЛІГ(АС)** **ШУИС** : *il dit en riant*

b) Gérondif en **-игөн-/-ігөн-** (suffixe d'instrumental) :

- avec valeur d'attribut (voir le précédent) : **ТЭНӨ** **КАРЫН** **ШУӨНЫ** **ОЛІГӨН** : *on dit que tu habites en ville (on te dit habitant).*

- avec une valeur temporelle, il a souvent un sens équivalent au gérondif en **-иг-/-іг-**. Parfois il accentue la valeur temporelle (*tandis que, quand*) : **КЫЗЬӨД** **НЭМ** **ЗЫВОДИТЧИГӨН** : *au début du XX^e siècle* ; **КЕРКАӨ** **ТЭНАД** **ВОИГӨН** **МЕ** **ВАЖӨН** **НИН** **ВӨЛІ** : *à ton arrivée à la maison*

*j'étais déjà là depuis longtemps ; керкаӧ локтігӧн батьсӧ
окаліс : en arrivant à la maison il embrassa son père ; коми
кыв велӧдчигӧным ми тшӧтш унатор роч му йылись
тӧдмалім : (с'est) en étudiant la langue komi (que) nous
avons appris aussi beaucoup de choses sur la Russie.*

c) Gérondif en **-игмоз-/-ігмоз-** : la particule **моз**, qui, dans d'autres emplois, a une valeur de manière, souligne ici le caractère accessoire de l'action concomitante. Ce gérondif peut donc se traduire par l'expression *en même temps que, tout en* : **чай юигмоз варовитӧны** : ils bavardent tout en buvant du thé ; l'expression **пырмунігмоз** (**пыр** : exprime la notion de passage à travers, d'un bout à l'autre, **пыр мунны** : passer au travers ou devant) signifie chemin faisant, en passant ou, au sens figuré, accessoirement, à l'occasion.

d) Gérondif en **-игтыр(йи)-/-ігтыр(йи)-** : outre la valeur temporelle, ce gérondif indique parfois le retentissement de l'action secondaire sur l'action principale. Il a dans ce cas un sens assez différent du précédent (lien de causalité associé à la concomitance) : **сьылігтыр удж мунӧджык** : en chantant le travail avance plus vite.

e) Gérondif en **-игчӧж / -ігчӧж** : avec la particule **-чӧж** (durée complète, cf : **тӧлысь чӧж** : pendant tout un mois) ce gérondif souligne que l'action secondaire et l'action principale coïncident strictement dans le temps (*tout le temps que*) :

Коми кыв велӧдігчӧж ми унатор тӧдмалім : tout le temps que nous étudions le komi nous avons appris beaucoup de choses

f) Gérondif en **-игкості/-ігкості** : **кості** est le prolatif (**кост + ті**) de **кост** qui signifie *espace intermédiaire*. Proche du précédent, ce gérondif exprime la durée.

сӧрнитігкості сӧрмисны колана кад кежлӧ : en bavardant ils attendirent le temps qu'il fallait.

g) Gérondif en **-игкежлӧ/-ігкежлӧ** : la particule **кеж**, comme **кост**, signifie *espace de temps intermédiaire* : ici elle est employée à une forme dérivée de l'illatif (**кежӧ**) avec le

sens de destination : *pour le temps de, au moment de*. Ce gérondif a un sens très différent des précédents, la particule **кежлө** exprimant le temps encore à venir, d'où son emploi avec des verbes principaux signifiant *se préparer à* :

петигкежлө ставыс вөлі дась : *pour le départ (pour partir) tout était prêt* ; **дасьтысьө гижөд гижигкежлө** : *il se prépare à écrire une lettre*.

h) Le gérondif en **-иг-/-иг-** peut être suffixé de bien d'autres manières : **-ырйи** : *au cours de, pendant* ; **-сор/-сорөн** : *en même temps que* ; **-дор** : *vers, aux environs de* ; **-гөгөр** : *vers, autour, aux environs de* etc.

2. Autres formes de gérondifs

a) Gérondif en **-ömön** : formé sur le nom verbal (participe) en **-öm**, avec un suffixe d'instrumental, ce gérondif

- au présent : exprime une manière d'accomplir l'action principale : **ме сулалөмөн верма кывны** : *je peux écouter (tout) en restant debout* ;

- au passé : exprime une action complémentaire de l'action principale avec un rapport de succession dans le temps ou de cause à effet : **торкөмөн гижөмысь дугдис** : *s'étant trompé il cessa d'écrire*.

Il peut se présenter aussi sous la forme **-өмпырысь** : **мыйкө өмөй кывлын ? – төждысьөмпырысь юалис сійө** : *N'as-tu pas entendu quelque chose ? – demanda-t-il plein d'inquiétude (төждысьны : être soucieux)*.

b) Gérondif en **-мөн** : il exprime une modalité de caractère, de mesure ou de degré de l'action principale. Il a de ce fait une valeur quasi adverbiale : **мудзмөн уджалө** : *il se fatigue à travailler (travaille jusqu'à se fatiguer)* ; **пөтмөн сөйны** : *manger à satiété (пөтны : être rassasié)* ; **шондыс югъялө син өрмөн** : *le soleil brille de façon aveuglante (à aveugler les yeux)*.

c) Gérondif en **-мысті/-мысьт** : de **мысь** qui est une postposition signifiant *après*, on tire **мысті** (forme de prola-

tif) qui a le même sens, d'où : пасьтавмысьт выль паськӧм, важ вылӧ видзӧдіг, шензьӧ гӧль морт : *après avoir revêtu le nouvel habit, en regardant le vieux, le pauvre homme s'étonne.*

d) Gérondif en -тӧдз : comme dans le nom, le suffixe de terminatif exprime le point d'aboutissement de l'action principale ; on peut donc traduire ce gérondif par *jusqu'à ce que* ou *avant que* :

кызьӧд нэм заводичытӧдз : *avant le début du XX^e siècle* ; сӕйисны и юисны мый вермисны пӧттӧдзыс : *ils ont mangé et ils ont bu ce qu'ils ont pu, jusqu'à être rassasié* ;

Рӧчьяс локтӧдз коми йӧз пырттӧм вӧлӧмаӧсь : *jusqu'à (avant) l'arrivée des Russes le peuple komi n'était pas baptisé* ; шонді пуксьытӧдз : *avant le coucher du soleil* ; школаӧ мунтӧдз мамтӧ окав : *avant de t'en aller à l'école embrasse ta mère* ; кувтӧдзыд кутан уджавны : *tu travailleras jusqu'à ta mort* ; адзысьлытӧдз : *au revoir*

e) Gérondif en -тӧг : ce gérondif correspond à l'abessif du nom et peut donc se traduire par *sans* ou *si...ne...pas* : Сьӧкыдтормасӧ адзывтӧг кокнисӧ он тӧдтав : *sans voir (= si tu n'as pas vu une fois) la difficulté, tu ne connaîtras pas la facilité*

Éléments de syntaxe

Les propositions

I - Propositions interrogatives

1. directes :

кодї тайö ? : *qui est-ce ?*

кор вокыд гөтрасяс ? : *quand ton frère va-t-il se marier ?*

код йылысь ті сёрнитöмыд ? : *De quoi avez-vous parlé ?*

кымын арöс тэныд ? : *quel âge as-tu ?* **меным Рөштво дырйи кызь көкъямыс нин тырö:** *À Noël j'ai vingt huit ans (accomplis)*

мый кутан вöчны ? : *que veux-tu faire ?*

он колан ? : *tu ne viens pas ?*

колан али он ков ? : *tu veux ou tu ne veux pas ?*

колан али он ? : *tu veux ou non ?* - **ог, ме ог ков :** *non, je ne veux pas*

тайö тэнад пиыд ? : *est-ce ton fils ?* - **абу, воклөн :** *Non (ce n'est pas), celui de mon frère.*

сылөн мича керка ? : *a-t-il une belle maison ?* - **абу :** *Non*

сылөн эм ёртъяс ? : *a-t-il des amis ?* - **абуöсь :** *non (il n'en a pas).*

ён-ö сійö ? : *est-ce qu'il est fort ?*

уна-ö вöлыд вылö коран ? : *est-ce que tu demandes beaucoup pour ton cheval ? (Est-ce beaucoup que...)*

важӧн-ӧ локтіс ? : *у a-t-il longtemps qu'il est arrivé ?*

2. indirectes :

тэ тӧдан, мый ме мӧвпышти ? : *tu sais ce que j'ai pensé ?*

юалис, кӧні чойлӧн горт : *il demanda où était la maison de son frère.*

юалис, сылӧн-ӧ нимыс Иван : *il demanda si son nom était Ivan.*

II - Propositions relatives

ӕртъяс, кодъясӧс ме радейта, кодъяскӧд гуляйта и кодъялы гижа Сыктывкарын олӧны : *les amis que j'aime, avec qui je me promène et à qui j'écris vivent à Syktyvkar.*

Сыктывкар кар кӧні чужісны : *Syktyvkar est la ville où ils sont nés.*

пу, мыйысь кӧр видзясысь дадь вӧчӧны : *le bois dont les éleveurs de rennes font les traîneaux.*

III - Propositions complétives (*dire que, penser que...*)

Шуіс, мый ӕртыд локтіс : *il a dit que ton ami était arrivé*

Voir également gérondif en **-іг**.

IV - Propositions circonstanciellles

1. Temps : avec les conjonctions **кодыр, кор, кыдзи, кытчӧдз, мыйӧн, муртса**.

кор ме кула, то тэ ветлы менам гу вылӧ : *quand je mourrai, toi, viens sur ma tombe*

кодыр керкаӧ пыріс, став йӧзыс сувтісны : *quand il entra dans la maison, tous se levèrent*

кытчöдз вöр оз пöр, (сэтчöдз) коми войтыр оз вош :
tant que la forêt ne sera pas détruite, (tout ce temps) le peuple komi ne disparaîtra pas

нылыс мыйöн керкаö пырис, кутис бöрдны :
la jeune fille, dès qu'elle entra dans la maison, se mit à pleurer

муртса сувти ас кок ылö, удж пыр меным вичмис :
зыбка дорын öввö сывны, ичöт кага видзны :
dès que j'ai pu me tenir sur les jambes, j'ai toujours eu du travail en quantité : il fallait chanter près du berceau, veiller sur un petit enfant (Nöbdinsa Vittor)

On emploie aussi plus familièrement la particule **да** (avec valeur intermédiaire entre *quand* et *si*), mais jamais au début de la proposition (voir Conditionnelles).

Voir également l'emploi temporel des Gérondifs.

2. Cause : avec les locutions **сы вöсна, мый ; сы понда, мый ; сiön, мый**

ме ог вермы воны сы вöсна, мый ме вися :
je ne peux venir parce que je suis malade

3. But : avec les conjonctions **мед, медым**
кага школаö воö, мед гижны велöдчö :
l'enfant va à l'école pour apprendre à écrire

4. Concession : avec les conjonctions **кöть** (emprunté au russe **хотя**, avec le même sens), **кыдзы кöть, мый кöть, кöть эськö**

меным локас, кöть лым усью :
il viendra chez moi bien qu'il neige

ме кöть эськö рад волывла, ог вермы :
je serais bien venu (litt. bien que je vienne volontiers), mais je ne peux pas

5. Condition : à la différence de l'oudmourte, le komi n'a pas de conditionnel. Il emploie dans la protase la particule postposée **кö**

Кӧсьян кӧ аски асыв волены меным лоас зев муса : si tu veux venir demain matin, je serai très heureux.

6. Conséquence : à défaut de conjonction exprimant directement la conséquence, le komi utilise dans la proposition qui exprime la conséquence l'adverbe **сійӧн** : *aussi, c'est pourquoi*

тӧрыт кӧдзыд вӧлі, сійӧн менӧ висьӧм босьтіс : *hier il faisait [si] froid [que] je suis tombé malade (litt. aussi suis-je tombé malade)*

7. Comparaison : avec les conjonctions ou particules **кыдз/кыдзи** : *comme*, parfois avec le corrélatif **сідз** dans la principale, **кыдз/кыдзи быттӧ, быттӧкӧ** : *comme si*, **быттӧ** étant emprunté au russe **будто** :

кыдз кужанныд, сідз олӧй : *vivez comme vous pouvez*
ме дыр узья кыдз быттӧ ош тӧлын : *je dors longtemps comme [si j'étais] un ours en hiver*

La particule **да** postposée s'emploie avec des valeurs différentes, temps, condition, cause, concession. La construction est alors plus familière.

- Temps / Condition

ме кула да, то тӧ ветлы менам гу вылӧ : *[quand je mourrai / si] je meurs, toi, viens sur ma tombe.*

- Cause

ме ог вермы воны, ме вися да : *je ne peux venir (puisque, parce que, car), je suis malade.*

- Concession

ме эськӧ рад воливла да, ог вермы : *je viendrais bien avec plaisir, (mais) je ne peux pas.*

Discours indirect

Dans le discours indirect le komi ne fait pas toujours la concordance des temps :

a) direct : **ёртöйлысь юали** : « **Кöни тэ олан ?** » : *J'ai demandé à mon ami : « Où habites-tu ? ».*

indirect : **ме юали ертöйлысь кöни олö** : *j'ai demandé à mon ami où il habitait.*

сiйö вочавидзис, мый Сыктывкарын олö : *il m'a répondu qu'il habitait à Syktyvkar.*

b) direct : **ме ертьясöйлы шуи** : « **Локтöй ме ордö !** » : *J'ai dit à mes amis : Venez chez moi ! »*

indirect : **ме ертьясöйлы шуи, медым локтисны (локтöны) ме ордö** : *j'ai dit à mes amis de venir (qu'ils viennent chez moi) ou, avec l'infinitif : ме ертьясöйлы шуи ме ордö локны.*

ме ертьясöйлы шуи : « **Энö локтöй ме ордö !** » : *j'ai dit à mes amis : « Ne venez pas chez moi ! »*

ме ертьясöйлы шуи, медым эз (оз) ме ордö локны : *j'ai dit à mes amis de ne pas venir (qu'ils ne viennent pas chez moi).*

Discours indirect libre :

1. Si la personne qui prononce le discours indirect est la même que celle qui le rapporte, cette forme de discours est précisée par la particule **мися**.

a) direct : **ме вочавидзи ертöйлы** : « **Локтан ме ордö** » : *j'ai répondu à mon ami : « Tu viendras chez moi ».*

b) indirect libre : **ме вочавидзи ертöйлы, мися, тэ локтан ме ордö** : *j'ai répondu à mon ami : tu viendras chez moi.*

2. Si la personne qui prononce le discours indirect est une autre personne, on emploie la particule **пö**:

a) direct : **сійӧ меным вочавидзис** : « Локта тэ ордӧ » : *il m'a répondu* : « *Je viendrai chez toi* ».

b) indirect libre : **сійӧ меным вочавидзис, пӧ, локта тэ ордӧ** : *il m'a répondu je viendrai chez toi*.

HISTOIRE

Origine et histoire de la langue komi

Le komi, zyriène et permiak, appartient, avec l'oudmourte (80 % du lexique leur sont communs) à la branche finno-permienne des langues finno-ougriennes. Ces langues sont un sous-groupe de l'ensemble des langues ouraliennes qui comprend

A. Langues finno-ougriennes

(entre parenthèses, nombre de locuteurs, lorsqu'il est connu, suivi, s'il y a lieu, de l'abréviation utilisée ultérieurement)

I - Branche ougrienne

1. est de l'Oural : **khanti** ou ostiak (15.000, kht), **mansi** ou vogoul (5.000, ms) ;

2. Europe occidentale : **hongrois** ou magyar (10.000.000, hgr).

II - Branche finno-permienne

1. langues permienne : **komi-zyriène** (275.000, kmz), **komi permiak** (95.000, kmp) et **oudmourte** ou votiak (600.000, udm) ;

2. langues de la Volga : **mordve mokša**, **mordve erza** (1.000.000, mdvM et mdvE); **mari** ou tchéremisse (500.000, mr) ;

3. langues finno-baltiques : a) **finnois** (5.000.000, fin), **estonien** (1.000.000, est), **carélien**, **ingrien**, **vote**, **live** (†), **vepse** ; b) **lapon** (lp, 35.000).

B. Langues samoyèdes

nenets ou yourak (25.000, nen), **selkup** ou ostiak-samoyède (2.000, slk), **nganassan** ou tawgui (750, ng), **enets** ou samoyède de l'Ienissei (en, 300), **kamassan** (km).

Le lexique de la langue komi atteste de cette appartenance. Nous en donnons ici quelques exemples (d'après V.Lytkin et Björn Collinder, voir Bibliographie)

I - Fonds commun ouralien

Les langues finno-ougriennes, dont le komi, ont conservé, parmi les plus évidents, les mots suivants :

(Le komi [mot ou radical] est placé en tête, suivi de son sens et des correspondants dans diverses langues de la même famille)

ol- : *vivre*, udm : **uly-** ; mr : **öle-** ; hgr : **él-** ; fin : **elä-** ; lp : **aelle-** ; nen : **jiile**, slk : **ela-/ila-**

juk- : *partager*, udm : **juk** ; fin : **jaka-** ; lp : **juokke** ; ng : **jaki**

mun- : *aller/venir*, udm : **myn-** ; mr : **mije-** ; ms : **min-**, kht : **mən** ; hgr : **menne** ; fin : **mene-** ; lp : **männâ-** ; nen : **min**, ng : **men**, slk : **men-/man-**, km : **man**

pōn- : *placer, mettre*, udm : **pon-** ; ms : **pon-**, kht : **pan-** ; fin : **pane-** ; nen : **pon-** ; ng : **fan** ; en : **fun-** ; slk : **pan**.

tōd- : *connaître, savoir*, udm : **tod-** ; hgr : **tud-** ; fin : **tunte-** ; lp : **dowdâ** ; nen : **tumta-**, ng : **tumtu-**, en : **tudda-**, km : **tümnä**

uj- : *nager*, udm : **uj** ; mdv : **ujems** , mr : **ijaš** ; ms : **uj**, kht : **ot'** ; hgr : **úsz-** ; fin : **ui** ; lp : **vuoggjâ** ; nen : **ñuu** ; slk : **uurna**

ju : *rivière*, udm : **ju** ; kht : **jogõñ** ; mdvE : **jov** ; fin : **jo-ki** ; lp : **jokkâ** , nen : **jaeha**

kum : *homme*, udm : **sara-kum** (zyriène); ms : **qom/kum** ; hgr : **hím** ; slk : **qum** (mais peut-être origine commune avec l'i.-eur.: latin/lat : **hom-o**, *le terrien*, même racine que **hum-us**, grec : **χθών**)

kul- : *mort*, udm : **kul-** ; mdv : **kulo-**, mr : **kole-** ; ms : **hool** ; hgr : **halál** ; fin : **kuole** ; en : **kaa**, slk : **qu**, km : **küü**

kyl- : *langue*, udm : **kyl**, mdv : **kel'** ; ms : **kelä**, kht : **köl** ; fin : **kieli**

gyž : *ongle*, udm : **gižy** ; mdv : **keňž-**, mr : **küž** ; ms : **kü-nš** ; fin : **kynt-** ; lp : **gûz'zû** ; en : **koda**, slk : **kad/katte**, km : **kóda**

ly : *os*, udm : **ly** ; mdv : **lovaža**, mr : **lu** ; ms : **lu** ; fin : **luu** ; slk : **ly**, km : **le**

mu : *terre*, udm : **mu** ; mr : **mü-/mij-** ; kht : **mög**, ms : **maa/mõõ** ; fin : **maa** ; ng : **mou**

mus : *foie*, mdv : **makso**, mr : **mokš** ; ms : **majt**, kht : **mu-göl** ; hgr : **máj** ; fin : **maksa** ; lp : **muok'se** ; nen : **myyd**, skl : **mydä**

nim : *nom*, udm : **nim** ; mdv : **lem**, mr : **lüm** ; ms : **näm** ; hgr : **név** ; fin : **nimi** ; lp : **nâmmâ** ; en : **niï'**, slk : **nim/nem** (peut-être d'origine indo-européenne, voir sanskrit/skr : **ná-ma**, latin : **nomen**, grec : **ὄνομα**)

nyl : *flèche*, udm : **nil** ; mdv : **nal**, mr : **nölö** ; ms : **naal** ; hgr : **nyil** ; fin : **nuoli** ; lp : **njuollâ** ; slk : **niï**, km : **nä/naa**

pon/pom : *bout, tête*, udm : **pun/pum** ; ms : **pōŋ** ; hgr : **fö / fej** ; fin : **pää** ; lp : **pe-/pej-**

piv : *nuage*, udm : **pil'em** ; kht : **pëlëm** ; hgr : **felhó** ; fin : **pilvi** ; lp : **bâl'vâ**

pol- : *peur*, udm : **pul-** ; mdv : **pel'** ; ms : **pil-**, kht : **pöl-** ; hgr : **fél** ; fin : **pelko** ; lp : **bállâ** ; nen : **piillu**, ng : **filiti**

poz : *nid*, udm, **puz-** ; mdvM : **pize**, mdvE : **pizë** ; ms : **pit'i** ; hgr : **fészek** ; fin : **pesä** ; lp : **baesse** ; nen : **pide**, en : **fiire'**, slk : **pëtë**, km : **pidä**

pöl- : *côté, moitié*, udm : **pal** ; mdv : **pel'**, mr : **pel** ; ms : **päöl**, kht : **pelëk** ; hgr : **fél** ; fin : **pieli** ; lp : **baille** ; ng : **fa-lea**, slk : **pële**, km : **pjeel**

pu : *arbre*, udm : **pu**; mr : **pu-**, ms : **på**, hgr : **fa** ; fin : **puu** ; nen : **paeae**, ng : **faa**, en : **fæ**, slk : **puu/poo**, km : **pa**

sinm- : *œil*, udm : **sinm-**; mdv : **śel'me**, mr : **šinča**; ms : **šäm**, kht : **sem**; hgr : **szem**; fin : **silmä**; lp : **čâl'bme**; nen : **sew**, ng : **śajme**, en : **sej**, slk : **saji**, km : **sajma**

śōlōm : *cœur*, udm : **śulem** ; mdv : **śed'ej**, mr : **šüm** ; ms : **šim**, kht : **söm** ; hgr : **szív** ; fin : **sydän** ; lp : **čâde** ; nen : **seej**, ng : **sa**, en : **saj**, slk : **šid'**, km : **sii**

sōn : *tendon*, udm : **sōn**; mdv : **san**, mr : **šün** ; hgr : **ín**; fin : **suoni** ; lp : **suodnâ**; ms : **tōñ** ; nen : **tee'/tön**, ng : **taan**, en : **tí'-/tín'** , slk : **ten/čän**, km : **ten**

tyl- : *feu*, udm : **tyl** ; mdv : **tol**, mr : **tul** ; hgr : **túz** ; fin : **tuli** ; lp : **dollâ** ; en : **tuu**, slk : **tüü**

ty : *lac*, udm : **ty** ; ms : **too**, kht : **tög** ; hgr : **tó** ; nen : **to**, slk : **too**, km : **tu**

va : *eau*, udm : **vu** ; mdv : **ved'**, mr : **wüd** ; ms : **wit** ; hgr : **víz** ; fin : **vete-** ; ng : **bee'**, nen : **bi'** ; skl : **üt**, km : **büü** (mais peut-être origine commune avec l'i.-eur. : **ved-** : grec : **υδ-ωρ**, lat. **ud-us**, russe : **vod-a**).

me : *je/moi*, udm : **mon** ; mdv : **mon**, mr : **mən** ; kht : **mä/mən** ; fin : **minä** ; lp : **mon / mu** ; nen : **man'**, slk : **man** (mais peut-être origine commune avec l'i.-eur., comme les deux mots suivants)

mi : *nous*, udm : **mi** ; mdv : **miń**, mr : **me** ; ms : **man**, kht : **mõŋ** ; hgr : **mi** ; fin : **me** ; lp : **mí** ; nen : **maña'**, ng : **meen**, slk : **mee/mii**, km : **mi'**

myj : *que, quoi*, udm : **ma** ; mdv : **meze**, mr : **ma/mo** ; ms : **män** ; hgr : **mi** ; fin : **mikä** ; lp : **mi** ; en : **mii'**, slk : **moo'**

kyk : *deux*, udm : **kyk**; mdv : **kavto**, mr : **kok** ; kht : **kät**; hgr : **két** ; fin : **kaksi** ; lp : **guok'tě**

vit : *cing*, udm : **vit'** ; mdv : **vet'e**, mr : **viz** ; ms : **äät**, kht : **wet** ; hgr : **öt** ; fin : **viisi** ; lp : **vittâ** ; ng : **bii'**

ul- : *sous* (préverbe et prép.), udm : **ul-** ; ms : **jol-**, *kht* : **yl-** ; mdv : **alo-** , mr : **ül** ; hgr : **al-** ; fin : **ala-** ; lp : **-vuolle** ; nen : **ŋyl**, ng : **ŋilea**, slk : **yl**

II - Emprunts à l'indo-européen et à l'indo-iranien

voj- : *conduire* (skr : **aja-**)

vaj- : *transporter* (skr. : **vah-**, lat. : **veh-**)

lyd- : *lire, compter, estimer* (cf. grec : **logos**, lat. : **lego**)

zarñi : *or* (avestique/av: **zaranya**)

ma : *miel* (skr : **madhu**)

mort : *homme (mortel)* (skr : **marta /mṛta**, av : **marēta**)

porś : *porc* (lat : **porcus**)

sol/sul : *sel* (grec: **(s)als**)

śur : *corne* (av : **srvā**)

vež- : *vert/jaune ; colère/jalousie* (skr : **viša** ; grec : **ios** ; lat : **virus/ virere**)

дас : *dix*

śo : *cent* (skr : **sata**, lat : **centum**)

Des langues indo-iraniennes, le komi s'est enrichi de mots appartenant en particulier aux domaines de l'agriculture : **кӧнтусь** : *chanvre*, **сю** : *seigle*, **зӧр** : *avoine* ; de l'élevage : **ӧш** : *bœuf*, **курӧг** : *poule*, **кӧин** : *loup* (anciennement : *chien*) , **турун** : *herbe*, **вурун** : *laine* ; métallurgie : **емдон** : *acier*, **кӧрт** : *fer*, **эзысь** : *argent* ; mais aussi à d'autres domaines : **вузавны** : *vendre*, **ньӧбны** : *acheter*, **дыр** : *temps*, **шуд** : *bonheur*, **небӧг** : *livre*.

Il est possible que le mot **kar**, *ville*, soit d'origine indo-européenne ou indo-iranienne : est-il de la même famille que le mot **gort** : *maison* (grec : **χόρτος**, latin : **hortus**, russe : **город** (*gorod*), allemand : **Garten**, mais aussi phénicien :

kart) dont le premier sens serait *lieu enclos, fortifié* ? En tout cas il se retrouve en tchouvache.

III - Emprunts aux langues turques

Avec les peuples d'origine turque et en particulier avec les Tchouvaches, descendants des Bulgares de la Moyenne Volga, les échanges, du VII^e au XIII^e siècles, furent constants. Le komi et l'oudmourte leur doivent un certain nombre de mots se rattachant à la vie de la nature, à l'agriculture et à l'élevage : **бус** : *poussière*, **карта** : *étable*, **кольта** : *gerbe*, **кӧч** : *lièvre*, **кушмын** : *radis*, **сӧрки** : *rave*, **тусь** : *grain*, **чипан** : *poule*, **чумали** : *tas de gerbes, meule* ; **зеп** : *poche*, **куд** : *panier de tille*, **чуман** : *boite en écorce de bouleau*, **гоб** : *champignon*, et aussi **кан** : *souverain, Etat*.

IV - Emprunts aux langues finno-ougriennes

Les Komis étant restés longtemps en contact avec les ancêtres des Vepses et des Caréliens leur ont emprunté un certain nombre de mots. De même pour les Ougriens de l'Ob, Khantis et Mansis. Aux Samoyèdes (Nenets), ils doivent un assez riche lexique concernant l'élevage du renne (différentes sortes de rennes, de traîneaux, de matériel et de vêtements (Voir partie Histoire et culture).

V - Le komi et l'oudmourte

Le komi, zyriène et permiak, reste très proche de l'oudmourte, dont il s'est séparé au VIII^e siècle. Si proche que le linguiste Lytkin a pu proposer une courte phrase, commune aux trois langues :

**Дугды, эн бӧрд ! Сьӧрам вайи кык кило сьӧд нянь.
Пуксьы, ю пӧсь чай !**

Arrête, ne pleure pas ! J'ai apporté avec moi deux kilos de pain noir. Assieds-toi, bois une tasse de thé bien chaud !

Le lexique, avec les variantes phonétiques et morphologiques qui s'imposent, est à 80 % le même : mais pour des mots courants, il peut être très différent : ainsi *blanc* se dit en komi-zyriène : **ЕДЖЫД** (*edjyd*) et en oudmourte **ТӖДЬЫ** (*tö-dy*), *très* se dit d'une part : **ЗЭВ** (*zev*) et d'autre part **ТУЖ** (*tuj*).

Entre autres différences, l'oudmourte, à la place des désinences personnelles de 1PP et de 2PP en **-НЫМ / -НЫД** (*-nym / -nyd*) du komi, a **-МЫ / -ДЫ** (*-my / -dy*); la 2PS. de la conjugaison, à la place du **-Н** (*-n*) komi, a **-Д** (*-d*) ; le futur oudmourte a une conjugaison entièrement différente du présent, contrairement au komi ; il a un conditionnel, absent en komi ; il a un cas adverbial mais n'a pas de comitatif. De plus certaines lettres figurent sous des formes différentes dans les deux alphabets.

VI - Le komi-zyriène et le komi-permiak

Au cours des XIV^e et XV^e siècles, s'opère une séparation de plus en plus nette entre le komi-zyriène, parlé par les tribus qui ont migré vers le nord (Vytchegda, Louza et Mezen) et le komi-permiak, parlé dans le bassin de la Kama. Aux XVI^e et XVII^e siècles, se constitue le dialecte de la Jazva.

Le komi est ainsi composé de deux langues, le komi-zyriène, le seul que nous étudierons ici, et le komi-permiak, auquel on peut rattacher le komi de la Jazva, assez proche du précédent. On donne aux différents dialectes de ces deux langues le nom des fleuves ou rivières traversant leur domaine linguistique.

Le komi-zyriène comprend 4 groupes de dialectes : 1) région de Syktyvkar ; 2) dialectes du centre et de l'est : Haute-Vytchegda, Petchora ; 3) dialectes du nord : Ijma ; Vym' ; Basse-Vytchegda ; Oudora ; 4) dialectes du sud-ouest : Moyenne-Syssola et Haute-Syssola ; Louza et Letka.

Le komi-permiak comprend 4 groupes de dialectes, nommés :

- dialecte de la Haute-Kama ;
- dialectes du sud (2/3 des Komis-Permiaks) : Basse-Inva et affluents de l'Inva ; région de Koudymkar-Inva ; Nerdva ;
- dialectes du nord : Kotcheva ; Kossa-Kama ; Myssa ; Haute-Loupia ;
- dialecte du nord-est (hors du territoire komi permiak) : Jazva.

Tous ces dialectes se différencient surtout par la phonétique et par l'accent tonique (dans la région de Syktyvkar, plutôt sur la première syllabe, moins accentué cependant qu'en finnois ou en hongrois).

La principale différence phonétique vient du traitement du **в/л** : le **л** originel devant voyelle et en finale absolue a tendance, suivant les dialectes, à passer à **в** ou à disparaître.

Voici, suivant quatre groupes de dialectes, les variantes, au nominatif, au génitif et à l'accusatif, du mot **ныв** : la fille (le premier groupe étant la langue officielle, dialecte de la Vytchegda, seul étudié ici ; le deuxième étant le dialecte du sud du bassin de la Kama, le troisième, celui de l'Ijma au nord-ouest et le quatrième, celui du nord du bassin de la Kama). On remarquera que dans le troisième groupe, la disparition du **л** est compensée par un allongement de la voyelle précédente.

Dialectes **в/л** : **ныв, ныв-лӧн, ныл-ӧс**

Dialectes **л** : **ныл, ныл-лӧн, ныл-ӧс**

Dialectes **ø** : **ныы, ныы-лӧн, ныы-ӧс**

Dialectes **в** : **ныв, ныв-вӧн, ныв-ӧс**

Pour mesurer la proximité du komi-zyriène et du komi-permiak, voici le même texte, un court passage de l'Évangile selon saint Luc, dans les deux dialectes (les différences sont en italiques) :

Komi zyriène

Ангел шуис налы :

« Энӧ полӧй ! Ме тӧянылы ыджыд юӧр висьтала, войтырлы ыджыд гаж пуксяс : талун Давид карын чужис тӧянӧс Мездысь-Кристос Ыджыдным.

Тӧянылы мычча пас : ляснысь тӧ аддзанныд каттьӧм кагаӧс ».

Komi permiak

Ангел шуис нылӧ :

« Эд полӧ ! Ме тӧянлӧ ыджыт юӧр висьтала, отирлӧ ыджыт гаж пуксяс : талун Давид карын чужис тӧян Мездись-Кристос Ыджытным.

Тӧянлӧ мычча пас : еслись тӧ аддзат каттьӧм кагасӧ ».

Français :

L'ange leur dit :

« Ne craignez pas ! Je vous dis une grande nouvelle, elle sera grande joie pour le peuple : aujourd'hui dans la ville de David vous est né le Christ-Messie, notre Seigneur.

Je vous apporte un signe : dans une mangeoire vous verrez l'enfant enveloppé ».

VII - Le komi et le russe

La République des Komis est constitutionnellement un pays bilingue. La pénétration du russe et son influence risquent d'être fatales à la langue komi qui n'a pas comme la Finlande, l'Estonie ou la Hongrie un Etat indépendant pour la soutenir. Les Komis ne sont dans leur propre pays d'origine, rappelons-le, que 23 %, moins de deux fois moins que les Russes. Voici un exemple de komi russisé tel qu'on le trouve couramment dans les textes non littéraires :

Сійӧ сдایتіс классическӧй гимназиялӧн став курса экзаменъяс да пырис велӧдчыны Московскӧй университетлӧн физико-математичесӧй факультетса естественнӧй отделениеӧ

(Il passa les examens de toutes les classes du lycée classique et alla enseigner au département de biologie de la faculté de physique et de mathématique de l'Université de Moscou).

Dans cette phrase – reconnaissons-le, fort peu littéraire et assez technique, mais qu'aurait fait la Finlande? – ce qui est komi est en gras, ce qui est russe est souligné. On remarquera ainsi que dans une phrase de dix-sept mots, quatre seulement sont entièrement komis, les autres sont des mots russes « komisés ». Encore faudrait-il noter que la finale d'adjectif -ӧй n'est qu'une adaptation au komi des finales -ый, -ий, -ой du russe.

Les mots récents et d'usage quotidien fabriqués au XX^e siècle sont importés du russe avec, le cas échéant, une adaptation phonétique, lorsque le phonème russe n'entre pas dans le système phonétique du komi : ainsi l'affriquée ц est souvent remplacée par ч : **больница** devient **больнича**. On a donc **отель, автомобиль, телефон, компьютер** etc.

Il y a, comme dans d'autres pays soumis à de semblables variations linguistiques, des tentatives de fabriquer des mots komis pour les notions nouvelles. Ainsi, le mot *train* est emprunté au russe, **поезд**, mais aussi on pourra employer le komi **кӧрт туй**, littéralement *chemin de fer*.

VIII - Études sur le komi. Grammaires et dictionnaires

Les premières études sur la langue komi datent du XVIII^e siècle. F. Strahlenberg (1676-1747), D. Messerschmidt (1685-1735), G. Miller (1705-1783), puis I. Lepekhine, par des remarques sur la langue, la production de lexiques, attirèrent l'attention des savants sur cette langue. En 1808, F. Kozlov rédige une grammaire, restée à l'état de manuscrit.

La première grammaire imprimée, due à A. Fliorov, paraît en 1813. Beaucoup plus complets et scientifiques sont les travaux de P. Savvaitov (1815-1895) avec sa grammaire de la langue zyriène et son dictionnaire zyriène-russe, russe-zyriène ; ceux de Gueorgi Lytkin (1835-1907) avec, en particulier, son étude sur « la région des Zyriènes au temps des évêques de Perm » qui contient une bonne étude et un lexique de la langue komi ; ceux de Ivan Kouratov, premier grand écrivain komi (voir Littérature komi) et de son frère Vassili mais qui ne seront vraiment connus et publiés qu'après la Révolution. En dehors de la Russie, il faut noter, en Suède, un aperçu de la langue komi (1830) de A. Sjögren (1794-1855), en Allemagne, la grammaire de Habelents, parue à Altenburg en 1841, en Hongrie, les travaux d'Antal Reguly (1819-1858) et surtout l'étude du Finlandais Mattias Castren (1813-1892), écrite en latin et consacrée au dialecte d'Ijems (1844). L'Estonien Wiedeman publie deux grammaires de la langue komi et en 1880 un dictionnaire komi-allemand.

Au XX^e siècle, la Société savante de la Région komi, notamment avec V. Molodtsov (1886-1941), V. Lytkin (1895-1971), approfondit les études sur le komi. Dans les premières années du régime soviétique, on voit se multiplier, de la part des écrivains, des linguistes, des professeurs, les tentatives pour donner à la langue et à la culture komi une place, sinon prépondérante, au moins appréciable : ainsi ces propositions des années 1919-1920 sur l'introduction dans les écoles des leçons de chants traditionnels komis, sur l'enseignement obligatoire de la langue dans les écoles du 1^{er} degré, sur le soutien à accorder aux groupes folkloriques. Nicolas Rogov publie une grammaire et un dictionnaire du komi permiak, Andreï Tsember (1874-1956) des recueils de récits et de contes et un dictionnaire russe-komi, Molodtsov publie en 1925 un manuel de komi, Lytkin une anthologie des écrivains komis, Maria Molodtsova un manuel de la langue komi (1925), Ivan Ossipov (1911-1962) un recueil de chants et de contes. En 1942, c'est le dictionnaire komi-allemand de Yrjö

Wichmann. En 1959, le Hongrois Fokos-Fuchs publie lui aussi un dictionnaire komi-allemand en deux volumes, avec les variantes dialectales. Le Finlandais T. Uotila publie à Helsinki différents travaux et notamment en 1938 un manuel et une chrestomathie du komi. Il serait injuste d'oublier, bien qu'il ne s'agisse pas strictement de linguistique, les ethnologues qui travaillèrent de concert avec les finno-ougriens finlandais, estoniens, hongrois et furent à l'origine de sociétés d'études qui contribuèrent à faire progresser l'étude de la langue : ainsi Vassili Nalimov né à Vyl'gort en 1879, fondateur de l'école ethnographique komi, mais qui, arrêté en 1938, disparut sans qu'on sache quel fut son sort (il en fut de même pour son collègue G. Startsev. A. Sidorov, arrêté à la même époque, fut libéré en 1940).

Dans les années 1950, les travaux sont poursuivis par V. Lytkin, avec son dictionnaire komi-russe de 60.000 mots, D. Boubrikh et sa grammaire très complète du komi littéraire et d'autres érudits qui travaillent sur les différents dialectes.

IX - Le komi aujourd'hui

Aujourd'hui, selon des statistiques datant de l'année 2000, la langue komi est parlée, dans la Fédération russe, par 268.350 locuteurs, dont 242.350 dans la République des Komis. Pour 240.361 personnes, dont 238.880 dans la République des Komis, il s'agit d'une langue maternelle. Il est intéressant de noter que 78.702 personnes d'origine russe mais de nationalité komi, dont 59.901 dans la République, ne parlent pas le komi. 26.988 Komis sont monolingues, dont 28.270 dans la République

Depuis le XIX^e siècle, plus de 2000 textes étrangers ont été traduits en komi, sans compter les textes religieux (Evangiles, rituel, prières), la traduction, la publication et la diffusion de ces derniers étant dues le plus souvent à des pays scandinaves de religion réformée comme la Suède et la Finlande.

En langue komi sont publiés différents périodiques, une dizaine de journaux, certains monolingues : *Югыд туй* (*La route de lumière*), *Выль туйöд* (*Par des routes nouvelles*), *Ками му* (*Terre komi*), *Йöлöга* (*L'Écho*), *Кодзув* (*L'Étoile*), *Парма гор* (*La voix de la Parma*), quelques revues comme *Войвыв кодзув* (*L'Étoile du nord*), *Чужан кыв* (*La langue maternelle*), *Би кинь* (*L'Étincelle*).

Enseignement : au niveau préscolaire (école maternelle), dans 270 des écoles de la République, soit 26 800 élèves (14,7 % du nombre total de scolarisés), est donné un enseignement en komi, soit sous la forme d'un programme unifié de la 1^{ère} à la 11^e classes (170 écoles), soit comme une des matières du programme (dans 100 écoles, 3h. hebdomadaires consacrées à l'apprentissage de la langue courante), soit sous forme de matière facultative, avec compléments de littérature et d'histoire (100 écoles pour 17.000 élèves). La langue est enseignée au niveau supérieur, dans 2 établissements (338 élèves). Dans 35 écoles existent des groupes folkloriques qui en même temps qu'au folklore (chant, danse) initient à la langue komi (23.000 élèves). En programme extra-scolaire, 2300 participants reçoivent des cours de conversation.

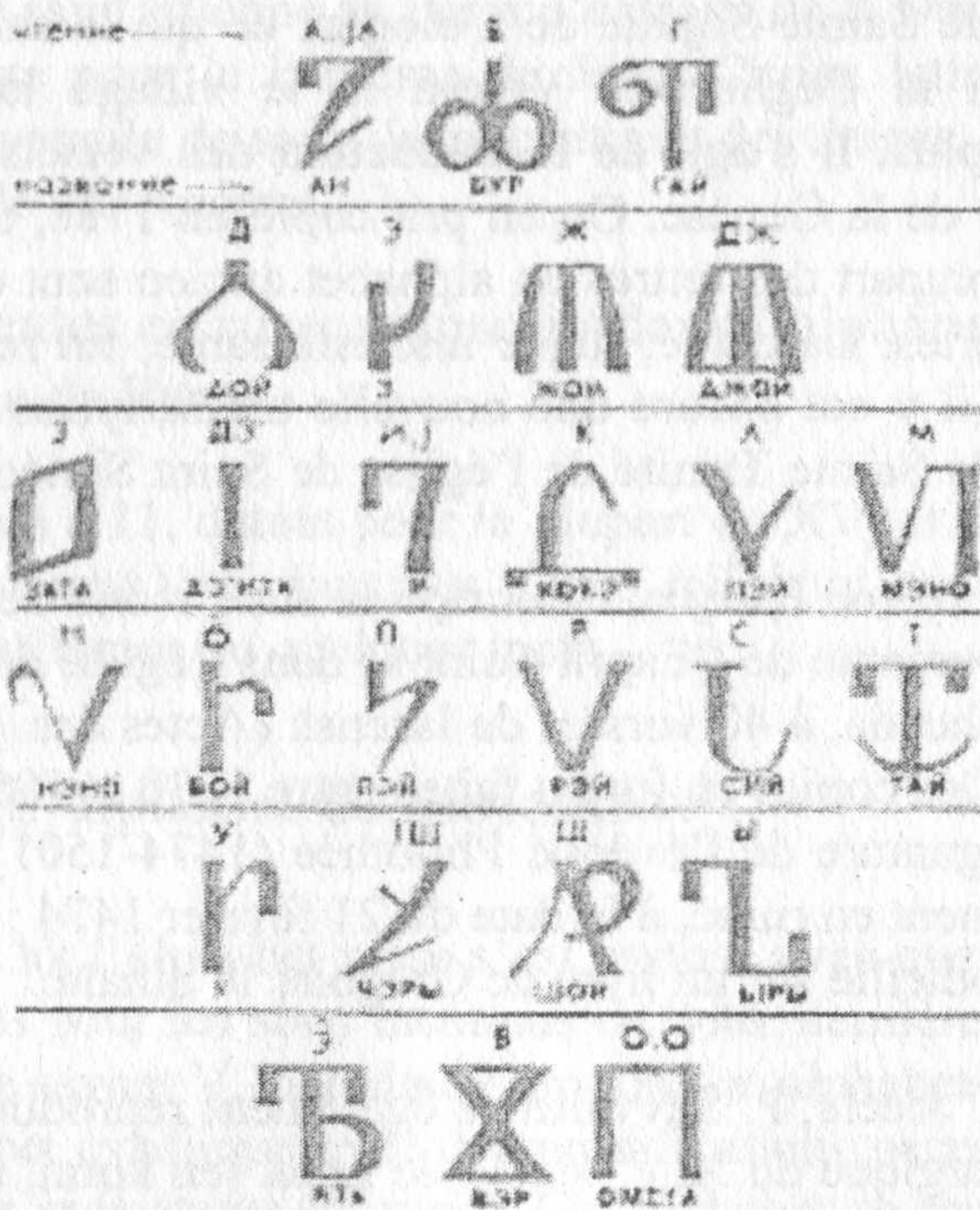
Au niveau supérieur, trois établissements enseignent le komi : le Collège N°1 qui forme les maîtres à l'enseignement de la langue nationale, l'Institut Pédagogique d'État et l'Université d'État de Syktyvkar et son Institut de langue, littérature et histoire où sont étudiées les langues finno-ougriennes et qui organise dans ce domaine de nombreux colloques, en collaboration avec des pays comme la Finlande, l'Estonie, la Hongrie et les régions de la Russie dont la langue est apparentée à ce groupe. La langue et la littérature komi sont également enseignées à l'Institut des langues de Moscou, à l'Institut pédagogique de Perm, et à l'étranger, naturellement en Finlande, à Helsinki, en Hongrie, à Budapest, en Estonie, à Tallinn et à Tartu, mais également en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Allemagne.

La radio et la télévision de la République diffusent également des programmes en langue komi, mais il est évident que le nombre d'heures attribuées à ces émissions est bien inférieur à celles en langue russe.

Les alphabets de la langue komi

L'alphabet de saint Étienne de Perm

Il y a eu plusieurs tentatives de transcrire différemment le komi, la première étant en 1372 celle de l'évangéliste du peuple komi, saint Étienne de Perm qui créa un alphabet de 26 lettres dont il ne subsiste plus que quelques inscriptions



I - Textes en komi écrits dans l'alphabet de saint Étienne de Perm (environ 235 mots)

1. L'alphabet lui-même contenu dans le Nomokanon (recueil liturgique) de 1510 ; c'est Karamzine qui le premier le reproduisit dans le tome V de son *Histoire de l'État russe* ;

2. Un codicille sur le Nomokanon ;

3. Datée de l'époque de saint Stéphane, une inscription sur l'icône de la Sainte-Trinité (découverte en 1788 par le médecin-major Jacob Friz) qui, selon la tradition, fut placée dans l'église de Vojem (entre Sol'vytchegodsk et Iarensk) par saint Étienne lui-même, lors de son dernier voyage à Moscou (1495-1496). L'évêque de Vologda, Arseni, informé de la découverte, se rendit à Oust'-Sysol'sk (Syktyvkar) et convainquit les habitants de transporter la précieuse relique à la cathédrale Sainte-Sophie de Vologda, ce qui la sauva, car aujourd'hui ni l'église de Vojem ni le village lui-même n'existent plus. Il s'agit de la traduction des versets 1-8 du chapitre 18 de la Genèse. On en prit copie en 1788, mais sur l'icône la plupart des lettres en alphabet ancien sont effacées ou recouvertes. La copie, jugée insatisfaisante, fut refaite en 1813, puis il y eut encore une nouvelle transcription d'après l'icône de la Sainte Trinité de l'église de Saint Siméon à Veliiki ;

4. De la même époque, l'inscription sur l'icône de la Pentecôte (« Descente de l'Esprit-Saint ») dans l'église de Vojem sur la Vytchegda, à 40 verstes de Iarensk (Actes des Apôtres, II, v.1-4). Des copies en furent faites entre 1830 et 1850 ;

5. La signature de l'évêque Philothée (1474-1501) au bas d'un document en russe, à la date du 21 février 1474 ;

6. Un codicille sur un livre de Grégoire le Sinaïte.

Au XIX^e siècle, P. Savvaitov a également reproduit un calendrier liturgique du XIV^e siècle, le **пасъ** (en komi, *marque, signe*) : il s'agit d'une planchette de bois de bouleau, hexaédrique, de 20 cm de long, élargie en son milieu et divisée par

une rainure transversale en deux parties égales ; sur les côtés on voit 365 encoches, autant que de jours dans l'année, et devant certaines de ces encoches sont gravés certains signes marquant les fêtes fixes. Chaque face représente deux mois de l'année, séparés par la rainure. Ces **пасъ** étaient à l'origine des calendriers païens, que saint Étienne convertit à l'usage du christianisme.

II - Textes en langue komi transcrits en cyrillique

En 1771, le savant Lepekhine découvrit à Kibra (aujourd'hui Kouratovo) un texte en langue komi zyriène mais transcrit en caractères cyrilliques. Il en existe deux copies, chacune de 600 mots environ, l'une due à Lepekhine lui-même, l'autre au métropolite Evgueni. Il s'agit d'une traduction par saint Étienne de Perm d'extraits de la Divine Liturgie (Tropaire pour le baptême de Jésus-Christ, lettre de Saint-Paul, Évangile de saint Jean, cantique des Anges, Notre Père, Symbole des Apôtres...).

III - Textes en russe transcrits dans l'alphabet de saint Étienne de Perm

Il y en a 11, datant pour la plupart du XV^e et du XVI^e siècles, figurant tous dans des textes religieux et se limitant à quelques lignes ou quelques mots.

L'alphabet de Molodtsov

Très tôt l'alphabet russe s'est imposé avec quelques modifications pour les sons inconnus de cette dernière langue. En 1918, le savant V.Molodtsov propose un alphabet qui reprend l'alphabet cyrillique avec des modifications nécessaires pour les sons inexistantes en russe. Cet alphabet se maintint quelques années et des livres furent édités dans cet alphabet. De

1931 à 1935, l'alphabet de Molodtsov est remplacé par l'alphabet latin, puis on revient à l'alphabet de Molodtsov. Depuis 1939, le komi, semble-t-il définitivement, est transcrit en alphabet russe et s'écrit donc désormais en caractères cyrilliques, avec deux ajouts (ö et i).

А	а	А	а	а	Н	н	Ж	ж	а
Б	б	Б	б	а	Н	н	Ж	ж	а
В	в	В	в	а	О	о	О	о	а
Г	г	Г	г	а	О	о	О	о	а
Д	д	Д	д	а	П	п	П	п	а
Е	е	Е	е	а	Р	р	Р	р	а
Ж	ж	Ж	ж	а	С	с	С	с	а
З	з	З	з	а	С	с	С	с	а
И	и	И	и	а	Т	т	Т	т	а
Й	й	Й	й	а	Т	т	Т	т	а
К	к	К	к	а	У	у	У	у	а
Л	л	Л	л	а	Ч	ч	Ч	ч	а
М	м	М	м	а	Ш	ш	Ш	ш	а
					Щ	щ	Щ	щ	а
					Ъ	ъ	Ъ	ъ	а
					Ы	ы	Ы	ы	а
					Ь	ь	Ь	ь	а

HISTOIRE ET CULTURE

Exemple : titre de journal de K. Borison et de A. Tchoussoune (1928-1931)

ШОНДИ-ЛУГОР
 лыдлогоры
 коми-нѣга-лѣтан-ин
 кытшодик-кар

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE ET CULTURE

Origine et histoire des Komis

On peut distinguer dans l'histoire du peuple komi trois grandes périodes que nous appellerons la période de différenciation (des origines au XII^e siècle de notre ère), la période d'intégration (à partir du XII^e siècle) et la période d'accession à l'autonomie.

I - Période de différenciation

La question du lieu d'origine des Finno-Ougriens est encore très discutée. On pense qu'entre le IX^e et le VI^e millénaire avant notre ère (paléo- et mésolithique), les peuples de la famille ouralienne, ancêtres d'une part des Finno-Ougriens (Finnois, Hongrois, Maris, Oudmourtes, Komis etc.), d'autre part des Samoyèdes, peuplaient une vaste région, des bassins de la moyenne Volga et de la Kama jusqu'aux contreforts orientaux de l'Oural. L'habitat de ces peuples, selon certains spécialistes, se serait dès cette époque étendu à l'ouest jusqu'aux bords de la Baltique. Le berceau de cette communauté ouralienne aurait été situé dans le bassin de l'Ob inférieur et moyen, peut-être de l'Irtych et de l'Ienisseï.

C'est aux V^e et IV^e millénaires (néolithique) que se seraient séparés les peuples samoyèdes (Nenets, Enets, Nganasans, Selkups) des Finno-Ougriens. À partir du II^e millénaire se serait produite une seconde séparation, celle des peuples ougriens (ancêtres des Hongrois, des Mansis et des Khantis) et des peuples préfinno-permiens, lesquels se divisèrent par la suite en Proto-finnois de la Volga (Maris, Mordves) et proto-permiens. Des contacts auraient eu lieu avec les Indo-européens, comme le prouvent certaines parentés dans le do-

maine du vocabulaire. Au premier millénaire, les peuples de la communauté proto-permienne se séparent en Finnois de la Baltique (Finnois, Caréliens, Estoniens, Vepses, Lives etc.) et Permiens (ancêtres des Komis et des Oudmourtes), ces derniers peuplant vers 700 le bassin de la Kama inférieure et entretenant des contacts avec les peuples iraniens, puis avec les anciens Bulgares (futurs Tchouvaches). Les contacts entre les Komi du nord-ouest et les ancêtres des Vepses et des Caréliens ne cessèrent pratiquement jamais.

Il est possible que ces différentes communautés ethniques aient été mentionnées par Hérodote au V^e siècle avant notre ère : dans la liste des peuples apparentés aux Scythes ou à leurs voisins (*Histoires*, IV, 21 et 108), il cite les *Irki*, peut-être les ancêtres des Hongrois, les *Thyssagètes*, peut-être ancêtres des Mansis, les *Melanchlaines*, peut-être ancêtres des Maris, enfin les *Boudini* (en grec, *Bovδῖνοι*), qui seraient les Permiens. Hérodote parle du voisinage de ce dernier peuple avec les *Gélons* qui sont peut-être les Scythes auxquels les Permiens ont emprunté ainsi qu'aux Alains certaines techniques d'agriculture.

C'est dans les derniers siècles avant ou les premiers siècles de notre ère que les Komis se séparèrent des Oudmourtes. Vers les IV^e et V^e siècles se produisent également dans les régions de l'Oural des migrations de tribus ougriennes (ancêtres des Khantis et des Mansis), turques et samoyèdes. Aux V^e et VI^e siècles, dans le bassin de la Kama moyenne et supérieure et dans le bassin de la Vytchegda apparaissent des populations nomades d'éleveurs de bétail, peut-être ougriens ou turcs, qui se fondent avec les populations existantes. Dans les premiers siècles de notre ère, la Permie méridionale (territoire actuel des Komis-Permiaks) subit l'influence de peuples d'origine turque, et au VII^e siècle, cette région est soumise aux Bulgares de la Volga.

À partir des V^e et VI^e siècles la communauté des Komis commence à se diviser, phénomène peut-être dû à l'arrivée de nomades hunniques, la région occupée par les Komis se trou-

vant à la périphérie des principales voies de migrations. Ceux qui deviendront les Komis-Permiaks demeurent dans le bassin de la Kama, les Komis-Zyriènes ont migré vers le nord où ils occupent les bassins des fleuves Louza, Sysola, Vym' et Vytchegda, puis colonisent les rives de la Vachka.

Les Komis-Zyriènes maintiennent leurs liens avec les Finnois de la Baltique, Vepses et Caréliens (X^e-XI^e siècles, puis XIV^e-XVI^e) auxquels ils empruntent certains mots de leur vocabulaire ; avec les Mansis, qui sont loin d'être des voisins pacifiques ; avec les Samoyèdes nenets, dès le XII^e-XIII^e siècles, mais surtout beaucoup plus tard au XVIII^e siècle, dans le bassin de l'Ijma et de la Petchora, et ceux-ci leur apprennent l'élevage du renne.

II - Période d'intégration à la Russie

La Russie de Kiev, qui s'était constituée au IX^e siècle, avait éclaté en États plus ou moins indépendants, principautés monarchiques ou républiques aristocratiques comme Novgorod ou Pskov. Les premiers témoignages sur les liens de la Vieille Russie avec la Permie datent du XI^e siècle. La pénétration des Russes dans ces territoires était gênée par la présence des Bulgares de la Volga, puis des Tatars mongols de Kazan. Et, comme on l'a signalé, la Permie, à cette époque, était également victime d'incursions des Mansis de l'Oural et des Maris de la Volga. La première mention de la Permie se trouve dans une chronique russe du XII^e siècle qui atteste qu'à cette époque cette région était tributaire de la Russie. La région dont il est question est celle de la Vytchegda et de ses affluents, de la Mezen', de la Vachka, de l'Oudora.

Au XI^e siècle, les contacts avec la Russie commencent avec l'arrivée des marchands venus de Novgorod. Les Novgorodiens, visant les régions au-delà de l'Oural, la « Iougra », terre des Mansis (ou Vogouls) et des Khantis (ou Ostiaks), traversent la Permie depuis la Dvina septentrionale par la

Vytchegda et le bassin de la Petchora. En 1133, Iziaslav Mstislavovitch, petit-fils de Vladimir Monomaque, transmet de Novgorod à Kiev les tributs de la Petchora et des peuples au-delà de l'Oural.

À partir du XII^e siècle, Novgorod doit affronter la rivalité des princes de Rostov-Souzdal qui créent leurs premiers postes vers l'Oural septentrional et tentent de limiter la pénétration des Novgorodiens dont les terres s'étendent jusqu'à l'embouchure de la Vytchegda. Iouri Dolgorouki et Andreï Bogolioubski cherchent à s'emparer des tributs que la Permie verse à Novgorod et en 1212 le prince de Rostov, Constantin Vsevoloditch, fonde, aux frontières des possessions de Novgorod, la ville d'Oustioug la Grande (ville où naîtra saint Étienne de Perm', l'évangéliste des Komis) et le monastère de Saint-Michel-Archange.

La Horde d'Or qui impose tribut à la Russie n'affaiblit pas le pouvoir de Novgorod sur la Permie. Le commerce de la fourrure et des peaux s'intensifie et s'étend jusqu'à l'Allemagne et la Baltique. La Permie extrait aussi le fer et travaille le bois. Peu à peu la société patriarcale se transforme en société féodale.

Le XIV^e siècle voit se développer la rivalité entre Novgorod et Moscou qui va durer deux siècles et se terminera par le triomphe de Moscou. Moscou s'empare d'abord des possessions permiennes de Souzdal. En 1328, Ivan Kalita, grand prince de Moscou puis de Vladimir, donne sa fille en mariage à Constantin Vassilievitch, prince de Rostov, qui possède des territoires sur la Soukhona, jusqu'à Oustioug., qui devient ainsi une base pour le commerce des fourrures et la colonisation de la Perm' komi. Aux tributs s'ajoutent les corvées. En 1363, Dimitri Donskoï donne à André Frazine les territoires de la Petchora et de Perm' pour exploitation. En 1365 le même prince Dimitri confie à Étienne, qu'il connaît par son cousin Arseni, évêque de Rostov, la mission d'évangéliser la région. En 1383 est créée la nouvelle éparchie de Perm' dont Étienne devient l'évêque. C'est Étienne qui donnera au komi

son premier alphabet (voir chapitre suivant). Oust-Vym' devient le centre administratif de l'Église orthodoxe de la Perm' de la Vytchegda.

En 1401-1409 est installée sur la Kama supérieure la première ville fortifiée d'Anfalovski. Sur la Borova, au début du XV^e, les Vologdiens commencent l'exploitation du sel. En 1430, cette exploitation est transférée sur la rivière Ioussolka où est fondée la ville de Sol-Kamskaya. En 1451, le grand prince de Moscou envoie son représentant qui installe sa résidence dans la ville de Tcherdyn.

A la fin du XV^e, Moscou, a intégré les terres de la Vym' et de la Vytchegda et la Grande Permie, y compris les possessions de Novgorod (expéditions de 1471-72 et 1477-78) et de Tver (1480). En 1479, Ivan III lance une expédition sur les rives de la Petchora et au-delà, à la recherche d'argent et de cuivre. Cette expédition qui permet d'établir une description de la région de Tsilma et à la Russie de battre sa propre monnaie d'argent et de cuivre, précède d'un siècle celle de Yermak en direction de la Sibérie (dans cette dernière expédition, financée par les Stroganov, Yermak aura avec lui 40 Komis). À l'expédition « au-delà de la Pierre » (c'est-à-dire l'Oural) participèrent des gens originaires des bassins de la Vym', de la Vytchegda, de la Syssola, ainsi que des Permiaks de la Kama. Ils accompagnèrent également les expéditions contre la Suède.

Le Temps des troubles, les guerres, la famine développent l'immigration de Russes en Permie (un des villages du bassin de la Syssola est appelé « Rous' ») Les colons russes construisent des monastères (Nicolaïevski Koriajemski sur la Vytchegda en 1535, Spasski Soïginski sur la Soïga en 1540), introduisent à partir des XVI-XVII^{es} siècles des méthodes d'agriculture, entre autres l'assolement triennal qui remplace la culture sur brûlis ou écobuage, développent l'élevage du bétail tout en empruntant aux Komis les techniques de chasse et de pêche qui étaient leur activité principale et leur mode de subsistance. On commence à exploiter plus systématiquement

le sel, le minerai de fer, le bois. Le commerce se développe vers Moscou. Une des particularités de cette région est l'absence quasi-totale de propriété privée à caractère féodal, à l'exception des terres de l'Église (mais non de l'évêque).

Les réformes de 1555-1556 introduisent l'autonomie de l'administration locale : des élus, choisis parmi les paysans les plus riches, récoltent les impôts, rendent la justice. Ce sont les *sotniki* (de la Vym', de la Vytchegda, de la Sysola et de l'Oudora), aidés par les starostes.

Les terres de la Vym' et de la Vytchegda sont soumises dans la deuxième moitié du XVI^e et au début du XVII^e siècles, sauf quelques exceptions, aux institutions centrales de Moscou.

Des marchands développent l'exploitation du sel à laquelle prend part la célèbre famille des Stroganov. Les entrepreneurs komis vont aussi chercher les fourrures en Sibérie, passant l'Oural en suivant une route que les Khantis appellent *zyrian-iouch*, « la route des Zyriènes ». Ils achètent aussi la fourrure et l'échangent contre des outils en fer. Au nord, dans la région de la Kolva, ils apprennent des Nenets l'élevage des rennes sans adopter néanmoins la vie nomade.

Au XVI^e siècle disparaissent la noblesse tribale, les petits princes et aussi les *chamans* (sorciers). La réforme de 1585-1586 remplace l'impôt foncier par l'impôt par exploitation (*dvor*). La pesanteur fiscale s'en accroît notamment. Les responsables locaux assurent la poste, la garde des rives des fleuves.

Au XVIII^e siècle, lors de la création des « gouvernements », le territoire komi est partagé entre le gouvernement d'Arkhangelsk, le gouvernement de Sibérie et, plus tard, celui de Vologda. Au recensement de 1897, 88,9 % des Komis (136.500) vivaient dans les districts d'Oust'-Syssolsk (qui deviendra Syktyvkar) et Iaren dans le gouvernement de Vologda, et dans les districts de la Petchora dans le gouvernement d'Arkhangelsk.

Dans les années 80 du XIX^e siècle, se produit une migration d'éleveurs de rennes (insuffisance des pâturages et maladie du bétail) vers la presqu'île de Kola, en longeant les côtes de l'Océan glacial arctique et de la mer Blanche. À l'hiver 1887 ils s'installent près du village lapon de Lovozero et au début du XX^e les rejoignent des migrants de l'Ijma-Petchora. De 65 en 1887, ils passent à 715 en 1926.

III - Période d'accession à l'autonomie

La Révolution apporte de grands changements à l'organisation territoriale des Komis. Le 22 août 1921 par décret du Présidium du Comité central exécutif panrusse est créée la Région (**область**) Autonome des Komis (Zyriènes). Entre 1921 et 1929, eurent lieu quelques transferts ou échanges de territoires notamment avec le District des Nenets récemment créé. En 1929 la Région Autonome fut incluse dans la Région (**край**) du Nord dont la capitale était Arkhangelsk.

Le 5 septembre 1936, au huitième congrès extraordinaire des Soviets, la Région Autonome devient République Socialiste Soviétique Autonome des Komis et quitte la Région d'Arkhangelsk. Cette Région, après la construction de la voie ferrée Nord-Petchora, s'agrandit de l'arrondissement (**район**) nenets de Vorkouta.

La *perestroïka* et l'effondrement du socialisme soviétique conduisent à d'autres changements qui orientent le pays vers une autonomie plus complète.

Le 29 août 1990, à la deuxième session extraordinaire du Soviet Suprême de l'ASSR des Komis, est déclarée la souveraineté de la République Socialiste Soviétique Autonome des Komis, puis, le 23 novembre 1990, celle-ci devient la République Socialiste Soviétique des Komis. Enfin, depuis le 26 mai 1992, elle est devenue simplement la République des Komis. Le 17 février 1994 est votée la constitution de la République, État démocratique de droit faisant partie de la Fédé-

ration russe. Le 8 mai 1994 se tiennent les premières élections à la présidence de la République

Groupes ethniques

Depuis les XV^e et XVI^e siècles on a pu distinguer huit grands groupes de Komis-Zyriènes :

1. Ejvatas (Эжватас) ou groupe de la Basse-Vytchegda. Les contacts avec la Russie apparaissent dès le XIII^e siècle et influencent aussi les techniques agricoles et l'habitat. On y observe aussi l'influence des Vepses.

2. Emvatas (Емватас) ou groupe de la Vym', au nord de Syktyvkar, constitué entre le X^e et le XIV^e siècles à partir des anciens Permiens, la Permie de la Vytchegda des anciennes chroniques, peuplant le bassin de la Vym'. Cette région était traversée par la route du commerce des Russes avec la Sibérie. Au XVIII^e l'exploitation du sel développe la région. L'influence russe est importante pour les techniques agricoles. C'est surtout un groupe d'agriculteurs, d'éleveurs, la chasse et la pêche y sont développées.

3. Petchorasa (Печораса) ou groupe des Komis de la Haute-Petchora, frontaliers au nord avec les Ijemtsy, au sud-ouest avec les habitants de la Haute-Vytchegda et au sud, avec la population russe de la Haute-Petchora. La première localité fondée le fut en 1674 à Troitsko-Petchorsk par des migrants de la Haute-Vytchegda, puis vinrent des colons de la Syssola, de la Louza, de l'Oudora, ainsi que des Permiaks et des Russes de Tcherdyn et quelques Mansis et Khantis. À côté d'une agriculture peu développée, la chasse et la pêche jouaient un grand rôle.

4. Louzsa'as (Лузсаяс) ou groupe de la Louza, au sud-ouest, installés dans le bassin de la Haute-Louza et de la Letka dès la fin du I^{er} millénaire. Des colons russes s'y installent au XIII^e et XIV^e siècles. Les liens que ce groupe a maintenus

avec les Oudmourtes et les Maris lui donnent un visage très particulier.

5. Syktylsa'as (Сыктылсаяс) ou groupe de la Sysola, une des régions où s'installèrent les ancêtres des Komis, constitué au XVII^e siècle. Il est formé de deux groupes, assez différents à l'origine : les Zyriènes de la Sysola et les Siriens de l'Oujga. Le premier parle un dialecte qui a beaucoup de rapports avec le komi-permiak, ce qui est dû à de longs contacts entre la Haute-Kama et Oujga (Haute-Syssola).

6. Oudorasa'as (Удорасаяс) ou groupe de l'Oudora, de la Haute- et Moyenne-Vachka et de ses affluents, et de la Mezen'. Il est constitué, entre le XIII^e et le XVIII^e siècles, d'abord par des Permiens venus de la Basse-Vytchegda aux XIII^e et XIV^e siècles, auxquels se joignent, au XIV^e, des Komis de la Basse-Vytchegda qui refusent la christianisation. Au XVI^e, des Komis venus de la Vachka, qui ont des contacts fréquents avec les Finno-baltiques, anciens Vepses ou Caréliens, avec les Russes (d'où les emprunts dialectaux au vepse et au russe) et les Nenets, s'installent sur la Mezen' supérieure. Le groupe ainsi formé est définitivement unifié au XIX^e siècle.

7. Izvatas (Изьватас) ou Ijemtsy : la formation de ce groupe remonte à la fin du XVI^e avec la fondation sur l'Ijma, affluent de la Basse-Petchora, du village d'Ijemsk par des colons venus du village de Glotovo sur la Haute-Mezen' et de Oust'-Tsilma, fondée 25 ans plus tôt par un colon de Novgorod. A la fin du XVIII^e siècle, d'autres villages sont créés. Le dialecte se caractérise par des emprunts au russe et au nenets. Au XIX^e, les Ijemtsy créent des colonies dans toute la Moyenne-Petchora et son affluent l'Oussa, dans les toundras de « la Grande-Terre » et même au-delà de l'Oural et sur l'Ob.

8. Vylys-ejvasa'as (Вылысэжвасаяс ou Эжва ывса) ou groupe de la Haute-Vytchegda et des affluents, formé par des migrations venues de la Vym' à la fin du XV^e, puis au XVI^e-XVII^e, de la Basse-Vytchegda, de la Sysola, du bassin de la

Louza, de l'Oudora. S'y ajoutèrent quelques Russes, des Komis-Permiaks, des Mansis et des Khantis (Ougriens de l'Ob).

Quant aux Komis Permiaks, ils sont constitués de quatre grands groupes :

1. Groupe de l'Inva, au sud de l'Inva et de la Nerdva, groupe formé au XVIII^e siècle et assujettis au servage. Ils étaient agriculteurs et éleveurs. Les deux villes principales sont Koudymkar, la capitale, et Iousvin.

2. Groupe de la Kossa et de la Kama supérieure et de ses affluents. Les Komis de ce groupe n'ont pas eux connu le servage mais étaient des paysans soumis à l'État. Leurs activités, outre la chasse et la pêche, étaient la foresterie et la récolte du sel.

3. Groupe de la Iazva qui est un groupe assez isolé, à l'extrême est du territoire komi et au nord du district de Perm. Il a été constitué par des migrants de Tcherdyn au XVIII^e siècle. Aux XVIII^e et XIX^{es} siècles, les Iazvinski adoptèrent le rite vieux-croyant. Leur dialecte est intermédiaire entre le komi-zyriène et le komi-permiak. En 1897, ils étaient 2200, en 1926, 3200, en 1960 peut-être 4000. Ils sont enregistrés comme Russes depuis 1926, d'où la difficulté de la statistique. Ils se nomment eux-mêmes Permiaks.

4. Groupe de la Siou's'va, formé au XVIII^e siècle, entre la Viatka et la Kama. Dès le XIX^e, ils formaient avec les Russes d'Afanassievo et de Gordiev une unité ethnique. En 1926, ils étaient une dizaine de milliers. (À Afanassievo, d'après le recensement de 1989, il y avait environ trois cents « ziouzdinskie », nom tiré de la localité de Ziouzdino).

Permiens, Zyriènes ou Komis ?

Longtemps les Komis ont été appelés **Permiens**. Les premiers colons russes appelaient Grande Perm' la région du bassin de la Kama et Petite Perm' celle des bassins de la Vytchegda et de la Vym'. Ce mot semble avoir une origine finno-ougrienne : les Caréliens et les Vepses qui peuplaient la région de la Dvina septentrionale (IX^e-XV^e siècles) auraient donné à cet ensemble le nom de *Perin-maa*, la « terre extrême », la « terre dernière », « *ultima terra* ». Une autre explication rattacherait Perm' à *parma* (en komi : **парма**) : le pays de la *parma*, c'est-à-dire de la grande forêt. Comme les sagas scandinaves des IX^e-X^e siècles parlent d'un pays des Biarmi, certains ont pensé qu'il s'agissait des Permiens et ont analysé le mot en **би-ур-му** (*bi-our-mou*) : le « pays des écureuils de feu » : avec son poème épique *Biarmie*, K.Jakov (1866-1926) a ainsi tenté de composer l'équivalent d'un Kalevala komi. Cette légende a d'ailleurs été violemment combattue dans les années 1930-1940 par la propagande soviétique qui voyait là l'expression d'un « complot grand-finnois » visant à détacher de l'URSS les régions de langue finno-ougrienne.

Le nom de **Zyriène** apparaît dans des textes russes en 1396. Au XIX^e siècle, où la science étymologique n'était pas plus rigoureuse que celle du *Cratyle* de Platon et devait beaucoup à l'imagination et au goût de l'anecdote, on a proposé différentes origines : **сур** (*sour*), *bière*, ou **сыроед** (*syro'ed*), *qui mange cru*, ou **зырöмйяс** (*zyremjas*), du verbe **зырны** (*zyrny*) : *oppresser, déplacer, repousser*, les Komis étant alors soit un peuple buveur de bière, soit un peuple mangeur de chair crue, soit un peuple chassé de ses lieux d'origine ; selon un autre point de vue, le nom viendrait d'affluents de la

Kama, la Sourja, la Zar'a ou la Ser'a ; en 1984, un érudit estonien proposa de faire venir le mot du nom du *brochet* : **сир** (*sir*), qui aurait été le nom d'une tribu habitant les hauteurs de la Syssola et de la Kama ; enfin, comme les Mansis appellent les Komis **саран** (*saran*) ou **саран йах** (*saran-iakh*), les Oudmourtes **сара кум** (*sara-koum*), on a proposé comme origine un très ancien terme permien **сара** (*sara*) désignant l'homme (cf. l'étymologie du mot « komi »), qui serait un emprunt aux langues indo-iraniennes. Plus vraisemblable est l'origine balto-finnoise, soutenue par Savvaitov : le mot finnois *syrjäläinen* qui désigne les Komis-Zyriènes remonterait à *syrjä* : *frontière, marche, bord, lieu distant, éloigné* (cf. le mot russe **край**, *kraï*, qui a donné **україна**, *ukraïna* : *territoire à la frontière*).

L'origine du nom de **Komi** paraît moins complexe. L'ancien territoire commun aux Komis-Zyriènes et aux Komis-Permiaks était appelé **Ком-му** : « la terre des Kom ». Trois explications pour ce mot : la première, anecdotique, qui le rattache au nom de l'ombre/omble, **ком** (*kom*), poisson qui aurait été le totem d'une des tribus komis (voir **сир/sir**, *brochet* pour l'étymologie du mot *zyriène*). La seconde, soutenue par les Finlandais Wichmann et Uotila, traduit **коми морт** (*komi mort*), *homme komi*, par *homme de la Kama*. La troisième, la plus vraisemblable, rattache *komi* à **ком** (*kom*), mot finno-ougrien très ancien qui signifie *homme* : ainsi, comme on l'a dit plus haut, les Oudmourtes appellent les Komis **сара кум** (*sara-koum*), et en mansi **xum** signifie homme (cf. hongrois : *hím*). Ce mot serait ainsi le correspondant du mot **морт** (*mort*), qu'on retrouve dans les noms d'autres peuples finno-ougriens (*ud-murt*, *mord-ve*, *mar-i*).

Saint Étienne de Perm Стефан Пермскöй

Saint Étienne de Perm est non seulement le premier évangéliste du peuple komi, il est aussi celui qui, comme nous l'avons signalé, a donné à la langue de ce peuple un alphabet et a traduit en komi les principaux textes liturgiques du christianisme. C'est par les écrits d'Épiphane le Sage, biographe de saint Serge de Radonège, que nous connaissons quelques détails de la vie d'Étienne (Слово о житіи и ученіи св. Стефана, бывшаго въ Перми епископа, « Vie et enseignements de saint Étienne, qui fut évêque de Perm », écrit du XVI^e siècle, publié en 1862)

Étienne (Stepan) Khrap, le futur saint Étienne, est né à Oustioug, sur la Dvina septentrionale, entre 1335 et 1340. Son père Siméon faisait partie du clergé de la cathédrale de la Mère du Sauveur, sa mère s'appelait Marie. Une tradition rapporte qu'à l'âge de trois ans, ses parents la conduisirent à la cathédrale et que le bienheureux Procope, un ami de Siméon, s'inclina devant elle jusqu'à terre, la saluant ainsi : « Voici venir la mère d'Étienne, maître et évêque de Perm ».

Étienne était doué d'une grande intelligence et d'une grande pitié. Il put très tôt lire les Saintes Ecritures. En 1365 il se rendit à Rostov, au monastère de saint Grégoire Chrysostome et y reçut la tonsure, puis fut ordonné diacre par l'évêque Arseni. Très érudit, il apprit le grec. Le komi, il semble qu'il l'ait su dès son enfance. Un de ses biographes, le savant Gueorgi Lytkin est d'ailleurs convaincu, que, par son ascendance paternelle ou maternelle, il était zyriène : « Dans le caractère d'Étienne, il y a beaucoup d'éléments zyriènes : bonté du cœur, droiture, application au travail, fermeté,

curiosité, bon sens ; ses traductions en zyriène montre qu'il pensait en zyriène et non en russe... ».

Songeant à l'évangélisation des Komis-Zyriènes, il alla trouver à Moscou Guérassime qui l'ordonna prêtre, et lui dit : « Je veux instruire les Zyriènes dans la foi. Je veux les conduire au Christ ou donner ma vie pour Lui ». En 1379, ayant reçu la bénédiction de l'évêque, Étienne se rendit à Rostov, puis à Oustioug. Enfin il gagna Pyras (aujourd'hui Kotlas), au confluent de la Vytchegda et de la Dvina septentrionale), où il accomplit sa première mission. De là il remonta la Vytchegda par Vojem, où, dit-on, il déposa plus tard une icône de la sainte Trinité avec inscriptions en komi.

Enfin Étienne s'arrêta à Iemdyn (Oust'-Vym') au confluent de la Vym' et de la Vytchegda. Il y resta quatre années. C'était alors la localité la plus importante de la région et un centre important de paganisme et d'idolâtrie. On y révèrait en particulier un arbre, un bouleau, **КЫЗ** (*kyz*) ou un sapin, **КОЗ** (*koz*, d'où **КОЗЫН**, *kozyn* : offrande, présent ?). L'évangélisation fut loin d'être facile : une grande partie des Komis refusèrent le christianisme et maltraitèrent souvent Étienne et les nouveaux convertis. Il y avait en particulier en Haute-Vytchegda un certain Pam, chef très respecté de la communauté, chaman et sorcier. Il mena une lutte acharnée contre Étienne et son enseignement. Épiphane rapporte en détail les controverses acharnées qui opposèrent les deux hommes. Pam disait : « Qui es-tu pour venir outrager nos dieux, détruire leurs temples et brûler nos idoles ? Tu es venu déraciner notre foi, tu déshonores notre culte, tu veux nous asservir par tes ruses. Ces actes méritent la mort que bientôt tu recevras de ma main. » Et Étienne lui répondait : « Ces dieux dont tu parles, ces dieux sont morts. N'ont-ils pas été abattus de notre main, brûlés par le feu, réduits à l'impuissance ? T'ont-ils donné de leurs nouvelles ? » Et Pam répondait : « Nos dieux ont été outragés par toi ; mais ils sont miséricordieux. S'ils ne l'étaient pas, il y a longtemps qu'ils t'auraient écrasé. Notre foi est meilleure que la vôtre car vous

n'avez qu'un seul dieu et nous en avons beaucoup et chacun d'entre eux s'occupe d'un aspect de notre vie. Ils nous donnent de quoi nous nourrir et nous vêtir, dans les eaux, dans les airs, dans les marais, les forêts de chênes, les champs, les taillis, les fourrés, les bouleaux, les pins, les sapins, nous donnent les écureuils, les zibelines, les martres, les lynx. Tout cela est parvenu jusqu'à vous, a enrichi vos princes et vos boïars. Tout cela n'a-t-il pas été envoyé à la Horde, à Tsarygrad, aux Allemands, en Lituanie et à d'autres nations lointaines ? Notre foi est meilleure que la vôtre parce que chez nous un homme seul peut livrer bataille à un ours, le tuer et prendre sa peau. Il en faut cent ou deux cents de chez vous pour faire la même chose ». Les disputes se poursuivaient le jour et la nuit, sans qu'aucun des deux triomphât. Ils finirent par s'accorder sur une épreuve : l'un et l'autre traverserait l'eau et le feu; qui ne serait ni noyé ni brûlé, serait déclaré vainqueur. Étienne sortit vainqueur de l'une et l'autre épreuve, auxquelles Pam se déroba. Le peuple voulut alors le châtier, mais Étienne intercéda pour qu'on se contentât de lui interdire ses pratiques et de le bannir de son territoire. Le personnage de Pam est resté légendaire et bien des poèmes et des chansons l'ont pris pour héros du peuple komi.

Comme Cyrille et Méthode avaient donné aux Slaves un alphabet, saint Étienne, en 1372, donna aux Zyriènes un alphabet. Cet alphabet, de 24 lettres comme l'alphabet grec leur permit de lire dans leur langue l'Évangile, les prières chrétiennes et la liturgie.

Dans les années 1380 (l'année de la victoire de Dimitri Donskoï sur les Tatars à Koulikovo Pole, deux ans avant le pillage de Moscou par Tokhtamych, successeur de Mamaï) fut construite l'église de l'Annonciation de la Très-Sainte Vierge Marie, puis de Saint-Nicolas le Thaumaturge, puis de Saint-Michel-Archange, ainsi que le monastère-ermitage de d'Oulianovskaia Spaskaia, à 165 km à l'est d'Oust'-Sysolsk' (Syktyvkar)

En 1383, Étienne se rendit à Moscou où il rencontra le prince Dimitri Donskoï et le métropolite Pimène qui conseilla à Dimitri de le nommer évêque de Perm'. Il revint en 1384 et prit pour siège épiscopal la ville d'Oust'-Vym'. Pour vérifier la solidité de la foi des convertis, il leur fit rechercher dans les forêts et les maisons particulières les idoles qu'il leur ordonna de rassembler et de détruire.

Étienne ne se contentait pas de prêcher, il montrait sa sollicitude envers les pauvres et les malheureux, allant jusqu'à les héberger chez lui, ouvrir ses greniers ou remonter les fleuves en barque pour rapporter lui-même de la nourriture. En 1387, une famine survint à la suite d'un hiver particulièrement rigoureux. Étienne fit venir par bateaux du blé d'Oustioug et de Vologda. Aussi, comme en 1386, troisième année de son épiscopat, les Vogouls faisaient des incursions en territoire zyriène et ravageaient les villages de la Haute-Vytchegda et de la Sysola, il alla à leur rencontre : les Vogouls le voyant arriver en barque, crurent voir un dieu dont les yeux lançaient des éclairs et laissant là leur butin, s'enfuirent. La même année des pirates de Novgorod attaquèrent des Zyriènes de la Basse-Vytchegda. Étienne alla au-devant d'eux, parlementa et les convainquit de s'en aller. Puis il se rendit à Novgorod pour demander aux autorités de mettre un terme aux pirateries. En 1392, les habitants de la Viatka dont les villages avaient été ravagés par les Tatars tombèrent dans la misère et allèrent piller les villages zyriènes de la Sysola et de la Louza. Une fois encore c'est Étienne qui les persuada de s'en aller.

En 1390, à la demande du métropolite Cyprian, Étienne se rendit à Moscou pour solliciter en faveur de son troupeau une réduction d'impôts, espérant en cours de route s'arrêter chez saint Serge de Radonège pour qui il avait une particulière estime et vénération. Mais le temps lui manqua : il s'arrêta alors à 6 km de l'ermitage et après avoir prié, s'inclina et dit : « Frère en esprit, la paix soit avec toi ». Serge, qui était alors à table, entendit en son âme la prière de Étienne. Il se leva,

pria et dit : « Et toi, pasteur du troupeau du Christ, réjouis-toi aussi et que la paix du Seigneur demeure toujours avec toi ». À Moscou, Étienne fit part au prince et au métropolite des besoins des Zyriènes.

Quelque temps avant sa mort, Étienne retourna à Moscou pour régler avec le métropolite quelques affaires de l'Église. Lorsqu'il tomba malade, il reçut la visite du prince Dimitri et des boïars. Il expira le mercredi 26 avril 1396 et fut enseveli dans la cathédrale de la Transfiguration au Kremlin. Il était resté 16 ans et 9 mois au service des Zyriènes. Il fut canonisé en 1549. Ses successeurs furent Gérassime, qui fut martyrisé par les Vogouls, puis Pitirine, Jonas et Philothée.

Avant la Révolution, 37 églises portaient le nom de saint Étienne. Beaucoup de ces églises furent détruites par le pouvoir soviétique. En 1956, à Oukhta, fut fondée une « maison de prières orthodoxe » qui lui fut dédiée, mais en 1961, à l'époque de Khrouchtchev, elle fut fermée sous la pression des autorités.

Vorkouta entre Solovki et Kolyma

En 1928 le gouvernement soviétique décida d'exploiter les ressources naturelles de la région komi, où, outre les immenses forêts, inépuisables productrices de bois de chauffage, de construction, de matière première pour le papier et la cellulose, on exploitait depuis longtemps, mais sans grands moyens, les schistes bitumineux. Sous la conduite d'un prisonnier politique, le géologue Nicolas Tikhonovitch, fut organisée une expédition qui, partant d'Arkhangelsk, longea la côte jusqu'à l'embouchure de la Petchora en territoire nenets. De là elle remonta le cours du fleuve jusqu'au confluent avec l'Izva et, suivant cette rivière, aboutit en août 1929 au petit village de Tchibiou, qui devint plus tard Oukhta. L'expédition comprenait 139 détenus, politiques et non politiques, choisis parmi les plus vigoureux au camp de transit de Kem, près de l'archipel des Solovki.

Le camp fut aménagé aussitôt par les détenus et les géologues, également des détenus, commencèrent les forages. D'autres convois les rejoignirent. D'Oukhta furent lancées différentes expéditions vers le nord et à chaque étape était installé un *lagpunkt*. L'une de ces expéditions aboutit aux îles Vaïgatch, sur la mer de Barents, où l'on exploita quelque temps les mines de plomb et de zinc ; une autre, en 1931, remonta l'Ousva, grand affluent de la moyenne Petchora, jusqu'à Vorkouta, qui n'avait pas encore reçu ce nom, où les attendait l'exploitation d'un gigantesque bassin houiller découvert l'année précédente au-delà du cercle polaire. On avait fait venir, pour les débuts de l'exploitation, des « exilés spéciaux » avec leurs familles (5000 familles de ce type en 1930)

qui accomplirent, sans barbelés, les mêmes tâches que les détenus arrivés l'année suivante. Le nouveau site, la petite mine Roudnik N°1, fut d'abord administré depuis Oukhta par l'OGPOu, puis en 1936, devint la ville de Vorkouta, centre du Vorkoutlag, confié au NKVD. Dans les années 1940, l'ensemble atteignait 150.000 détenus et produisait annuellement 190.000 tonnes de charbon.

Les vagues de répression amenaient chaque année de nouveaux détenus : outre les politiques et non politiques, les prisonniers de guerre soviétiques qui avaient été libérés par la Finlande ; des dizaines de milliers de Polonais et de Baltes, après l'invasion de la Pologne par les Allemands et les Soviétiques et l'annexion des pays Baltes, des prisonniers de guerre allemands, des Chinois (voir Antoni Ekart, *Échappé de Russie*, Hachette, 1949, p.331-384 ; Soljénitsyne, *L'Archipel du Goulag* ; Robert Conquest, *La Grande Terreur*, Le Cercle du nouveau livre d'histoire, 1970, p.336 ; Oleg Volkov, *Les Ténèbres*, J.-C. Lattès, 1991, p.408 ; Anne Applebaum, *Goulag, une histoire*, Grasset, 2005, p.110-122 et *passim*).

En 1937, l'Oukhtpetchlag, centre du camp de redressement par le travail d'Oukhta et de Petchora avait engendré l'Oukhtijemlag pour le pétrole et le charbon, l'Oustvymlag pour l'abattage des arbres et l'exploitation du bois. Le Vorkoutpetchlag avec Vorkouta et Inta, ville située un peu plus au sud, fut spécialisé dans l'exploitation du charbon. Il fallut construire une voie ferrée de 1500 km, qui mena de Kotlas à Oukhta et de Oukhta à Vorkouta, et l'administration, responsable des détenus qui construisirent et exploitèrent les mines, reçut le nom de Sevjeldorlag.

L'ensemble des infrastructures devint gigantesque (écoles de formation technique, centrales électriques, hôpitaux, fermes collectives etc.) et cette partie du goulag était jugée si importante que le Politburo y consacra sous la présidence de Staline une réunion spéciale en 1932.

Tous les témoignages d'anciens détenus des camps de la République des Komis concordent : avec des conditions de travail et une rigueur variables, on souffrait de faim, de fatigue et du climat dans un pays où l'été (moyenne + 17, + 20°), avec les marais infestés de moustiques, n'est pas une saison plus clémente que l'hiver (moyenne de -10° avec des chutes jusqu'à -30°).

L'année komi КАД

Ар, во, арлыд *L'année, l'âge*

Ар (russe : лет) ou **арӧс** : années en tant qu'elles sont comptées, d'où son emploi pour exprimer un âge. On remarquera que si le russe, pour désigner l'année dans le même emploi, utilise le mot лет qui sous la forme лето désigne aussi l'été, le komi quant à lui utilise le mot ар qui signifie « automne ». Лето remonte étymologiquement sans doute au vieux mot « liti » (lituanien : *lytùs*, letton : *lietus*), pluie, l'été, temps de pluie étant opposé à l'hiver, temps de neige.

Волӧн нӧль юконъяс *Les quatre saisons*

Тулыс : *printemps*

Гожӧм : *été*

Ар : *automne*

Тӧв : *hiver*

ГОЖӧМ vient de гож, *chaleur du soleil, hâle*, affecté du suffixe d'adjectif et de nom -ӧм ; le mot Тӧв désigne à la fois l'hiver et le vent.

Волӧн дас кык тӧлысь *Les douze mois de l'année*

Тӧлысь : *le mois*

De même que le mot **ар** signifie à la fois *automne* et *année*, le mot **тӧлысь** : *mois* est sans doute lié au mot **тӧв** : *hiver*. Mais surtout, **тӧлысь** désigne aussi la *lune*, les mois étant à l'origine des mois lunaires (cf. le russe *месяц*, le finnois *kuu* et bien sûr l'allemand *Mond/Monat* et le nom ancien de la *lune* en i-eur, *mē-/mā-/mens-*, qu'on est peut-être à rattacher à la racine *mē-*, *mesurer* [le temps]).

En komi moderne, les noms des mois sont empruntés au russe :

январь	июль,
февраль	август,
март	сентябрь,
апрель	октябрь,
май	ноябрь
июнь	декабрь.

Bien entendu ces mots se déclinent suivant la flexion propre au komi : **августын** : *en août* (inessif); **февральсянь** : *depuis février* (égressif) ; ils peuvent aussi être affectés de suffixes d'adjectifs : **ноябрьса зэр** : la pluie de novembre

Plus intéressants sont les noms que les anciens Komis donnaient aux mois :

тӧв шӧр	сора/сӧра
урасьӧм	моз
рака	кӧч
кос му	ийрым
ода-кора	вӧльгым
лӧддза-номья	ошым

1. **тӧв шӧр** : c'est janvier, le *milieu de l'hiver*, qui est aussi appelé **кӧдзыд тӧлысь** : le *mois froid* ;

2. **урасьём** ou plus anciennement **урсим**, qui, selon Vassili Lytkin, devait signifier *tempête de neige*, février étant aussi appelé **чорыд төлысь** (*le mois dur*). Quant à **урасьём**, selon certaines interprétations, il désigne le dernier mois où l'on peut chasser l'écureuil (**ур** : *écureuil*, **урасьны** ou **уравны** : *chasser l'écureuil*) pour sa fourrure (**ку**) ;

3. **рака** est le *mois des corbeaux*, nommé aussi **кос төлысь** : le *mois sec*, ce qui s'explique par la dureté de la neige ;

4. **кос му**, avril, *terre sèche*, est le mois de la terre qui sèche : **косьмысь му төлысь** (**косьмыны** : *sécher*) ou de la neige qui fond : **лым сылан төлысь** (**сывны** : *fondre*) ;

5. **ода-кора**, mai est le mois où apparaissent les premières pousses : **од**, mot des dialectes du nord, signifie *pousses, verdure*, **кор** veut dire *feuille, fane*. On l'appelle aussi **эж петан төлысь** : le *mois de l'herbe qui sort* (**эж** : *herbe, regain*, **эжмыны** : *se couvrir de verdure*) ;

6. **лөдза-номья** : juin est vraiment le mois des *taons* (**лөдз**), des *moustiques* (**ном**) et des *mouches* (**гут**) ;

7. **сора** ou **сөра** : juillet, mois où les céréales mûrissent : le mot **сора**, disparu de la langue moderne, a dû signifier *mûr* (aujourd'hui, *mûrir* : **кисьмыны**) ; selon Lytkin, **сөра** signifiait *durcir*, mais aussi *prendre des forces, mûrir* : dans le dialecte de l'Emva, on trouve l'expression **сөр выы воны** équivalent de *se fortifier, se développer, mûrir* (**чорзыны, ёнмыны, сөвмыны**) ;

8. **моз** est le mois d'août qu'on appelle également, ce qui est compréhensible, **чарла төлысь** : le *mois de la faux* ; **моз** est peut-être à rattacher à **моздор** : *brassée* (cf. **турун моздор** : *une brassée de foin*) et à **мозовтны** : *faire les récoltes, la moisson* ;

9. **көч** : septembre ou le *mois des lièvres* : ils se multiplient, on les chasse ; ce mois était aussi appelé plus banalement **арся төлысь** : le *mois de l'automne* ;

10. **йирым**, l'ancien nom du mois d'octobre, est rattaché au mot **йи** : *glace*, probablement parce que le temps se ra-

fraîchit grandement et que souffle un vent souffle glacé (dans le dialecte de l'Izva : **йир ёсь төв** : *le mois du froid vif*, dans celui de l'Oudora, **йирьд кодзыд төв** : *le mois du froid et de la glace*) ; autre nom : **кор усян** : *le mois de la chute des feuilles* (**усьны** : **tomber** cf. le nom polonais du mois suivant, *listopad* : *chute des feuilles*) ;

11. **вӱльгым** : novembre. Le sens exact du mot et son origine sont inconnus. Novembre est aussi **лым усян төлысь** : *le mois de la chute de neige* ;

12. **ӧшым** : décembre, *le mois du froid à pierre fendre* (en komi moderne, **пашляк** : *froid à pierre fendre*).

On a remarqué que les anciens noms des trois derniers mois de l'année se terminent en **-ым** (formes ancienne ou dialectale de **-ӧм**, ce qui laisserait supposer qu'il s'agit d'adjectifs dénominatifs, comme **урасьӧм**, ou avec des suffixes d'adjectif en **а/я**, **ода-кора** et **лӧддза-номъя**.

Вежон лунъяс

Les jours de la semaine

вежон : la semaine.

Le mot est tiré du composé **вежа лун** qui autrefois désignait le dimanche et signifiait *jour saint*, et de même qu'en russe le mot *неделя*, qui primitivement se référait au dimanche et signifiait litt. *sans activité* (le sabbat), a fini par désigner la semaine (qui commence le dimanche : le lundi se dit en russe *понедельник* : *le jour après le repos*), de même **вежон** signifie désormais *semaine*.

Les noms des différents jours sont pour six d'entre eux empruntés au russe :

воскресеньӧ : *dimanche* (russe : *воскресенье*)

выльлун : *lundi* (litt. : *nouveau jour*)

вторник : *mardi* (russe : *вторник*)

среда : *mercredi* (russe : *среда*)

четверг : *jeudi* (russe : *четверг*)

пекнича : *vendredi* (russe : *пятница*)

субота : *samedi* (russe : *суббота*)

A noter que samedi peut se dire aussi : **пывсян лун** : *le jour du bain* (**пывсян** : participe de **пывсьыны** : *se baigner*) et dimanche : **шойччан** : *le jour du repos* (**шойччан** : participe de **шойччыны** : *se reposer*).

Лунлӧн юконъяс

Les parties du jour

лун : *jour*

асыв : *matin*

луншӧр : *midi*

рыт : *soir*

вой : *nuit*

войшӧр : *minuit*

войдорлун : *avant-hier*

торыт : *hier*

талун : *aujourd'hui*

аски : *demain*

аскомысь : *après-demain*

À noter que le mot **асыв** est un mot suffixé : **ас** (*matin*) + **ЫВ**

мушар юкӧнъяс (litt. *quartiers du globe*)

Les points cardinaux

Le mot **лун** avec le suffixe **-выв** (**-выл**), **лунвыв**, désigne le *sud* ou *midi*, par opposition à **вой** qui, pourvu du même suffixe, désigne le *nord* : **войвыв**. L'*est* est naturellement dérivé de **асыв** : *matin* : **асыввыв**, et l'*ouest*, de **рыт** : *soir* : **рытыввыв**. Pour les points cardinaux intermé-

diaires, on commence par l'axe nord-sud : асыв-войвыв : nord-est, асыв-лунвыв : sud-est, рытив-лунвыв : sud-ouest, рытив-войвыв : nord-ouest.

Traîneaux et rennes

Les Komis ont appris des Samoyèdes, et en particulier des Nenets, l'élevage des rennes. Le traîneau auquel on les attelait était constitué de trois parties principales : les patins, les montants verticaux et le tablier. Les patins (**сюу**) étaient faits le plus souvent en sapin. La partie du sapin que l'on préférait était, à cause de sa résistance, celle qui était tournée vers le nord. Cette partie était appelée âme (**люо**). Les montants (**под**) étaient faits de sapin ou de bouleau. Leurs extrémités inférieures étaient fixées dans les mortaises des patins et les extrémités supérieures dans les mortaises des traverses longitudinales (**нин**). Aux deux tiers de leur hauteur les montants étaient fixés deux à deux par des lattes transversales (**яз** ou **пись**), sur lesquelles était posé le tablier fait de planches de sapin (**поо**).

Les éleveurs du nord distinguaient les traîneaux pour le transport des marchandises (**додь**) des traîneaux pour le transport des personnes (**дадь**).

Les traîneaux pour le transport des personnes dont les montants formaient un angle aigu avec les patins, comprenaient les traîneaux pour femmes (**баба дадь**) et ceux pour hommes (**мужик дадь**), les premiers ayant un dossier plus haut (**бөр теньбер**), des parois devant et sur les côtés et parfois un rideau de branches de merisier ou d'osier : il pouvait y avoir un toit (**вевт**) fait de fourrure en hiver et d'une bâche ou d'un drap en été (longueur de 1,5 à 2,5 m, largeur : de 0,50 à 0,80 m, hauteur : 0,40 à 0,70 m).

Les traîneaux de transport étaient conçus pour transporter les tentes, les vêtements et différents matériels : les planches qui devaient recouvrir le sol dans les tentes étaient placées sur des **лата додь** et les mâts et piquets sur des **ыы додь**.

Ces traîneaux de plus de 4m de long n'avaient pas de tablier, les planchers et les mâts étaient placés transversalement. Les montants étaient alors fixés à angle droit ou angle obtus. Le reste du matériel pour la pêche et la chasse était chargé sur des traîneaux appelés **кантука додь**, où le tablier était remplacé sur toute la longueur par des coffres placés transversalement. Pour le transport du poisson, de la viande et des aliments, on disposait transversalement des poutres à cavités en forme de tonnelets. Les **ваньдей** étaient des traîneaux destinés au transport des vêtements, des fourrures et des peaux et aussi de la dot de la fiancée. Il y avait aussi les traîneaux pour les idoles : **бөрө-водзö синма вандей** : *traîneaux avec des yeux par devant et par derrière*, **бөлван дойд** : *traîneaux d'idoles*. On distinguait aussi les traîneaux d'été, **гожсеö дадь**, et les traîneaux d'hiver, **төлөө дадь**.

Le nombre de rennes attelés dépendait de la saison : en été jusqu'à sept rennes, en hiver, par temps de neige, de trois à quatre. Les rennes, **пелей**, étaient attelés en rang, à gauche se tenait le renne de tête, **вөжжи выы**, le deuxième était le renne du milieu, **шөр пелей**, et à droite le renne de côté, **дор пелей**. Entre eux se trouvaient les rennes moins aguerris, **(нимтөм) пелей**.

Le harnais (**салямка**) se composait essentiellement des pièces suivantes : sur la tête du renne un licol, constitué d'un tour de tête (**кытшыль**), d'une muserolle (**нырвыы**) et de jouillères (**галстук**, mot emprunté au russe), reliées par des agrafes (**тшалак**) traversant les fentes des courroies ; une sous-ventrière (**тасма**). Par un anneau (**янаса тор**) à cette sangle étaient fixées les rênes et la courroie de trait. La **пуйня** est la corde qui permettait d'attacher le renne qui tire le traîneau de charge au traîneau qui précède.

Dans la vie nomade les attelages se formaient en convoi de 5 à 10 traîneaux (**аргиш**) avec en tête le transport des personnes, conduit par le plus expérimenté, et, derrière, les traîneaux de charge

Pour le transport individuel, on utilisait les skis (лызь, mot qui vient du russe), soit non doublés, pour la neige durcie (голица, лямпа), soit doublés de peau d'élan ou de renne pour la neige molle, les longs parcours et en général pour la chasse. Les skis étaient faits en bois de cèdre, de sapin, d'épicéa : le bois le plus recherché était le кремнея сосна, pin dont le bois est particulièrement résistant (poussant vers le nord). Pour la marche on se s'aidait de койбедь, bâtons de skis dont un bout était ferré pour briser la glace (пыридзь) et l'autre en forme de pelle (Voir Texte *Frère Evilyö*).

(d'après *Народы Поволжья и Приуралья*, éd. Naouka, Moscou, 2000, p.114 à 116 et A.K. Mikouchev, *Коми этические песни и баллады*)

Mythologie des Komis

À l'origine de l'univers des anciens Komi, deux puissances divines '*En* et *Omöl*' (**Ен** et **Омӧль**), respectivement puissance du bien et puissance du mal, nés d'un œuf de la Mère-Cane, l'un sous la forme d'un cygne, l'autre sous la forme d'une grèbe, et montés du fond de l'Océan primordial jusqu'à la terre où ils créent le monde vivant.

Ce monde est habité non seulement par les hommes mais par de multiples divinités naturelles (ondins, sylvains) qui peuplent les eaux, les forêts, chaque arbre de la forêt. *Voïpel*' (**Войпель**) est le dieu du vent froid venu du nord et de la nuit (le métropolitain Simon, en 1501, interdit qu'on fasse des sacrifices à son idole) : son nom vient de deux mots, **Вой** qui veut dire *nord/nuit* et **пель** qui est la prononciation dans le nord du pays (Vytchegda, Oudora, Ijma) de **пӧль** : grand-père (on le retrouve en hongrois sous la forme *tel apo*).

Il y a aussi une divinité des forêts, *Vörsa* (**Вӧрса** : **Вӧр** : forêt + suffixe d'adjectif)), que l'on invoque pour la chasse, à qui l'on fait le sacrifice de fourrures en les étendant sur les branches ou de pain couvert de sel ou encore de tabac et qui peut (comme d'autres divinités, *Pyvs'an-Aïka*, *Dzidzi*, *Omöl*', *Olys*, *Tchouvgeï*) substituer une bûche au nouveau-né (**вежӧняяс**, de **веж** qui signifie *échange*). Chaque forêt a son *Vörsa*.

Koul' (**Куль**) est un dieu des eaux, mais aussi de la mort, un démon, *Vasa* (**Васа**) est aussi, comme son nom l'indique (**Ва** : *eau* + suffixe d'adjectif) une divinité des eaux, dangereuse également : il peut se confondre avec **Вакуль**. C'est un ondin qui vit en famille, dans les maisons et est naturellement l'ami des meuniers. On peut apaiser ses maléfices en jetant dans l'eau du pain, une pierre, un bâton, des gâteaux, de

l'eau-de-vie, du tabac, mais surtout jamais un poisson. *Vasa* peut être aussi un démon femelle. *Veja-Voisa* (**Вежа Войса**), qui apparaît la nuit de la Saint-Jean d'été, et *Kouttja-Voisa* (**Куття-Войса**, qui tire son nom de la *koutt'a*, bouillie de chènevis préparée pour la Fête des Rois), qui se manifeste de Noël à l'Épiphanie, sont des esprits impurs, envoyés de *Vasa*; *Olys* ou *Olys'a* (**Олыс** ou **Олыся**, du verbe **овны** : vivre) correspond au *domovoï* russe : c'est l'esprit du foyer, du séchoir pour les céréales, aussi sous le nom de *Rynychsa* (**Рынышса**); en tant qu'esprit des eaux également, il vit près des bains et il est représenté sous l'aspect d'un petit vieillard bossu à barbe blanche. *Peludi-Aïka* (**Пелуди-Айка**), le « Père-Bleuet », interdit aux paysans de sortir le 20 juillet sous peine de voir leurs blés dévastés, *Puvs'ansa* (**Пывсяньса**) ou *Puvs'an-Aïka* (**Пывсян-Айка**) est le Maître du bain, petit homme au chapeau rouge et aux yeux de feu qui règle les jets de vapeur dans la cabane pour les bains.

Ort ou *Ord* (**Орт** ou **Орд**) est le double de l'âme humaine, *lov* (**лов**). Chaque être humain a son *Ort*, qui apparaît dès sa naissance et vit à ses côtés jusqu'à sa mort. Cette mort lui est annoncée à lui ou à l'un de ses proches, soit par l'apparition de l'*Ort* sous l'apparence de celui qui va mourir et dans les circonstances de sa mort : l'*Ort* de celui qui va mourir d'une flèche apparaît percé d'une flèche et au moment de l'apparition est entendu le bruit de la flèche. L'*Ort* peut être dangereux si on tente de pénétrer dans son monde et de le voir. Pendant la vie il reproduit exactement celui dont il est le double. Fokos-Fuchs raconte qu'une jeune fille ayant laissé tomber sa quenouille, voulut la ramasser ; elle entendit au-dessus d'elle un bourdonnement et aussitôt leva la main pour la saisir sa quenouille car elle croyait que son *Ort* l'avait prise. Ainsi s'explique le cauchemar : quand l'homme se couche pour dormir, son *Ort* se couche avec lui et quelquefois, pesant sur l'homme, peut l'étouffer. Avant un malheur, l'*Ort* apparaît à celui que le malheur va frapper. Il s'annonce par un bourdonnement. À la mort l'âme de l'homme s'en va

dans l'autre monde mais en même temps ou suivant d'autres croyances continue sa vie invisible.

Le Styx ou l'Achéron des anciens Komis est un fleuve de goudron bouillant : **сир ю** : *fleuve de goudron*, **сир биа ю** : *fleuve de goudron en feu*, **биа ю** : *rivière de feu*, **пöсь ю** : *rivière bouillante*, **сир ты** : *lac de goudron*. Pour passer ce fleuve, les hommes, suivant les fautes qu'ils ont commises, doivent emprunter un pont de fer, une poutre branlante, une perche mince ou une fragile toile d'araignée. Les instruments de leur traversée ne sont que les linges, les toiles, les paillassons que l'on glisse avec les corps dans la terre au moment des funérailles. Après le fleuve de feu, les morts doivent affronter une haute montagne aussi abrupte que glissante dont on ne peut triompher qu'avec une âme innocente et des ongles de fer : pour cela, pendant la vie, on conserve précieusement les rognures de ses ongles que les parents mettent en terre avec le corps et qui, après la mort, se métamorphosent.

Le séjour des morts est tantôt un lieu situé au nord, à une très grande distance du séjour des vivants et que l'on atteint en franchissant montagnes, forêts et rivières, tantôt un lieu invisible mais entourant celui des vivants, ce qui permet aux âmes de participer à la vie de ce monde et d'aider les vivants ou de leur nuire dans toutes leurs activités. Au début le séjour des morts se trouvait dans le monde infernal, sous les eaux. Selon les versions, l'enfer est né de la lutte entre '*En* et *Omöl*' : *Omöl*', vaincu par '*En* et précipité du haut des cieux, est passé dans le monde d'en-bas par un trou effectué par un piquet fiché dans la terre ; ou bien '*En* a enfoui dans la terre des pots d'argile où il a enfermé *Omöl*' et ses compagnons ; ou encore la première femme, maudite par '*En* pour avoir tué sur le conseil d'*Omöl*', ses douze filles, est tombée en enfer et devenue la Mort, et ses filles, les esprits des maladies ; ou encore les Tchoudes, ancêtres mythiques des Komis, se sont enterrés eux-mêmes et ont ainsi ouvert le monde d'en-bas en devenant les premiers morts.

Les disparus dans *l'autre monde* (мөдарьюгыд, *mödar-ugyd*) ne quittent pas les vivants, et les vivants sont conscients de leur présence : le premier pain cuit au four leur est offert et ils sont invités à en prendre les prémices.

Outre les divinités, les Komis avaient leurs chamans, intermédiaires entre ce monde et l'autre, leurs sorciers, *tun*, (туһ) et sorcières, réels, ou imaginaires comme la terrible *Ioma*, *Ioma-Baba*, *Ioma-En* (Ёма, Ёма-баба, Ёма-ен, voir Partie Textes, le conte de Ёма-баба), qui par leur science des propriétés de la nature ou leurs pouvoirs aidaient les Komis à comprendre le monde ou au contraire à en être les victimes terrifiées. Ainsi pour le maître du *Cheva* (шөва) : un sorcier offre à l'homme qu'il veut frapper de possession un aliment dans lequel il a introduit le *Cheva*, sorte d'esprit maléfique ou de charme, représenté comme un insecte repoussant qui vole dans l'air et que seul le sorcier peut capturer. Le *Cheva* s'empare de la victime, parle et crie à sa place, la secoue, la torture. Le *chypitch* (чыпича) peut transformer l'homme en chien. Le *kört aika* (көрт айка), le premier forgeron, porte des vêtements de fer, vit dans une maison de fer, navigue dans un bateau de fer (көрт signifie *fer*, mais l'expression est probablement lié au verbe *körtny*, көртны : *lier, ensorceler*) et peut non seulement arrêter les embarcations, mais inverser le cours d'une rivière ou transformer le jour en nuit. Saint Étienne réduisit à néant ses maléfices en touchant de la croix la chaîne de fer qui barrait la rivière.

La littérature komi

La littérature komi est née du folklore et aujourd'hui encore le folklore est une de ses principales sources d'inspiration. Nous insisterons particulièrement sur ceux qu'on peut appeler les pères fondateurs de la littérature komi.

Le premier grand écrivain de la littérature komi est **Ivan Kouratov**. Né en 1839 dans le petit village de Kebra (aujourd'hui Kouratovo) dans une famille de neuf enfants dont le père était bedeau à l'église du village, il s'engagea très tôt, comme tous ses frères et surtout l'aîné, dans le combat pour la défense de la langue et des traditions de son peuple. C'est grâce à cette famille que fut fondée dans le village une école où était dispensé un enseignement du komi. Après la mort prématurée de son père, Ivan partit, accompagné de sa mère, poursuivre ses études dans une école russophone où ils parvinrent après un long voyage, à pied, à cheval, en bateau. C'est dans cette école qu'il commença à écrire, dès l'âge de 13 ans, ses premières œuvres en komi zyriène dans l'alphabet de saint Étienne. Il obtient une bourse d'études au séminaire de Vologda, puis à l'Académie spirituelle de Moscou. Il revient bientôt dans son village, enseigne quelque temps à Oust'-Sysolk (Syktyvkar). En 1865 il est nommé à Kazan dans l'administration de la région militaire, puis à Verni (Alma-Ata) au Kazakhstan. Il meurt en 1875 dans le dénuement le plus total, ayant consacré son salaire à l'éducation de ses plus jeunes frères et sœurs. Ses œuvres ont été connues surtout à partir de 1930. Un musée lui est consacré à Syktyvkar.

Ivan Kouratov a commencé par traduire des auteurs étrangers, Horace, Béranger, Byron, Goethe, Schiller, Joukovski. Mais ce qui caractérise son œuvre est principalement

l'inspiration populaire et le recours aux sujets inspirés des légendes et de la mythologie komi. Ainsi son poème *Яз-морт* (*L'homme des forêts de pins*, 1866-1875), *Пам* (« *Pam*, 1866) qui évoque le légendaire chaman qui lutte contre saint Étienne de Perm, le christianisme et la pénétration russe. Ces œuvres ne subsistent malheureusement qu'en fragments et pour *Pam* en version russe. Kouratov a écrit beaucoup de poèmes, chantant, dans une poésie simple, l'amour, la nature et surtout sa terre natale.

Quelques années avant Ivan Kouratov naissaient **Vassili Kouratov** (1820-1861), son frère aîné, passionné d'éducation populaire et à qui on doit des travaux linguistiques qui ont fait autorité mais sont malheureusement aujourd'hui perdus, et **Piotr Klotchkov** (1831-1853) qui fut, comme Ivan et Vassili Kouratov, élève au séminaire de Vologda et revint mourir dans son pays, laissant une œuvre poétique en manuscrits.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle apparaît une nouvelle génération d'écrivains, également inspirés par le folklore et la littérature orale, mais cette inspiration est nécessairement transformée par la Révolution qui impose une interprétation idéologique des traditions populaires. Ainsi K.Jakov, M.Lebedev, Viktor Savin, V.Tchistaliou, Vassili Lytkin.

Dans les récits de **Kallistrat Jakov** (1866-1926), qui mêlent savamment le réel et l'imaginaire, interviennent des personnages de la mythologie komi comme les dieux 'En, Voïpel', Choua, Chypitch, Darouk-Pach et naturellement le chaman Pam. Jakov a vainement tenté de composer un Kalevala komi. C'est à lui qu'on doit l'évocation de l'empire mythique des komis, la Biarmie, mythe qui suscita la méfiance des Soviétiques et conduisit à une sévère répression. **Mikhail Lebedev** (1877-1951), qui se faisait appeler **Юсь** (« le cygne »), est à la fois un poète, un conteur et un historien : la tradition populaire l'inspire dans *Яз морт* (*L'homme des forêts de pins*), *Кöрт Айка* (*L'homme de fer*), l'histoire dans *Бурань* (*La brave femme*), *Последние дни Перми Великой*

(*Les derniers jours de la Grande Perm'*), mais la Révolution de 1917 l'incline à orienter ses œuvres vers l'idéologie de la lutte des classes, ainsi son opérette *Тун* (*Le sorcier*, 1920) dont le personnage est un exploiteur de la paysannerie. **V. Tchistaliou** (1890-1939), qui prit le nom de plume de **Тима Вень**, est aussi un poète et un dramaturge inspiré par le folklore et les traditions : ainsi sa pièce qui reprend en détail les anciens rites de mariage (*Ныв сетӧм*, *Le mariage*, litt. « Le don de la fille », 1936) et son drame qui évoque le personnage légendaire de saint Étienne de Perm.

Viktor Savin, en littérature **Нӧбдинса Виттор** (1888-1943), est certainement l'un des meilleurs poètes de sa génération et d'ailleurs de la littérature komi. Né dans une famille de paysans du village de Nöbdin sur la Vytchegda, il travailla dans une entreprise près de l'Oural puis séjourna pendant huit ans en Ukraine. Séduit par la beauté des poésies et des chants de ce pays, il décida de devenir poète. Lors de la Révolution, il se trouvait à Syktyvkar, il fit partie de la Tchéka, puis devint rédacteur du journal *Югыд туй* (*La voie lumineuse*). Il écrivit des poésies, des récits et des pièces de théâtre. Ses pièces sont intéressantes en ce qu'elles font découvrir au public et en particulier au public russe la représentation que se fait traditionnellement du monde et de la vie le peuple komi : *Райын* (*Au paradis*, 1921), *Инасьтӧм лов* (*L'âme sans repentir*, 1927). Au cours de « Soirées komi » organisées par lui, il jouait de la balalaïka, chantait, disait ses poèmes et interprétait des rôles de théâtre. Mais comme beaucoup d'autres, dans les années 1930 il fut arrêté, jeté en prison, puis condamné au silence. Il est mort à Novossibirsk en 1943. On a donné son nom au théâtre national komi à Syktyvkar.

Vassili Lytkin (1895-1981), en littérature **Илья Вас**, naquit dans une famille très pauvre. Son père était garçon de ferme et mourut quand son fils avait deux ans. Après quelques années au séminaire, pendant lesquelles il commença à écrire de la poésie, il devint professeur à Syktyvkar. Après la Première guerre mondiale, il changea d'orientation, partit

étudier à l'Université de Moscou, puis se spécialisa dans es langues finno-ougriennes et fit des voyages d'études à Helsinki et à Budapest. C'est en 1918 que parut son premier recueil.

La littérature de la période stalinienne et dans cette période, plus particulièrement celle de la « Grande guerre patriotique » accentua évidemment les orientations idéologiques, patriotiques et héroïques, avec la glorification des héros de la guerre, des chefs soviétiques, Lénine et Staline. Mais on voit aussi se multiplier la littérature pour les enfants, contes et poésies, ainsi Lytkine écrit *Пупильсты сөкөл* (*Le faucon de feu*, 1965), et Guennadi Iouchkov (né en 1932 et qui fut, à l'Institut de littérature mondiale Maxime Gorki, l'élève du grand écrivain russe Constantin Paoustovski), *Вөрса дед и Миша* (*Le grand-père de la forêt et Micha*, 1964). Citons d'autres écrivains comme Vladimir Latkinine (1907-1942), tombé au front à 35 ans, Ivan Vaviline (1911-1975), Vassili Ielkine (1912-1942), poète et traducteur de Pouchkine et de Lermontov, tombé au front à 30 ans en Ukraine, Serafim Popov (né en 1913), Anani Razmyslov (1915-1943), tombé au front à 28 ans, Albert Vanejev (né en 1933), Nikolaï Chtchoukine (né en 1933), Alexandra Micharina (née en 1946)

Les dernières années du XX^e siècle voient, comme dans tant d'autres pays, un retour aux sources, au folklore, aux traditions, à l'histoire, exprimant une volonté d'affirmation de l'identité nationale. Le thème de la lutte entre Étienne et Pam est repris en poésie et en prose par nombre d'auteurs comme Frolov, Chevyrev, Kozlov, Iouchkov, Jouravlev (écrivain russe de la République). Dans les années 1990 sont représentées les pièces d'Ouliachev, *Енколаяс йылысь поэма* (*Poème sur les lieux sacrés*, évoquant la fondation du monastère d'Oulianov), *Гытсан* (*La balançoire*), sur la conception cyclique de l'univers, *Эзысь шабди* (*L'érable argenté*, 1998). Nikolaï Chtchoukine écrit *Зарни сюра көр* (*Le renne aux cornes d'or*, 1996), Iouchkov, *Ен ныв* (*La*

fille de Dieu, 1988), A. Попов, *Туналөм ордын* (*Le sentier ensorcelé*, 1997). Parallèlement paraissent des récits de type réaliste plus ou moins soviétique, évoquant la Révolution et les années de guerre comme le roman de Boris Chakhov, *Гөрд дзоридзьяса сьöd шаль* (*Le châle noir aux fleurs rouges*, 1989), et les récits d'Alexandre Lyiourov, *Вунөдлытөм сернасъяс* (*Images inoubliées*, 1988).

TROISIÈME PARTIE

CONVERSATION COURANTE

Conversation courante

Rencontres et salutations

- Бур лун : *Bonjour*
Бур асыв : *Bonjour* (= *bon matin*)
Бур рыт : *Bonsoir*
Видза олан / оланнуд : *Salut* (*Sois /Soyez en bonne santé*)
Кужан-кө оу Төдан-кө комион ? : *Parles-tu komi ?*
Да / Кужа / Төда : *Oui.*
Эг куж / Эг төд : *Non*
- Аддысьлытөдз : *Au revoir* (cf. аддысьлыны : *se voir*)
Видза колян / коляннуд : *Au revoir* (= *reste / restez en bonne santé, de кольны : rester*)
Бур туй : *Bonne route, bon voyage*
Став бурсө тэныд / тянлы : *Porte-toi / Portez-vous bien*
Бура ветлыны : *Bon voyage*
Бур вой / бура узыны : *Bonne nuit / Dormez bien*
- Пожалуйста / кора : *S'il vous plaît / Je vous prie*
Аттьө / Ыджыд аттьө / Сьолөмсянь аттьөала : *Merci / Grand merci / Merci dufond du cœur*
Нинөмысь / Бур вылө : *De rien, il n'y a pas de quoi / Je vous en prie* (litt. : *pour le bien*)

Энӧ дивитӧй : *Excusez-moi* (litt. : *ne jugez pas*)

Прӧшша кора : *Je vous demande pardon / excusez-moi*

Кыдзи олан-вылан / кыдзи оланнӧд-выланнӧд ? :
Comment vas-tu? / Comment allez-vous?

Ставыс лючки : *Tout va bien, très bien.*

Ставыс-ӧ лючки ? : *Tout va bien ? – Ставыс (Tout) / Да. Oui*

Кутшӧм вильторьяс : *Quoi de neuf?*

Некутшӧм / Торья некутшӧм / Торья нинӧм / Торья нинӧм абу : *Rien / Rien de particulier*

Мый тэнад / тӱян вильторыс ? *Quoi de neuf (pour toi / pour vous) ?*

Нинӧм / нинӧм абу : *Rien*

Тӧдмасьӧй / Тӧдмасям ! : *Présentez-vous / Présentons-nous, faisons connaissance*

Кыдзи тэнӧ / тӱянӧс шуӧны ? : *Comment vous appelez-vous?, Quel est votre nom? (litt. : comment t'appelle / vous appelle-t-on ?)*

Тэнад / тӱян мый нимыд / нимныд ? : *Quel est ton / votre (pré)nom ?*

Кутшӧм тэнад / тӱян нимыд / нимныд ? : *id.*

Коді тэ / ті ? : *Qui es-tu / Qui êtes-vous ?*

ним : *prénom* ; **ов** : *nom de famille* ; **вич** : *patronyme*

Менам нимӧй Мария : *Je m'appelle Maria* (litt. : *mon nom est Maria*)

Менӧ шуӧны Куратовӧн : *Je m'appelle Kouratov* (litt. : *on m'appelle Kouratov. Le nom est à l'instrumental*)

Тайӧ вокыд ? – Абу. : *Est-ce ton frère ? – Non*

Оз-ӧ сӱйӧс Куратовӧн шуӧны ? – Оз. : *N'est-ce pas Kouratov (Ne l'appelle-t-on pas K.) ? – Non.*

Сылӧн вичыс Иванович : *Il s'appelle Ivanovitch (litt. : son patronyme est Ivanovitch).*

Кӧні тэ олан / ті оланнӧд ? Ме олан Сыктывкарын.
Où habites-tu / habitez-vous ? J'habite Syktyvkar.

Кӧні тэ уджалан / ті уджаланнӧд ? Ме велодчысь. :
Que fais-tu? Que faites-vous? (Où travailles-tu / travaillez-vous?).- Je suis professeur.

Выль воӧн, выль шудӧн ! : *Bonne année ! (litt. : nouvelle année, nouveau bonheur !)*

Колысь лунӧн : *Félicitations (pour un mariage).*

Став сьӧлӧмсянь чолӧм / чолӧмалам : *Souhaits (salut de tout cœur).*

Праздникӧн : *Bonne fête.*

Чолӧмалам нимлунӧн : *Bonne fête (du saint patron).*

Сьӧлӧмсянь чолӧмала чужан лунӧн / луннад : *Bon anniversaire (cordial salut pour [ton] anniversaire).*

Бур дзоньвидзалун да выль вермӧмъяс сна : *je vous souhaite bonne santé et de nouvelles possibilités.*

Нянь да соль : *Pain et sel.*

Кузь нэм да бур шуд : *Longue vie et beaucoup de bonheur.*

Зоньвидзалуныд (-нным, -нныд, -нныс) вӧсна : *À ta, notre, votre santé.*

Пӧсь чолӧм : *Salut chaleureux.*

L'âge, la date, l'heure

Тэ кымын арӧс : *Quel âge (litt. : combien d'années) as-tu ?*

Сійӧ кымын арӧса (ou арлыда) : *Quel âge a-t-il ? (litt. : combien est-il âgé ?)*

Меным кызь вит (25) арӧс : *J'ai vingt-cinq ans (litt. : à moi 25 ans).*

Сійö комын кык (32) арöса : *Il a 32 ans (litt. : il est âgé de 32 ans)*

Найо кымын арöсаöсь : *Quel âge ont-ils*

Таво налы тырö дас нель (14) арöс : *Cette année ils ont quatorze ans (accomplis) (тырны : s'accomplir, de тыр qui veut dire plein, mais aussi adulte)*

Локтам во сійö лоас ветымын (50) арöсаөн : *L'année prochaine il aura cinquante ans (litt. : il sera âgé de (арöса : âgé est alors à l'instrumental).*

Талун март кызь коймöд лун : *Aujourd'hui, (nous sommes) le 23 mars*

Кор чужис ? *Quand est-il né ?*

Чужис 1953 вося март 7 лунö (сюрс окмысё ветымын коимöд вося март сизимöд лунö) : *Il est né le 7 mars 1953 (ordinal + illatif de лун : jour ; ordinal + вося adjectif tiré de во : année, épithète de март, lui-même apposition à лунö. Litt. : le jour septième du mars de l'année mil neuf cent cinquante troisième)*

Куратов Ивö кулис 1875 воын (сюрс кокъямыссё сизимдас витöд воын) : *Ivan Kouratov est mort en 1875 (en l'année 1875^{ème} – во est au cas inessif)*

Час, минут

Heure, minute

Уна-ö кадыс (öни) ? *Quelle heure est-il ? (litt. : le temps est beaucoup ?)*

Мыйта кадыс (öни) ? *Quelle heure est-il ? (litt. : combien le temps?)*

Кымын час (öни) ? *Quelle heure est-il ?*

Квайт час да джын : *Six heures et demie*

Вит час дас минут : *Cinq heures dix*

Нель час да комын минут : *Quatre heures (et) trente (minutes)*

Вит час да дас вит минут : *Cinq heures et quart (et quinze minutes)*

Өні стөч дас час : *Il est exactement dix heures*

Кымынөд час ? : *Quelle heure est-il environ ?*

Дасөд час : *Environ dix heures*

Дас час гөгөр : *Environ (autour de) dix heures*

Дас час кымын : *Environ dix heures*

Il est trois heures moins vingt-cinq peut se dire :

1) **Кык час комын вит минут**

2) **Кык час да комын вит минут**

3) **Кызь вит минут мысти куим час**

4) **Кызь вит минут кольө куимөдз** (litt. : *vingt-cinq minutes manquent jusqu'à trois*)

Час джын : *une demi-heure*

Час мөд коймөд : *deux ou trois heures*

Локтис сизимөд часын : *il est arrivé à sept heures (inessif)*

Уджалө кыксянь (кык чассянь) сизимөдз (сизим часөдз) : *il travaille de deux (heures) à sept (heures) (égressif, terminatif)*

Уджалө вит часөн : *il travaille cinq heures (instrumental)*

Куим час мысти : *dans trois heures*

— Pour se diriger

Кыз мунны... ? : *comment aller... ?*

отельөдз, ресторанөдз, вокзалөдз, аэропортөдз : *à l'hôtel, au: restaurant, à la gare, à l'aéroport*

веськыда : *tout droit*

веськыдавылө, шуйгавылө бергөдчыны : *tourner à droite, à gauche*

мунны автобусон, машинаон, самалётон, подон : *aller en autobus, en voiture, en avion, à pied*
уксьыны автобусо : *prendre l'autobus*
петны автобусысь : *descendre de l'autobus*

Que commander au restaurant ?

хлеб, нянь : *pain*, вый : *beurre*
шyd : *soupe*, йола шyd : *soupe au lait*, тшака шyd :
soupe aux champignons
яй : *viande*, мос яй : *boeuf*, ыж яй : *agneau*, порсь яй :
porc, кор яй : *renne*
чипан : *poulet*, потка : *gibier*, чери : *poisson*
кольк : *oeufs*
капуста : *choux*, картофкель : *pommes de terre*,
морковь : *carottes*, огурец : *concombres*, сёркни : *navets*
шаньга : *flan*, рыся шаньга : *gâteau au fromage*
рысь : *fromage blanc*, ма : *miel*
льом : *cerises sauvages*, чод : *myrtilles*, пув : *airelle-*
srouges, турипув : *canneberges*, оз : *fraises*, омидз ; *fram-*
boises, сэтөр : *groseilles*, мырпом : *airelles des marais*
ва : *eau*, чай : *thé*, сур : *bière*, вина : *vin*, ырөш : *kvass*,
копей : *café*

QUATRIÈME PARTIE

TEXTES

Міян Айӧй
Notre Père

I - Texte de saint Étienne de Perm
(dans la transcription de G.S.Lytkin, 1884)

Айӧ міян
вел тыдалан інын вӧлысьӧ,
мед вежасяс нимыд,
мед воас каналӧмыд,
медь воас гажыд
кучӧмкӧ вел тыдалан інысын му вылын.
Тапыря міян няньӧс сет міянлы талун ;
энолт міянлы мыжъяснымӧс
кыдзи мі энолтамным мыжаяснымлы ;
ен пырт міянӧс бӧрсян пычкӧ,
кыдзкӧ мынты міянӧс варкӧслысь

II - Le Notre Père
(texte moderne en komi-zyriène)

Батьӧй миянь,
Тэ Енэжъяс вылын,
мед югдас Тэнад нимыд,
мед воас Тэнад помасьтӧм олӧмыд,
мед лоас Тэнад буркӧсйӧмыд
и му вылын кыдзи Енэжыс вылын.
Сет миянлы олӧмыслысь нянь миянӧс пӧткӧдны и
талун кежӧ ;

И прöстит миянлысь мыжъяснымöс
кыдзи и ми прöститам миянлы мыж вöчысьясöс ;
И эн лэдз миянöс ылавны,
но видз миянöс лөксыйс

III - Le Notre Père
(texte moderne en komi-permiak)

Ае миян,
кöда енветвыын,
святиче Тэят ним,
ась воктас Тэят царсво,
ась воас Тэят воля
и муввын кыз и енветвыын.
Сет миянвö нянь таункежö ;
коль миянвö греккез
кыз и мие колявам мöдьиккезвö ;
ен пырт миянöс ывöтöмö,
но виз миянöс умöлись.

Si nous comparons le texte de saint Étienne (*SE*) et le texte komi-zyriène moderne (*KZ*), nous pouvons remarquer que *père* : dans *SE*, le mot est ай, mot komi, dans *KZ*, le mot employé est **бать**, emprunté au russe (cf. **батюшка**)

dans les cieux : *SE* : тыдалан инын : *en un lieu lumineux*,
en *KZ* : **Енэжъяс вылын** : *dans les cieux* (**Ен** : Dieu)

le règne : *SE* : каналöмыд de кан : *souverain* (mot d'origine turque (cf. khan), *KZ* : помасьтöм олöмыд : *ta vie/ton séjour infini*, *KP* : царсво (du russe царство : l'empire)

pardonne-nous : *SE* : энолт миянлы мыжъяснымöс
de : энвотны : *laisser, mettre de côté, rejeter* ; *KZ* :
прöстит du russe простить : *pardonner*

offenses : dans *SE* et *KZ* : мыж : la faute ; *KP* : греккез
du russe грех

ne nous induis pas en tentation : SE : **ен пырт мiянöс бöрясян пычкö** : *ne nous induis pas dans l'épreuve* ; KZ : **эн лэдз мiянöс ылавны** : *ne nous laisse pas errer/nous tromper*

Vingt proverbes

1. Абу вина мыжа, мыжа вина юысь : *La faute n'est pas au vin, mais à l'homme qui le boit.*

2. Ас уджысь он мудз : *Le travail que tu fais de toi-même ne te fatigue pas.*

3. Быдтор зептö оз шогмы пуктыны : *Tout ne peut entrer dans la poche.*

4. Бур вöвлөн доныс оз усь : *À bon cheval on ne baisse pas le prix.*

5. Гыррдзаыд матын, но он судз курччырыны : *Ton coude est tout près, mais tu ne peux le ronger.*

6. Дыр узигад йöв-выйыд оз сод : *Un long sommeil ne te donnera pas davantage de lait et de beurre.*

7. Ён кө потшкöсыд, оз пырны йöрад : *Si ta haie est solide, on n'entrera pas dans ton potager (pour les jeunes filles qui doivent savoir se méfier des avances des garçons).*

8. Йöйясöс оз ков көдзны, асьныс чужöны : *Point n'est besoin de semer les sots, ils poussent tout seuls.*

9. Йöз кыин нянь выя да чöскыд : *Le pain des autres est toujours beurré et savoureux.*

10. Йöзлы эн кодйы гу, ачыд усьан : *Ne creuse pas la tombe des autres, tu y tomberas toi-même.*

11. Кык поньöс öтик шыд гырничысь он верд : *Tu ne pourras pas deux chiens avec une seule écuelle de soupe.*

12. Лöнь ва джунйын кульяс олöны : *C'est dans l'eau qui dort que vivent les diables.*

13. Мöскыд öд выйöн оз лысьты : *Du pis de ta vache tu ne tireras pas de beurre.*

14. Мыжалөн кыв помыс петалö : *À l'homme couprable on voit le bout de la langue.*

15. Нёра пу он веськөд, лёк морт он велөд : *Tu ne redresseras pas le bois tordu, tu n'instruiras le méchant.*

16. Олөмыд катшалөн майөг вылө пуксьылөм дыра : *Ta vie est aussi longue que le séjour d'une pie perchée sur un pieu.*

17. Ошйысян кө ошкө пөран : *Si tu te vantes, tu deviens ours* (jeu de mot sur ошйысны : se vanter et ош : ours)

18. Съөла лэчкад ошкыд оз шед : *Dans le piège pour la gelinotte l'ours ne tombera pas.*

19. Тув вылө кольк он пукты : *Ne pose pas un œuf sur un clou.*

20. Шырьяскөд кө он петчкы, кайяскөд печкан : *Si tu ne files pas avec les souris, tu fileras avec les oiseaux* (le travail qu'on ne fait pas en hiver, on le fera au printemps).

Comptine
(Oust'-Syssolsk)

Бобö, бобö !
Chéri, chéri,
кытчö ветлiн ?
où es-tu allé ?
Чожö гуö ветлi.
Sur la tombe de l'oncle suis allé.
Мый сёйын-юын ?
Qu'as-tu bu, qu'as-tu mangé ?
Выйя нянь сёйы.
Du pain beurré j'ai mangé.
Меным кольын-ö ?
Et t'en as-tu gardé ?
Кольы.
J'en ai gardé.
Кытчö пуктiн ?
Où l'as-tu posé ?
Чегöс помö пуктi.
Sur la marche je l'ai posé.
Абу-тай нö вöлöма
Et pourtant il n'y a rien.
Сьöд пон сёйöма.
C'est le chien noir qui l'a mangé.
Көн-нö сьöд поныс ?
Et le chien noir ?
Почöс костö сибдöма.
Dans la haie s'est fourré.
Кöни-нö почöсыс ?
Et la haie ?
Биөн сотчöма.

C'est le feu qui l'a brûlée.
Кöни-нö биыс ?
Ваöн кусöма.
C'est l'eau qui l'a noyé.
Кöни-нö ваыс ?
Et l'eau ?
Öшка мöшка юöма.
L'arc-en-ciel l'a avalée.
Кöни-нö öшка мöшкаыс ?
Et l'arc-en-ciel ?
Ыбö кайöма.
Sur la colline s'en est allé.
Кöни-нö ыбыс ?
Et la colline ?
Шыр пырöдöма.
C'est la souris qui l'a rongée.
Кöни-нö шырыс ?
Et la souris ?
Налькйö шедöма.
La tapette l'a attrapée.
Кöни-нö налыкыс ?
Et la tapette ?
Черön кералöма.
C'est la hache qui l'a brisée.
Кöни-нö черыс ?
Et la hache ?
Изйön нальöма.
C'est la pierre qui l'a émoussée.
Көн-нö изыс ?
Et la pierre ?
Петшөрö усьöма.
Dans les orties elle est tombée.
Көн-нö петшöрыс ?
Et les orties ?
Даскык вöла-чаня вартöдöмаöсь,
Douze poulains les ont écrasées,

Буш-баш вöчöмаöсь :
ils ont fait beaucoup de bruit
Öти чиби идзас кока,
Un poulain aux pattes de paille,
Мöд чиби турын кока,
Second poulain aux pattes de foin,
Каймöд чиби кор кока,
Troisième poulain aux pattes de feuille,
Ньолöд чиби кöрт кока,
Quatrième poulain aux pattes de bois,
Витöд чиби клянич кока,
Cinquième poulain aux pattes de verre,
Квайтöд чиби крустал кока,
Sixième poulain aux pattes de cristal,
Сизимöд чиби кöрт кока,
Septième poulain aux pattes de fer,
Кöкьямысöд чиби ыргөн кока,
Huitième poulain aux pattes de cuivre,
Öкмысöд чиби тыл кöрт кока,
Neuvième poulain aux pattes de pierre à briquet
Дасöд чиби эзыс кока,
Dixième poulain aux pattes d'argent
Дасöтикöд чиби зарни кока,
Onzième poulain aux pattes d'or,
Даскыкöд чиби жемчуг кока,
Douzième poulain aux pattes de diamant
Даскоймöд ?
Le treizième ?
Сымдавöли.
C'est tout ce qu'il y avait.

Любиттөм гөтыр
La mal-aimée
(Chanson de la Vytchegda)

Менө мамө томөн гөтраліс,
Ma mère m'a mariée jeune,
гөтырөй менө оз любіт :
mon mari ne m'aime pas :
кытчө ыста, сэтчө оз мун,
où je l'envoie, il n'y va pas,
кытчө ог ыста, сэтчө мунө !
où je ne l'envoie pas, il y va !
мый тшөкта керны, сійө оз кер,
Ce que je lui dis de faire, il ne le fait pas,
мый ог тшөкты, сійө керө !
ce que je ne je ne lui dis pas, il le fait !
Базарас кө ме лэчча,
Si je descends au marché,
рөм-пөштансө ме ньөба,
j'achète un miroir
рөм-пөштан пырысь видзөдла,
dans le miroir je regarde,
ас мича вылө дивнича.
de ma beauté je m'émerveille.
Аттө дивө, аттө чудө,
Oh ! la merveille ! Oh ! la beauté !
Мыйя ме татчөм мича,
Pourquoi suis-je si belle,
мыйя ме татчөм муса !
Pourquoi suis-je si jolie !
Мыйла менө гөтыр оз любит ?
Pourquoi mon mari ne m'aime-t-il pas ?

Пөдругаяспы бөрдөм
Pleurs pour les amies

Бөрдыштам көть ми,
Pleurons donc un peu,
любезной пөдруженькаясөй,
ô mes chères amies,
ассыным олөмнымөс,
sur notre vie,
ветлөмнысөс дай мунөмнысөс,
nos errances et nos promenades,
ссылөмнысөс дай ворсөмнымөс.
nos chants et nos jeux.

Чукөртчам вөд ми вөлі
Nous nous rassemblions
дай роч ссыланкыв ссылам,
et chantions des chants russes,
юсь пөляныс моз пөлясям,
nos chalumeaux imitaient les cygnes,
коми бастни вөд ми вөлі дай баитам.
nous devisions en langue komi

Понді тай ме ти дорысь
J'ai commencé à t'éloigner,
янсавнө да көдзавнө.
et à me séparer de vous.

Та дыра өмөй мен тырміс
Si longtemps ont-elles duré
ветлөмөй дай мунөмөй,
mes errances et mes promenades
ссылөмөй дай ворсөмөй ?
mes chants et mes jeux ?

Таг кодь вөд

Comme dans l'ivresse
 вöлі менам кокни юрöй,
ma tête était légère,
 пондіс тай менам сьöктавны,
elle a commencé à s'alourdir,
 Жемчуг вöд менам вöлі дай серамбанöй,
Une perle était l'éclat de mon sourire,
 пондіс тай менам усьнö,
et le voici qui se ternit,
 тувсов тола дор моз
Aussi hautes que la neige au printemps
 вöлі пельпом джуджтаöй,
étaient mes épaules
 пондіс тай ляпкавны,
les voici qui s'affaissent,
 тувсов шор моз
comme un ruisseau au printemps
 пондіс морöс пасьта векнявны,
ma large poitrine s'étrécit,
 оз тусь тай,
fraise des bois,
 менам югыд вирöй войтыштис,
mon sang clair est tombé goutte à goutte
 кöч гөн тай менам еджыд яйöй
blanche comme le lièvre des neiges
 пондіс сьöдасьны,
ta peau a commencé à noircir,
 юсь пук
duvet de cygne
 тай менам небыд яйöй пондіс чордавны.
la voici qui se flétrit.

ЕВИЛЬӦ ВОКӦ
Frère Evilyö
(épopée de la Kolva)

Evilyö est apparemment un personnage issu du folklore nenets (**Сэро Ёвле, Ёвлехупле, Вавлӧ**). Il a été probablement importé par ceux qu'on appelle les « Kolva Iaran » (Nenets de la Kolva, affluent de la Petchora, région d'Oussinsk), immigrés en terre komi au XIX^e siècle et ayant adopté la langue komi dans le dialecte de l'Ijma. On verra que cette épopée de Yevilyö n'a pu être composée et chantée que par un peuple éleveur de rennes.

Важӧн оліс яран гозйя,
Il y avait autrefois un couple nenets,
яран гозйялӧн ӧти бур ныв,
le couple nenets avait une bonne fille,
яран гозьялӧн ӧти бур пи.
le couple nenets avait un bon fils.
Коркӧ тай ныа олісны,
Depuis longtemps donc ils vivaient,
олісны-олісны да и нин,
ils vivaient, ils vivaient donc,
нывныс тай войын петі нин,
et voici que la fille sortit dans la nuit,
войын петі и кывзӧ тай :
dans la nuit elle sortit et voici ce qu'elle entend :
ыджыд трӧпала дорас тай :
au bord du grand sentier
ыджыд увьяс рачка кылӧны,
grincent les grandes branches,
дзоля трӧпала дорас тай

au bord du petit sentier
дзоля увъяс перчка кылöны.
craquent les petites branches.

Пыріс тай и чомъяс да и :
elle rentra donc dans la tente et :

« Евильö-вокö, Евильö-вокö,
« Frère Evilyö, Frère Evilyö,

ыджыд трöпала дорын тай
au bord du grand sentier

ыджыд увъяс рачка кылöны,
grincant les grandes branches,

дзоля трöпала дорас тай
au bord du petit sentier

дзоля увъяс перчка кылöны ! »
craquent les petites branches ! »

Евильö тай сувтіс дай и,
Evilyö alors se leva et

вурд ку лызьсö кöмаліс да и
chaussa ses skis doublés de loutre et

вөр керкала дорö тай муні,
il alla donc vers la hutte dans la forêt

лызь бöрсъыс пурга петі нин.
et de ses skis fuyait la neige en tourbillons .

Айö тай менам сувтіс да,
Le père se leva aussi,

мой ку лызьсö кöмаліс да,
il chaussa ses skis doublés de castor

сідз тай жö и муні, шуас,
et il allait ainsi, dit-elle,

лызь бöрсъыс пурга петі нин.
et de ses skis fuyait la neige en tourbillons.

Асылö бурö тай воис да,
Vint le matin suivant et

биöс тай ме песті нин-а,

comme j'allumais déjà le feu
Евильö вoкö тай вoис нин :
arriva frère Evilyö :

« Чoйöй, чoйöй, чoйö-öй нин,
« Ma sœur , ma sœur, ô ma sœur,
мамтö вайлы кöртaвлы нин,
prends la mère, attache la mère,
дадь бöр ваньдейад кöртвалы нин,
attache-la à l'arrière sur le traîneau,
айöс эг вермы дорйыны нин,
je ne peux plus défendre le père,
саюяс тай виисны нин ! »
les ennemis l'ont tué ! »

Чoйыс тай кöртвалис нин,
Et la sœur l'attacha donc,
Евильö тай мунi бöр-а,
et Evilyö repartit,
неуна нöрöвитис-а,
elle n'attendit pas longtemps,
сизим саю тай воисны,
sept ennemis arrivèrent,
сизим даддьöн воисны нин.
à sept traîneaux ils arrivèrent .
« Вайлы, шуас, Евильö-чoйö,
« Allons, dit-il, sœur d'Evilyö,
чoмтö разь да кöртö сибöд да,
la tente et rassemble les rennes,
оттöм вöрга кузьяыс мун ! »
va-t-en le long du ravin étroit ! »

Евильö чoй тай чoмсö разис.
La sœur d'Evilyö défit donc la tente..
Евильö вöкыслöн тай лэччис
Du frère Evilyö descendit
дзoля трöпала дорсяньыс

le long du petit sentier
сера лыса пелейыс нин,
le renne au front éclatant
Евильöльысь дадьсö куимысь гөгöртис,
fit trois fois le tour du traîneau d'Evilyö,
куимысь тай рукöстис да,
trois fois il grogna,
ыджыд трöпала дорö кайис.
il remonta vers le grand sentier.
Евильö-чой тай чомсö разис,
La sœur d'Evilyö défait donc la tente,
кöрсö тай нин сибöдис да,
elle rassembla les rennes,
пуйнясис да лямкаасис,
les attela et les brida,
гöрд ной дадь вевт улас юрсö суйис,
mit la tête sous le voile rouge couvrant le traîneau
мунны тай кучис сыа нин,
et elle se mit en route
саюяс кыв кузя, шуас,
selon l'ordre des ennemis, dit-elle,
оттöм вöрга кузяыс кучис.
en route le long du ravin étroit.

Мунны тай, шуас, жö нин-а,
Et d'aller, dit-elle, et d'aller donc,
веськыд ки вылас дадь ууъясыс
à main droite les patins d'un traîneau
вугзьысисны тай, шуö нин.
filaiet, dit-elle,
юрсö тай нин петкöдис-а :
elle sortit alors sa tête :
Евильö-вокыс тай воис нин,
c'est le frère Evilyö qui est arrivé,
Евильö-вокыс тай висьталö :
le frère Evilyö qui dit :

« Вайлы шөр ваньдейсьыс разьлы нин
« Allons, détache du traîneau du milieu
айӧ-покойниклысь, шуас,
du défunt père, dit-il,
военнӧй паськӧмсӧ нин да,
l'habit de combat,
военнӧй савлясӧ, шуас,
et le sabre de combat, dit-il,
водзланьӧ мун, чомтӧ кар нин ! »
continue ta route, dresse la tente ! »
Евильӧлы тай чойыс сетіс,
À Evilyö la sœur donna tout,
пасьтасис ді, бӧрӧ муні.
il s'habilla, fit demi-tour.
Водзланьӧ муні да,
Et elle continua sa route,
аргыш уусӧ лэдзалис да,
puis détacha les patins du convoi,
чомсӧ тай нин карны кучис.
et commença à dresser la tente.

Сизим даддя тай воисны,
Voici qu'arrivèrent les sept traîneaux,
медводз даддяыс тай босьтіс
le premier du traîneau saisit
айыслысь юрсӧ вундӧма да,
la tête du père qu'il a coupée
нылыслы тай шыбітіс нин :
à la fille il la lança :
« На, шуас, айбарчав юрсӧ айыдлысь !
« Pour ton souper, dit-il, voilà la tête de ton père !
мен тай, шуас, оз нин ков да ! »
Quant à moi, dit-il, je n'en veux plus ! »
босьтіс тай да водзӧссӧ шыбітіс.
Elle la saisit et la rejeta.,
мӧд пӧв тай сылы вугзисны,

une autre fois ils la jetèrent,
босьтіс тай да мөд пөв вугзис :
elle la prit et une autre fois la jeta :
« Тіян тай колі да, ті нин сөйөй,
Vous en vouliez, mangez-la donc,
менама айөлөн юрыс оз ков ! »
moi je ne veux pas de la tête de mon père ! »
« Кытчө инө нин муні, шуас,
« Mais en quel lieu donc est allé, dit-il,
Евильө-вокыд, кытчө муні ? »
ton frère Evilyö, en quel lieu donc est-il allé ? »
« Евильө-вокө тай муні нин
« Mon frère Evilyö s'en est allé,
бөр туйла дорө муні нин. »
il a fait demi-tour, sur la route s'en est allé. »

Саюяс тай войөдісны,
Les ennemis alors se lancèrent à sa poursuite,
Евильө тай гөптө лөсьөдчис,
Evilyö s'était caché dans une grotte,
савлянас тай керыштис дай,
il abattit son sabre,
сизимнан саюыслөн юрыс лэбі
des sept ennemis à la fois la tête vola,
сизимнанныслөн юрыс лэбі.
de ces sept à la fois la tête vola.
Воис тай а мамсө тшөктіс :
Il revint et ordonna à la mère :
« Лэдзлы, шуас, дадь бөр ваньдейсьыд »;
Descends, dit-il, de l'arrière du traîneau » ;
бөр тай, шуас, пөрччалісны,
ils déchargèrent, dit-elle, l'arrière du traîneau,
« ме, шуас, асыв сувта да нин,
« moi tôt demain je me lève,
водзланьө, шуас, ветла жө нин ! »
et, dit-il, je continuerai ma route ! »

Кöрсö тай нин сибöдiс да,
Et il rassembla les rennes,
дадь уусö тай лямкаалис да,
et sangla les patins du traîneau,
водзö тай нин муни, шуас.
et il continua sa route, dit-elle.

Саюяслөн куим чомьяс
Trois tentes des ennemis
тыдалö тай, шуас, жö нин.
sont en vue, dit-elle.

Поняс тай кучисны увтны,
les chiens se mirent à aboyer,
петисны тай бабаяс-а :
et sortirent les femmes :

« сизим даддя тай муни нин
« Sept traîneaux sont venus

Евильöс вины, шуас,
pour tuer Evilyö

Евильö тай пыр на ловья нин ! »
et Evilyö est toujours en vie ! »

Чом тырсö тай босьтiс врагьяссö,
Tous les ennemis dans les tentes,
ставнысö тай виялис нин,
tous, il les a tués

бöр тай чомьяс муни дай и :
il est sorti des tentes et :

« Водзланьö ковмас муны татысь ! »

« Il faut continuer la route et partir d'ici ! »

Куимөн тай вöрзисны да и
Tous les trois donc ils se mirent en marche et
водзö тай нин мунисны дай,
ils continuèrent leur route

чомнысö тай карісны да,
et ils dressèrent la tente et
бара тай сыа асылö бурö воис да и,
de nouveau au petit matin il partit,
сыа тай нин сибöдіс дай,
et il rassembla les rennes,
дадь уу тай нин лямкааліс дай,
et fixa les patins du traîneau,
мамыс вöжжи вывсö доміс,
la mère attela le renne de tête,
приданöй вöжжи вывсö нин,
le renne qui était sa dot,
водзö тай и муніс.
et il continua sa route.

А гладь шöрын тай куим чомьяс,
Mais au milieu de la plaine il y a trois tentes,
чом дорас тай кучис локны,
il se dirigea vers les tentes,
шöр чомсьыс тай морт нин петі :
et de la tente du milieu voici qu'un homme sort :
« Тая, шуас, чойöлөн тай нин
« Ce renne de tête, dit-il, de ma sœur
приданöй вöжжи вылыс тай,
est la dot,
колö лоны, Евильö-племенникнум,
il faut que ce soit notre neveu Evilyö
шуас, локтö жö нин ! »,
dit-il, qui arrive ! »

Воис тай да дадьсö домис,
Il alla attacher le traîneau,
шöр чомьяс тай пыріс, шуас,
il entra dans la tente du milieu, dit-elle,
ютісны да вердісны тай,
on les fit boire et manger,

сыя этша гажмыштіс да.

il devenait un peu gai.

Дядьыслөн тай ныв вөлөма.

L'oncle avait une fille

дядьыслөн нылыс сылы воис,

la fille de l'oncle vint vers lui,

сьөлөм вылас тай воис нин.

elle entra dans son coeur.

Ывлаө тай нылыс петі,

La fille sortit dehors,

бөрсяньыс тай Евильө петі,

Evilyö sortit derrière elle,

гыркөдыс тай босьтіс дай и,

il la prit par la taille,

дадьсө босьті ді пышьөдіс тай

il prit le traîneau et emmena à l'écart

дядьыслысь тай нывсө, шуас.

la fille de l'oncle, dit-elle.

Коркө тай чомьө воисны,

Une fois qu'ils furent rentrés dans la tente,

мөд асылас тай дядьыс нин

le matin suivant, l'oncle

даддя чукөрөн воис, шуас :

vint avec tout un attelage, dit-elle :

« Кужін нуны да и тэныд !

Tu as su l'emmener pour toi !

Джын туяс кө вөтөдім нин,

Si nous t'avions attrapé à mi-chemin,

эз вөв тэныд, шуас, жө нин ! »

elle ne serait pas à toi, dit-il, pour sûr ! »

Сэсся тай и көлысясисны,

Ensuite ils fêtèrent les noces,

сөйисны-юисны да и,

ils burent et mangèrent,

дядьыс дорө мунісны нин,

ils allèrent trouver l'oncle,
НЫЛЫСЛЫ ТАЙ СИЗИМ ВАНЬДЕЙ
pour la fille sept attelages
придайнöйсö мөдөдiс нин,
comme dot il envoya,
сюртöм важенка дадь бöрас нин,
une jeune génisse sans cornes derrière le traîneau
кöр тай петi да, петi, шуас,
alors les rennes sortirent, ils sortirent, dit-il,
öдва тай оровтiсны нин
on pouvait difficilement couper la file
ныв-пиыс сюртöм важенкаыслöн,
des petits, mâles et femelles, de la génisse sans cornes,
сы мыда тай и петi нин.
tant il en était sorti.
чомъясныс тай воисны да,
Ils entrèrent dans leur tente
сөйисны дай, юисны да,
ils mangèrent, ils burent,
овны-вывны кучисны да,
ils commencèrent à vivre
öни на бура олöны.
et aujourd'hui ils vivent toujours bien.

La dot

La dot (**придайнöй**, du russe *приданое* ou **юр дон** : « *le prix de la tête* ») de la jeune épousée était payée par la famille du fiancé. Elle pouvait consister en fourrures (de renards, les plus estimés étant les renards noirs : un ou deux renards noirs pour une dizaine de renards roux) ou en rennes, dont le nombre variait évidemment selon les moyens de la famille (jusqu'à cent et deux cents). En échange la famille de la jeune fille donnait un attelage, une tente, des habits, des bottes en

cuir de renne, des parures pour l'attelage ou les rennes (**гөрд
ямдзуу** : parure à bandes rouges sur la tête du renne).

Le récit que nous venons de lire évoque aussi le rite de l'enlèvement de la fiancée. Le prétendant dit au père : « **Оз
кө сетны ми вынөн босьтан** » (« Si tu ne la donnes pas, nous la prendrons de force »). Si la famille de la fiancée ne rattrape pas le ravisseur avant qu'il ait achevé la moitié du parcours qui l'amène à sa tente, la fiancée est acquise à celui-ci. Sinon elle revient dans sa famille.

Trois contes

Васа ва-дорас

L'ondin au bord de l'eau

(Conte de la Sysola)

Ме öчyd муні öкнам ва-дорö, и кор матысьси ва-дорланьыс, сэки друг синмö уси, дзик ва-дорас, мясянь сил вит кымын ылна пукалö, ваас видзьöдö кузь-юрсия, ёсь-юра. Сэсся ме видзьöди видзьöди да ползи кодь и бөрлань бöрынчи да бара видзьöдлі - да аби нин. Ме тай сійöс васанас пункті енмыс тöдö коді вöлі. Сэсся тай сэттчö регыд и морт вöйи.

Un jour je suis allé tout seul au bord de l'eau, et quand je me suis approché du bord de l'eau, alors soudain sous mes yeux tomba, tout au bord de l'eau, à cinq brasses de moi pas plus, il est assis, il regarde dans l'eau, avec de longs cheveux, avec une tête pointue. Ensuite je regardai et regardai et j'eus peur et je reculai et à nouveau je jetai un coup d'œil – et il n'était plus là. Alors je le pris pour un ondin, Dieu sait où il était. Ensuite au même endroit bientôt un homme s'est noyé.

Вөрса

Le sylvain

(Conte de la Louza)

Морт узьö вöрын колаын. Сія дінö лактіс морт и шуис сілö : « Лэдзь менö узьны ! » Морт висталис сілö : « Узь ! ». Сія узис, асылын чеччис, висьталіс : « Спасибö ! » и мөдіс мунны. Аски водзьын лэдзьысь мортлö мөдіс сюрны уна пöткаыс : оз вермы лыйлыны. Сія узьысь мортыс вөлöма вөрса сия мөдөдіс пöткасö узьöмсьыс.

Un homme dort dans la forêt dans une hutte. Vint à lui un homme qui lui dit : « Permets-moi de dormir ! » L'homme lui dit ! « Dors ! ». Il dort. Au matin il bondit sur ses pieds et dit : « Merci ! » et il s'en fut. Avant le lendemain l'homme qui avait permis trouva du gibier en grand nombre : il ne peut tout tuer. Le dormeur était un sylvain, il avait envoyé le gibier pour prix de son sommeil

Ёма баба да кык ныв

Ioma-Baba et les deux filles

(Conte d'Oust'-Syssolsk)

Олемаöсь-вылöмаöсь гозья. Налөн вөлöма öтик ныв.

Мамыс кулі, батыс мөд баба вайис. Сылөн мөд ныв лой. Тёьтка стариклысь нывсö век видö на нөйтö. Öтчыд баба шуö мужыклы : « Ну нывтö кытчö-кө син водзысь ! Вай, кос юкмөсö лэччöдам. »

Нылös шыбитісны.

Сійӧ сэні муніс да муніс : веж видзь воис, сэні вӧвьяс йирсьӧны. Сійӧ найӧс малалас да лапкӧдас. Вӧвьяс шуӧны : « Тэ мунан да Ёма-Бабалӧн керка воас. Сійӧ тэно пывсян вӧдитны чектас а сэсся ваяс лӧза гӧрда куд да тэ бара лӧзсӧ жӧ босьт ! » Сы бӧрын паныд лоӧны мӧсяс, ыжьяс. Сійӧ сидзь жӧ малалас найӧс да лапкӧдас. Найа сийӧс сидзь жӧ велӧдасны.

Ныв мунас дв мунас да Ёмалӧн керка воас. Сійӧ пырас. Ёма шуӧ : « Уф меным слуга воӧма ! Мун ӧдйӧ, пывсян вӧдит, пестӧ поткӧдлы мед « куч » ни « кач » оз кыв ! пывсянтӧ ломті да мед чин ни ру оз пет ! » Ныв ломтас пывсян. Ёма пывсьӧм бӧрын ваиас гӧрда лӧза кул да шуӧ : « Босьт кодсӧ-кӧ ! » Ныв босьтас лӧзсӧ да мунас гортас. Мунас мунас, да юумӧсӧ воас да пондас горзыны. Батьыс уылас да локтас и лэптас. Кудас видзӧдласны, а сэні паськӧмыд, деньгаыд, муйыд абу ! »

Баба и шуӧ старыклы : » Ну ӧдьӧ менсьым нылӧс юкмӧсад ! »

Старик нылӧс шыбытас

Ныв мунас да мунас : веж видзь вылӧ воас. Сэні вӧвьяс йирсьӧны. Сійӧ найӧс нӧйтас да кучкалас а вӧвьяс шуӧны : « Тэд Ёмалӧн керка воас да сійӧ тэныд ваяс гӧрда лӧза куд тэ бара гӧрдсӧ жӧ босьт ! » Ныв мунас да мунас да паныд лоӧны мӧсяс. Сійӧ нӧйтас да нӧйтас кучкалас да кучкалас сидзь жӧ малалас найӧс да лапкӧдас. Найӧ сидзь жӧ чектасны Ёмалысь гӧрд кудсӧ босьтны.

Сійӧ мунас мунас да кор-кӧ Ёмалӧн керка воас Сійӧ сэччӧ пырас. Ёма шуас : « Уф, кысь-кӧ меным слуга локтӧма ! Мун ӧдйӧ, пывсян ломті, пестӧ поткӧдлы м оз « куч » ни « кач » а пывсянтӧ ломті м оз чин ни ру пет ! » Ныв петас да пес кутас поткӧдлыны да « куч » да « кач ». Пывсян ломтас да

чин да ру петö. Ёма пывсян бöрын сылы ваяс гöрда лöза куд. Сійö гöрдсö босьтас да гортас и мунас.

Мамыслы зэв любö лоö, да мед некод оз аддзыв, мый нывлөн куд, гöбöчас пырас нылыскöд. Мамыс кудсö восьтась а кудзис би петас да мамтö и нывсö сотас.

Il y avait une fois un couple. Ils avaient une fille. La mère mourut, le père épousa (amena) une autre femme. Il leur vint une autre fille. La marâtre toujours gourmandait et battait la fille du vieux. Un jour la femme dit au mari : « Emmène cette fille n'importe où hors de ma vue! Allons, nous la descendrons dans un puits sec ».

Ils abandonnent la fille.

Là elle alla, alla : elle arriva dans une verte prairie, là des chevaux broutaient. Elle les caresse et les flatte. Les chevaux disent : « Toi, tu vas et la maison de Baba-Ioma se trouvera devant toi. Elle te dira de t'occuper des bains et ensuite elle apportera des corbeilles, une rouge, une bleue mais toi prends la bleue ». Après cela elle trouve sur son chemin des vaches, des brebis. De la même façon elle les caresse et les flatte. De la même façon elles l'instruisent.

La fille marche et marche et elle arrive à la maison de Baba-Ioma. Elle entre. Ioma dit : » Ah! M'est venue une servante ! Va vite, occupe-toi des bains, fends le bois et qu'il ne dise ni kutch ni katch ! Chauffe le bain et que ne sorte ni fumée ni vapeur! » La fille chauffe le bain. Ioma après le bain apporte la corbeille rouge bleu et dit : « Prends quelque chose ! » La fille prend la bleue et retourne à sa maison. Elle va, elle va, et elle arrive au puits et commence à crier. Le père entend et arrive et la tire. Dans la corbeille ils regardent et là des vêtements, de l'argent, que n'y a-t-il pas !

La femme dit alors au vieux : « Porte vite ma fille à ton puits! »

Le vieux abandonne la fille.

La fille va et va, elle arrive à la verte prairie. Là des chevaux broutent. Elle les frappe et les bat, et les chevaux disent : « La maison de Ioma-Baba se trouvera devant toi, et elle t'apportera les corbeilles une bleue, une rouge ; mais prends la rouge ». La fille va et va, et sur son chemin elle trouve des vaches. Elle les frappe et les frappe, elle les bat et les bat. Elles lui commandent de la même façon de prendre la corbeille rouge de Ioma.

Elle marche, elle marche et voilà qu'un jour se trouve la maison de Ioma. Elle entre là, Ioma dit : « Ah! Il me vient, je ne sais d'où, une servante ! Va vite, chauffe les bains ! Fends le bois et pas de koutch ni de katch, et chauffe le bain, que ne sorte ni fumée ni vapeur ! » La fille sort et commence à fendre le bois, mais des koutch et des katch il y en a. Elle chauffe les bains mais fumée et vapeur, il en sort. Ioma, après le bain, apporte une corbeille rouge, une corbeille bleue. Elle prend la rouge et revient à la maison.

La mère est très heureuse et pour que personne ne voie ce qu'est la corbeille de la fille, elle descend dans sa cave avec la fille. La mère ouvre la corbeille, mais de la corbeille sort un feu et il brûle la mère et la fille.

СЯМТӨМ КӨИН

Le loup paresseux

Соломонова Пылаева

Оліс-выліс кӱин. Нинӱм вӱчны оз куж : ни пӱтка кыйӱдны, ни чери кыйны. Аслас позйыс ни гозйыс абу. Пуксяс гӱра бердӱ а тӱлысь вылӱ омлялӱ. Мукӱд кӱиньяс дивитӱны :

Мун либӱ кӱть лягуша кый.

Оз куж.

Мун грездысь чипан гусяв.

Оз лысьт.

Кӱть нин чери кый

Вӱя дай.

Мый сямтӱм кӱинлысь босьтан.

Водӱма кӱин гатш, синсӱ куньӱма, вомсӱ паськӱдӱма, виччысьӱ, кор кодӱ мыйӱн вердыштас. Шыбитасны лыяс, сывьяс – ставсӱ кӱин ньылалӱ паськыд горшас.

Но, - шуӱны мукӱд кӱиньяс - мед тадз и куйлӱ. А ми мунам кыйсьыны, мый кольыштас, локтам да вердам.

Куйлӱ кӱин гатш, синсӱ тупкӱма, вомсӱ паськӱма. Мунӱ сы дортӱ кӱза сюрьясыс крукаӱсь, шыла кодь ёсӱсь. Аддзӱ - куйлӱ кӱин.

Кулӱма кӱ-а ?

Сюрнас ӱтар бокас люкыштіс... Оз вӱрзыы. Мӱдар бокас зургис - оз чеччы.

Сӱ дивӱ, кулӱма и эм. Ещӱ люкышта ёнджыка. - Мыр вылӱ кайис, юрсӱ копыртӱс, чеччыштіс кынӱм вылас кӱиныслы, сюрнас паськыд вомас веськаліс.

Пинь костас кӱзаыдлӱн сюръясыс и сибдӱсны. Оз вермы нетшыштны. Кӱзаыд матӱ воис. Кык водз кокнас эськӱ морӱсас кӱиныдлы и пыксис да бӱрлань петитчӱ, но оз шедны сюръясыс. Сэк костӱ локтӱсны кӱин ӱртъясыс.

Но, - шуӱны - сямтӱм кӱиныд тай вӱлӱм пӱръясьӱ, мый кыйсьыны оз куж. Вывтӱ горшысла миянлысь дасьсӱ сӱйӱ... Со тай, кыйӱма кӱзаӱс да нбылыштны оз вермы. Сюрсянбыс заводитӱма, йӱйыд. - Матыстчисны кӱиньяс, кӱзатӱ кокӱдыс кутӱсны нетшкыны. ӱтарӱ ни мӱдарӱ. ӱрджыка нетшыштӱсны. Кӱзаыд эськӱ и мынӱ, да сюр помнас тшӱтш черлыыс кӱиныдлӱн нетшыштсис. Кӱзаыд повзьӱмысла сиктӱ пышйис, аслас картаӱ. Кӱзаяйкаыс и шензьӱ. Сӱ дивӱ ! Кӱзаыд, буракӱ, туруннад оз и пӱтлы. Кыськӱ кӱинлысь ӱсь пиньяса черлысӱ судзӱдӱма. Кырсьтӱ йирны бурджык лӱӱ.

А коньӱрӱс, пиньтӱм-антӱм кӱинтӱ, кӱиньясыс жӱ и пурисны : он кут пӱ пӱръясьны, дарӱвӱй вылас овны. (tiré de Н. Д. Манова, *Учимся говорить по-коми*, p.186-187)

Analyse grammaticale

Олӱс-вылӱс кӱин :

Il était une fois un loup. Début traditionnel des contes, олӱс-вылӱс signifie littéralement *vivait-était*, олӱс est le prétérit 3PS de овны : *vivre, être habituellement* ; вылӱс est le prétérit 3PS de вывны : *être, vivre*, employé aujourd'hui sous la forme вӱвны (pour овны et вӱвны : voir conjugaison du verbe *être*).

Нинӱм вӱчны оз куж : ни пӱтка кыйӱдны, ни чери кыйны

: *il ne sait rien faire* (rien faire ne sait) : *ni épier / attraper le gibier ni pêcher le poisson.*

Кужны : *pouvoir, être capable de, savoir* (allemand : *können*). Ce sens se retrouve dans l'expression : *оз куж комиön* : il ne parle pas komi). Le verbe est ici à la forme négative de la 3PS du présent. Les négations **нинöm** et **ни** ont sans doute été empruntées très tôt au russe. **Пötка** signifie gibier (comme il s'agit le plus souvent du gibier à plumes, on rattache le mot au russe *птица*) et **чери**, *poisson*.

Кыйны et **кыйöдны** : deux verbes, l'un radical, l'autre dérivé : **кыйны** : *chercher à prendre* a souvent le sens de *attraper, chasser*, avec le participe substantivé : **пötка-кыйысь** : oiseleur, **чери-кыйысь** : pêcheur ; le suffixe **-öd-** de **кыйöдны** insiste sur la durée, l'effort, la préparation pour obtenir, d'où le sens de *guetter, épier, traquer, pourchasser*

Аслас позйыс ни гозйыс абу.

Il n'a ni repaire ni femelle (À lui-même [ni] la femelle ni le repaire). **Аслас** : génitif du pronom renforcé employé avec le verbe **эм / эмöс // абу / абуöсь** : pour indiquer la possession : *il a, il n'a pas* ; **поз** et **гоз** sont ici affectés du suffixe personnel-possessif **-ыс**, très fréquemment employé dans un rôle qui s'apparente à celui de l'article défini en français. Noter également le thème des substantifs sous sa forme complète, abrégé devant consonne ou en finale absolue : comparer él. **гозйысь / позйысь** et gén. **гозлön / позлön**. **Гоз** signifie exactement : *couple, paire* (**гозя** : *couple marié*) et **поз** : *nid*, d'où **поздысьны** : *nidifier; fonder une famille.*

Пуксяс гöра бердö да тöлысь вылö омлялö.

Il va se coucher près de la montagne et pendant un mois hurle.

пуксяс est la 3PS du futur de **пуксьыны** (cf. **пуктыны** : *poser, placer*) avec le suffixe **-сь**, des verbes intransitifs et réfléchis. Le futur est souvent employé dans les

contes, à la place du présent, avec le sens de « *il va + infinitif* ».

гöра бердö : près de la montagne. **Гöра** est évidemment emprunté au russe *гора*, **бердö** est une postposition à l'illatif (lieu où l'on va) qui signifie *près de*. On remarque que dans ce cas le nom précédent reste au nominatif; de même **тöлысь** qui précède **вылö**, la postposition **выв** également à l'illatif, est au nominatif: cette dernière postposition, à l'origine à valeur locale (*sur*), employée avec un sens temporel signifie : *pour, pendant* (temps au cours duquel ou pendant lequel se passe l'action).

омлялö : 3PS du présent de **омлявны** (thème **омляв /омлял**) : *hurler* (peut-être dérivé de **омöль** : *mal, mauvais*).

Мукöд кöиньяс дивитöны :

Les autres loups s'étonnent.

Кöиньяс : désinence du pluriel après **н-** non mouillé, donc précédé de **ь** qui garde à ce **н** son articulation.

Дивитöны : 3PP du présent de **дивитны**, *s'étonner* (mot emprunté au russe. Le komi a aussi un verbe propre : **шензьыны**)

Мун либö кöть лягуша кый. – Ог куж.

Ou va chasser (litt. : va... chasse) au moins une grenouille.

Les deux verbes sont à la 2PS de l'impératif (thème II du verbe).

Либö est un emprunt au russe *либо*. Le komi a aussi **али**, plus familier : **пон али кань ?** *chien ou chat ?*

Ог куж : 1PS du présent de la forme négative

Мун грездысь чипан гусяв. – Ог лысьт.

Va voler (litt. : va... vole) au village une poule.- Je n'ose pas.

Гусявны : de **гуны** : *voler*, **гуысь** : *voleur* (peut-être à rattacher à **гу** : fosse, trou ; **гуавны** : *enterrer, couvrir de terre*). Noter le verbe **гусявлыны** : *voler souvent, habituellement*.

Грездысь : au village, mais en komi on emploie l'élatif (on enlève, retire qqch de).

Лысьтны : *oser*

Кöть нин чери кый. - Вöя дай.

Au moins pêche donc du poisson. – Je me noierai.

нин : particule de renforcement.

Вöйны : *se noyer*, ici, d'après le sens, à la 1PS du futur ; **дай** : en fin de phrase, à traduire par qqch comme « *et voilà!* »

Мый сямтöм кöинлысь босьтан?

Que demander à un loup paresseux ?

босьтан : 2PS du présent de **босьтны**, verbe très employé dont le sens le plus courant est *prendre, recevoir, qqf acheter*. La 2PS est très souvent employée dans le langage familier pour traduire le pronom indéfini *on*. **Кöинлысь** est à l'ablatif, normal après les verbes qui ont ce sens (*prendre, recevoir, demander à / de*).

Водöма кöин гатш, синсö куньöма, вомсö паськöдöма, виччысьö, кор кодi мыйöн вердыштас. *Le loup s'est étendu sur le dos, il a fermé les yeux, ouvert grand la bouche, il attend que quelqu'un lui donne quelque chose à manger (le nourrisse un peu de qqch).*

Trois parfaits (passé non constaté ou résultatif) à la 3PS : **водöма** de **водны** : *se coucher*, **куньöма** de **куньны**, verbe formé sur la particule **кунь** (cf **кунь сидзны** : *se cacher* ou *s'égarer*) et qui avec le mot **син** signifie *fermer les yeux*, **паськöдöма** de **паськöдны** : *ouvrir grand*, verbe formé sur la particule **пась** (cf. **пась мунны** : *se décomposer, s'éparpiller*). **кунь** et **пась** sont antonymes.

гатш : à la renverse, sur le dos

синсö et **вомсö** sont deux accusatifs avec la désinence du personnel/possessif de la 3P (*son/sa*)

виччысьö de **виччысьны** à la 3PS du présent, le verbe simple étant **видзны** : *tenir, garder*. On reconnaît le suffixe -**сь-** marquant ici moins le réfléchi que la participation plus complète du sujet dans l'action (pour ce verbe, voir dans le chapitre Le verbe, la formation des verbes).

Шыбитасны лыяс, сювьяс – ставсö кöин ныылалö паськыд горшас.

Ils lui jettent des os, des boyaux.

Шыбитны : *jeter*, **ныылавны** : *avalier, engloutir* (de **ныыв** : *aval, en descendant*), **горшас** : illatif de **горш**, avec la désinence combinée et confondue avec le suffixe possessif de la 3P.

Но, - шуöны мукöд кöиньяс - мед тадз и куйлö. А ми мунам кыйсьыны, мый кольыштас, локтам да вердам.

Eh bien, disent les autres loups, qu'il reste couché comme cela. Et nous, nous allons nous mettre en chasse, du peu qui restera, nous reviendrons et le nourrirons.

мед + 3P = 3P de l'impératif, **куйлö** de **куйвны** : *être couché* ; **кыйсьыны**, dérive de **кыйны** : *se mettre en chasse* ; **кольыштыны**, dérivé de **кольны** : *rester*, le suffixe -**ышт-** indique une quantité minime : *un peu*.

Куйлö кöин гатш, синсö тупкöма, вомсö паськöма. Мунö сы дорті кöза, сюрьясыс крукаöсь, шыла кодь ёсöсь. Аддзö - куйлö кöин.

Le loup est donc étendu sur le dos, il a fermé les yeux, il a ouvert grand la bouche. Arrive près de lui une chèvre, ses cornes sont recourbées, pointues comme une alène. Elle voit/regarde : un loup est couché.

дорті : translatif de la postposition **дор** formé sur le substantif **дор** : *côté* ; avec le verbe **мунны** : *passer le long de, à côté de* ; **сы** est le thème nu du pronom de la 3P **сиö** : *il, lui*.

Крукаӧсь, ёсӧсь : adjectifs attributs au pluriel avec le suffixe **-ӧсь**.

Кулӧма кӧ-а ?

Сюрнас ӧтар бокас люкыштӓс... Оз вӧрззы. Мӧдар бокас зургис - оз чеччы.

C'est peut-être qu'il est mort ? De la corne elle donne un petit coup sur un de ses côtés... Il ne bouge pas. Elle enfonce dans l'autre côté – il ne se lève/se réveille pas.

La particule enclitique **-а** exprime ici l'interrogation, **-кӧ** exprime une idée d'indétermination (*peut-être*). Dans **сюрнас**, **-нас** est le suffixe d'instrumental combiné et confondu avec le suffixe possessif de la 3P ; dans **бокас**, **-ас** est le suffixe d'illatif combiné et confondu avec le suffixe possessif de la 3P. Pour le suffixe **-ышт-** de **люкыштӓс**, voir plus haut **люкавны** signifie *donner un coup de corne, heurter de la tête, cosser*; **вӧрззыны**, *bouger, remuer, se mouvoir* est une forme suffixée du verbe **вӧрны** qui a le même sens, les factitifs transitifs étant **вӧрзӧдны** et **вӧрӧдны** ; **чеччыны** : *se lever, se réveiller*.

Сӧ дивӧ, кулӧма и эм. Ещӧ люкышта ёнджыка. –

Très étonnant, il est bien mort. Je vais encore un peu le cosser plus fort.

Сӧ дивӧ : litt. : *cent merveilles* ; **ещӧ** est évidemment l'adaptation du russe **ещё** ; **ёнджыка** : comparatif de l'adverbe en **-а** tiré de l'adjectif **ён** : *fort*.

Мыр вылӧ кайис, юрсӧ копыртӓс, чеччыштӓс кынӧм вылас кӧиныслы, сюрнас паськыд вомас веськаліс.

Elle monta sur une souche, courba la tête, se mit debout sur le ventre du loup, avec ses cornes heurta la gueule du loup.

кайис : prétérit 3PS de **кайны** : *monter* ; **кынӧм вылас** : *sur le ventre*, avec la postposition **выв** /**выл** à

l'illatif possessivé 3P ; **көинымлы** : désinence –лы de datif, précédée du –ыс- possessif de la 3P qui est en fait une simple marque du défini, litt. : *sur son ventre au (à ce) loup*.

Пинь костас көзаыдлөн сюръясыс и сибдісны. Оз вермы нетшыштны. Көзаыд матө воис. Кык водз кокнас эськө морөсас көинымлы и пыксис да бөрлань петитчө, но оз шедны сюръясыс.

Entre les dents les cornes de la chèvre restèrent fichées. Elle ne peut les tirer au-dehors. La chèvre se trouva dans une situation difficile. Avec ses deux pattes de devant elle prit bien appui sur la poitrine du loup et recule vers le côté, mais les cornes ne viennent pas.

костас : postposition **кост** (du substantif **кост** : *espace intermédiaire*) avec suffixe d'inessif combiné et confondu avec le possessif 3P ; **көзаыдлөн сюръясыс** : litt. : ses cornes de ta chèvre : pour le –ыс- possessif de la 3P, voir plus haut ; le –ыд- qui précède la désinence du génitif est une forme de possessif de la 2P qui remplace très souvent –ыс- (possessif 3P/article défini) dans le langage familier et dans les contes ; dans **нетшыштны** (dérivé de **нетшыны** : *tirer, déchirer, déchirer*) le suffixe –ышт- indique la répétition de petits mouvements : *elle ne peut par des petites secousses les arracher* ; **матө** : illatif de **мат** : *malheur, détresse, souffrance*.

Сэк кості локтісны көин ёртъясыс.

Но, - шуоны - сямтөм көинымд тай вөлөм пөръясьө, мый кыйсьыны оз куж. Вывті горшысла миянлысь дасьсө сөйө... Со тай, кыйөма көзаөс да нбылыштны оз вермы. Сюрсянныс заводитөма, йөйыд. –

Sur ces entrefaites revinrent les amis du loup.

Eh bien ! – disent-ils -, le loup paresseux il mentait donc (en disant) qu'il ne pouvait aller à la chasse. Par dessus le marché par avidité il mange ce que nous préparons pour son

gosier. Voilà qu'il a attrapé une chèvre et il ne peut l'avalier. Il a commencé par les cornes, l'idiot.

сэж кості : forme de translatif de la postposition **кост** (< **кост-ті**) : dans l'entretemps, sur ces entrefaites, précédé de l'adverbe **сэж** : alors ; **вӱлӱм пӱрӱясӱӱ** : forme d'imparfait avec l'auxiliaire **вӱвны** au participe passé et le présent du verbe : **пӱрӱясӱны** : mentir, est la forme fréquentative (= à plusieurs reprises) de **пӱравны** : tromper ;

вывтӱ : adverbe ou postposition avec désinence de translatif formé sur **выв/выл** : le dessus, surface supérieure : le sens est ici : en plus, par-dessus le marché ; **горшысла** : **горш** + **ыс** (possessif/article défini 3P + **ла** : désinence de causatif ; **дасӱсӱ**, accusatif de **дасӱ** : prêt, préparé (cf. l'expression : **дасӱ нянь вылын олӱ** : il vit sur le pain tout prêt = en parasite) ; **миянлысь** : l'ablatif-possessif en **лысь** est normal pour le complément du nom d'un accusatif complément d'objet direct.

со тай : particule : voyez donc ! ; **кӱзаӱс** : rappelons que l'acc. peut soit rester sans désinence soit recevoir, suivant le degré de familiarité du discours les finales **-ӱс**, **-сӱ**, **-тӱ**.

сюрсянныс : désinence d'égressif suivi du possessif/article défini 3P, cas employé avec les verbes qui signifient commencer (à partir de).

Матыстчисны кӱинӱяс, кӱзатӱ кокӱдыс кутӱсны нетшкыны. Ӑтарӱ ни мӱдарӱ. Ёнджыка нетшыштӱсны.

Les loups s'approchèrent, se mirent à tirer la chèvre par les pattes. Ni dans un sens ni dans un autre. Ils tirèrent et tirèrent plus fort.

матыстчыны, verbe tiré de **мат-** : proche, près ; **кӱзатӱ** : pour la désinence, voir plus haut ; **кокӱдыс** : **кок** est ici au prosécutif, employé avec l'objet d'un contact (avec les verbes qui signifient tenir ; **кутны** : verbe qui sert souvent d'auxiliaire : tenir, saisir, commencer à, se mettre à ; vouloir, avoir l'intention de ; ce dernier sens explique que ce

verbe soit employé comme auxiliaire dans le futur composé ;
öтарö/мөдарö : à l'illatif.

Көзаыд эськө и мыні, да сюр помнас тшөтш черлыыс кöиныдлөн нетшыштсис. Көзаыд повзöмысла сиктö пышйис, аслас картаö.

La chèvre finit par se libérer, et avec le bout de ses cornes en même temps la mâchoire du loup s'arracha. La chèvre par peur s'enfuit au village, dans son étable.

мыні de **мынны** : *se délivrer* ; **сюр помнас** : remarquer qu'ici on ne dit pas *avec le bout de ses cornes* mais *avec son bout de cornes* ; **нетшыштсьны** : verbe pronominal avec suffixe **-сь-** correspondant à l'actif **нетшыштны** ; **повзöмысла** : causatif de **повзöм** nom verbal en **-öм**, de **повзыны** : *s'effrayer, prendre peur* (le verbe simple est **повны**) : litt., il faudrait traduire : *à cause de la peur qu'elle avait eue* ; **аслас картаö** : *dans l'étable à elle* : **аслас** est le génitif de **ачыс** : *lui-même, elle-même*.

Кöзаяйкаыс и шензö. Сё дивö ! Көзаыд, бура-кö, туруннад оз и пöтлы. Кыськө кöинлысь ёсь пиньяса черлысö судзöдöма. Кырсьтö йирны бурджык лоö.

Le chevrier s'étonna aussi. Très étonnant ! La chèvre, apparemment, ne se contente plus d'herbe. On ne sait comment elle a attrapé les mâchoires aux dents pointues d'un loup. Elle est meilleure à ronger l'écorce.

бура-кö : expression marquant un étonnement indigné : *voilà que, donc, alors* ; **пöтлыны** de **пöтны** : *être rassasié* ; **пиньяса**, adjectif en **-а**, bâti sur le pluriel de **пинь** : *dent*.

А коньöрöс, пиньтöм-антöм кöинтö, кöиньясыс жö и пурисны : он кут пö пöрьясьны, дарöвöй вылас овны.

Quant au malheureux, le loup sans dents et sans gencives, les loups l'ont mordu : tu ne mentiras plus, ont-ils dit, tu ne vivras plus gratuitement.

пö indique que les paroles sont des paroles rapportées ;
дарöвöй est évidemment un mot russe naturalisé.

КОМИ КЫВ La langue komi

Ivan Kouratov (1857)

Коми кыв, ме тӧда,
Ыджыдтор оз шу на,
Тӧда ме и сійӧ –
Оз и сор на уна.

*Le komi, point ne l'ignore,
ne dit pas de grands mots ;
mensonge et vains propos,
il ne les sait encore.*

Тайӧ кыв мем дона,
Небыд, мича, гора
Вунӧдас Ен мыжӧс,
Кодыр сійӧн кора!

*Cette langue m'est un don,
douce et belle et sonore -
Dieu donnera son pardon
si en ses mots on l'implore*

Тайӧ муса кылӧн
Чойвок сернитӧны,
Тайӧ кылӧн меным
Ай-мам бур сиӧны!

*En cette langue chérie
parlent les frères et sœurs,
en cette langue de douceurs
père et mère m'ont béni!*

Тайӧ кыв ме кывлі
Аслам люлю дінын,
Сійӧ менам вунас
Сӧмын дзеванинын!

*Cette langue fut chantée
tout près de mon berceau,
elle ne sera oubliée
qu'au fond de mon tombeau !*

Тайӧ кывлысь мичсӧ
Сӧлӧмӧн ме кылі –
И ме медводз сыӧн
Нӧжӧника сьылі...

*Cette langue et ses beautés
ont tôt trouvé mon cœur –
premiers mots que j'ai chantés
dans une douce langueur...*

Тайӧ кылон мукӧд
Гораджыка сьылас –
Сӧ кызь сюрс пель сэки
Уна буртор кылас!

*En cette langue bientôt
on chantera bien plus haut,
alors cent vingt mille oreilles
goûteront mieux ses merveilles!*

ВАРЫШ ПОЗ Le nid de faucons

Виктор Алексеевич Савин (Нёбдінса Виттор),
1888-1943

Ылын-ылын, воивылын
Loin, loin, tout au nord
Джуджыд парма сулалө.
S'étend la parma profonde
Парма пасьта шувгö вөр,
Dans la vaste parma bruit la forêt
Көдзыд вой төв шутьлялө.
Dans la nuit froide hurle le vent

Парма пөвстын пемыд йөз
Au fond de la parma – un peuple sombre,
Коми войтыр олөны ;
C'est là que vivent les Komis ;
Югыдинө петан туй
La route qui mène à la lumière
Нэм чөж найö корсьöны
Au long des siècles ils la cherchent .

Парма пөвстын олөмысь
La vie au fond de la parma
Жугыльтчöма сьөлөмьяс :
A rendu tristes les cœurs ;
Жугыль коми войтырлөн
Et du peuple triste des Komis
Эз вöв гажа сьылөмьяс.
Les chants ignorent la joie.

Парма шöрын варыш поз,
Au cœur de la parma un nid de faucons,
Варыш котыр быдмöны,
Un foyer de faucons grandit,
Йöзлысь шуштöм сьылöмсö
Du peuple le chant sombre
Парма пöвстысь кылöны.
Au fond de la parma s'élève.

Лэбзьöй, повтöм варышьяс,
Volez, faucons intrépides,
Вына бордьяс шеныштлöй,
Battez, ailes puissantes,
Джуджыд парма садьмöдöй,
Éveillez la parma profonde,
Гажа гажсö петкöдлöй !
Faites naître la joie !

Коми йöзöс, лэбачьяс,
Ce peuple komi, oiseaux,
Веськыд туйöд нуöдöй,
Conduisez-le par une droite voie,
Жугыль олöм пальöдöй,
Réveillez sa triste vie,
Коми мусö югдöлöй !
Éclairez la terre komi !

Lexique komi-français

Le lexique komi-français que nous proposons est composé, pour l'essentiel, des mots qui figurent dans le présent livre. Le lexique français komi contient les mots les plus courants de la langue.

A	
а	<i>mais</i>
абу	<i>il n'y a pas; non</i>
абуджык	<i>moins</i>
авъя	<i>timide, poli</i>
авъялун	<i>timidité, politesse</i>
адзыны	<i>voir</i>
адзысьлӧм	<i>rencontre</i>
адзысьлыны	<i>se voir, se rencontrer</i>
адзысьлытӧдз	<i>au revoir</i>
ай	<i>père; mâle</i>
айбарч	<i>aïbartch: viande gelée</i>
айбарчавны	<i>manger du aïbartch</i>
айка	<i>beau-père</i>
ай-мам	<i>parents (père et mère)</i>
али	<i>ou, ou bien est-ce que</i>
алӧйгӧрд; алӧйюгыд	<i>rose; rose clair</i>
ан; пинь-ан	<i>palais (bouche); gencive</i>
анбур	<i>alphabet</i>
ань	<i>femme; maîtresse de maison</i>
ар	<i>automne; année</i>
ар джынъя	<i>semestriel</i>
арзыны	<i>crier, rugir, gronder</i>
арлыд	<i>âge</i>
арлыда	<i>d'un certain âge</i>

арӧс	<i>année</i>
арӧса	<i>âgé de</i>
арся	<i>d'automne, automnal</i>
артавны	<i>compter, estimer, penser</i>
артасьны	<i>régler ses comptes avec qq.</i>
артасьӧм	<i>compte, règlement de compte</i>
артмӧдны	<i>accomplir, créer, produire</i>
артмӧдчыны	<i>se réaliser; s'accorder</i>
артмыны	<i>se réaliser, réussir, arriver</i>
аръявыв	<i>à l'automne, à la fin de l'été</i>
ас	<i>soi-même, propre</i>
аски	<i>demain</i>
аскиа	<i>du lendemain</i>
аскомысь	<i>après-demain</i>
аслыснога	<i>original, particulier</i>
аслысруа	<i>original, étrange</i>
асныра	<i>obstiné, opiniâtre</i>
асшӧр	<i>propre, personnel</i>
асья	<i>matinal, du matin</i>
асьявыв	<i>au matin</i>
асыв	<i>matin</i>
асыв-войвыв	<i>nord-est</i>
асыввыв	<i>est</i>
асыв-лунвыв	<i>sud-est</i>
аттӧ	<i>ah!, oh!</i>
аттьӧ	<i>merci</i>
ая-ныла	<i>père et fille</i>
ая-пия	<i>père et fils</i>
ая-эня	<i>mâle et femelle</i>

Б

баб	<i>grand'mère</i>
бадь [бадь-]	<i>saule</i>
бадяин	<i>saulaie</i>
багыль	<i>couvert de neige molle</i>
байдӧг	<i>perdrix</i>

байтны	<i>parler, converser, bavarder</i>
баля	<i>agneau</i>
балябөж	<i>nuque</i>
бан	<i>joue, visage</i>
банийодны	<i>rougir, rosir</i>
бара	<i>à nouveau, de nouveau</i>
баръёв	<i>courbe, tordu</i>
баситны	<i>décorer, parer, embellir</i>
баситчыны	<i>se parer</i>
бать	<i>père, papa</i>
бать-мам	<i>père et mère, les parents</i>
батья-ныла	<i>père et fille</i>
батья-пия	<i>père et fils</i>
бауөн	<i>à quatre pattes</i>
бедь	<i>canne, bâton, crosse</i>
бергавны	<i>tourner, tourner</i>
бергөдны	<i>faire tourner, retourner</i>
берд	<i>à côté, près de (postpos.)</i>
би	<i>feu</i>
биа	<i>de feu, brûlant ; allumé</i>
биавны	<i>allumer</i>
бишур	<i>bûcher</i>
бобув	<i>papillon</i>
бок	<i>côté ; à côté (postpos.)</i>
больгыны	<i>parler vite, pour ne rien dire</i>
боль [болль-]	<i>bulle (eau, savon)</i>
бор	<i>lisière, bordure</i>
боргыны	<i>murmurer, gazouiller</i>
борд	<i>aile</i>
бордья	<i>ailé</i>
босьтны	<i>prendre, recevoir</i>
босьтчыны	<i>se saisir de, entreprendre</i>
бөб	<i>sot</i>
бөж	<i>queue ; bout</i>
бөр	<i>arrière (postpos.)</i>
бөрдны	<i>pleurer</i>

бөрйыны	<i>choisir</i>
бөрйысьны	<i>choisir, élire</i>
бөръя	<i>dernier</i>
бөрынджык	<i>derrière ; ensuite, plus tard</i>
бөрыньтчыны	<i>reculer</i>
броткыны	<i>grogner, grommeler</i>
брөд	<i>complètement, tout à fait</i>
брызъмунны	<i>gicler ; se disperser</i>
буждыны	<i>s'écrouler, s'effondrer</i>
бужөд	<i>fossé, ravin</i>
букыш	<i>maussade, renfrogné</i>
букыштчыны	<i>se renfrogner, s'assombrir</i>
бур	<i>bon, brave</i>
бура	<i>bien</i>
бура-кө	<i>peut-être bien, apparemment</i>
бурасьны	<i>se calmer, s'apaiser</i>
бурдны	<i>guérir, recouvrer la santé</i>
бурдөдны	<i>guérir qq.</i>
буретш	<i>justement, juste</i>
бурлун	<i>bonté, générosité</i>
бурмыны	<i>s'améliorer, s'amender</i>
бурөдны	<i>calmer, apaiser</i>
бур сины	<i>souhaiter du bien, bénir</i>
буртор [-й]	<i>le bien</i>
бус	<i>poussière</i>
буса	<i>poussiéreux, poudreux</i>
буситны	<i>bruiner</i>
бушков	<i>vent violent, tempête</i>
быг	<i>écume</i>
быгыд	<i>pâle ; fané, flétri</i>
быд	<i>chaque, tout</i>
быдла, быдлаын	<i>partout</i>
быдмөг	<i>pousse, croissance</i>
быдмыны	<i>pousser, croître</i>
быдсяма	<i>chaque, tout</i>
быдтас	<i>élève, pupille</i>

быдтор [-й]	<i>tout</i>
быдтыны	<i>faire pousser, élever</i>
бырны	<i>finir, cesser, disparaître</i>
бырган	<i>moulinet ; girouette</i>
быргыны	<i>bourdonner, jacasser</i>
бырөд	<i>nappe d'eau sur la glace</i>
бырөдны	<i>mettre fin, détruire, anéantir</i>
быртөм-воштөм	<i>éternel</i>
бытгыө	<i>comme si</i>
бытшкыны	<i>piquer</i>

В

ва	<i>eau</i>
ваавны	<i>mouiller, arroser</i>
вад	<i>étang, lac en forêt</i>
вадоркай	<i>bécassine</i>
важ	<i>ancien</i>
важенка	<i>renne génisse</i>
важмөм	<i>vieillesse ; vieilli ; vétuste</i>
важөн	<i>autrefois, il y a longtemps</i>
важсянь	<i>depuis longtemps</i>
важся	<i>ancien, qui date</i>
вай	<i>allons !</i>
вайны	<i>porter, apporter, conduire</i>
вайдыны,	<i>porter, apporter</i>
вайдзыны, вайлыны	
вайөдны, вайтыны	<i>faire venir, entrer ; conduire</i>
вак	<i>éclats de rire</i>
вакуль	<i>ondin</i>
ваньдей	<i>traîneau, attelage</i>
варгыль	<i>maladroit, gauche</i>
варов	<i>loquace</i>
варовитны	<i>bavarder</i>
варовлун	<i>loquacité</i>
вартан	<i>fléau</i>
вартны	<i>frapper, battre</i>

вартӱдны	<i>faire courir ; aller au trot</i>
вартчӱм	<i>navigation</i>
вартчыны	<i>naviguer</i>
варыш	<i>faucon</i>
вася	<i>ondin</i>
васӱд	<i>humide</i>
ваувса	<i>qui est sous l'eau</i>
вашкӱдны	<i>chuchoter, murmurer</i>
вашмунны,	<i>sourire</i>
вашъявны	
вевт	<i>toit</i>
вевта	<i>couvert</i>
вевттыны	<i>couvrir</i>
вевттысьны	<i>se couvrir</i>
веж	<i>vert</i>
веж	<i>envie</i>
вежалун	<i>envie</i>
вежавны	<i>envier</i>
вежа	<i>saint, sacré</i>
веж-ай / веж-ань	<i>parrain / marraine</i>
вежлавны	<i>changer, échanger</i>
вежны	<i>changer, échanger</i>
вежон	<i>semaine</i>
вежӱр	<i>raison, jugement, intelligence, conscience</i>
вежӱра	<i>intelligent</i>
вежӱртас	<i>sens, signification</i>
век	<i>toujours</i>
векни, векныд	<i>étroit</i>
велавны,	<i>apprendre</i>
велӱдчыны	
велӱдны	<i>enseigner</i>
велӱдчысь	<i>élève, étudiant</i>
вен	<i>dispute, lutte</i>
венны	<i>vaincre</i>
вердас	<i>nourriture, pâture</i>

вердны, вердыны	<i>nourrir</i>
вердыштыны	<i>donner un peu à manger</i>
вермыны	<i>pouvoir</i>
весиг	<i>(pas) même</i>
веськавны	<i>se redresser ; tomber bien ; paraître, se montrer</i>
веськӱдны	<i>redresser, diriger ; mener</i>
веськыд	<i>direct, droit</i>
веськыда	<i>tout droit, à droite</i>
весьт	<i>empan, surface</i>
ветлыны	<i>aller, marcher, voyager</i>
видз	<i>champ, prairie</i>
видз	<i>jeûne</i>
видз	<i>santé</i>
видза олан	<i>porte-toi bien, adieu</i>
видза колян	<i>reste en bonne santé, adieu</i>
видзны	<i>garder, conserver</i>
видзӱдлавны	<i>visiter, aller voir</i>
видзӱдлыны	<i>regarder</i>
видзӱдны	<i>regarder, surveiller, observer</i>
видны	<i>injurier, offenser</i>
виж	<i>jaune</i>
вижӱдны	<i>jaunir, rendre jaune</i>
вина	<i>vin, alcool</i>
вины	<i>tuer</i>
вир	<i>sang</i>
висьны	<i>souffrir, être malade</i>
висьмыны	<i>tomber malade</i>
висьтавны	<i>parler, dire; raconter</i>
вич	<i>nom patronymique</i>
вичмыны	<i>échoir à ; être au nombre de</i>
виччысьны	<i>attendre</i>
во	<i>année</i>
водз	<i>avant, en avant (postpos.)</i>
водны	<i>se coucher, s'allonger</i>
вож	<i>rameau, branche</i>

ВОЖӖСЬ	<i>branchu, avec des branches</i>
ВОЙ	<i>nuit ; nord</i>
ВОЙВЫВ	<i>nord</i>
ВОЙДӖРЛУН	<i>avant-hier</i>
ВОЙӖДНЫ	<i>courir ; aller en toute hâte</i>
ВОЙТЫР	<i>peuple</i>
ВОК	<i>frère</i>
ВОЛЫВЛЫНЫ	<i>arriver, venir souvent</i>
ВОЛЫНЫ	<i>arriver, venir</i>
ВОМ	<i>bouche</i>
ВОНЫ	<i>arriver</i>
ВОРГА	<i>chêneau, auge</i>
ВОРСНЫ	<i>jouer</i>
ВОРСӖМ	<i>jeu</i>
ВОСЬТЫНЫ	<i>ouvrir</i>
ВОСЬСА	<i>ouvert, découvert ; clair</i>
ВОТНЫ	<i>cueillir, ramasser</i>
ВОТОРНИК	<i>mardi</i>
ВОЧАВИДЗНЫ	<i>répondre</i>
ВОШНЫ	<i>se perdre, disparaître</i>
ВӖВ	<i>cheval</i>
ВӖВНЫ	<i>être, exister, vivre</i>
ВӖДИТНЫ	<i>s'occuper de ; travailler (la terre)</i>
ВӖЖЖИ	<i>traits, rênes</i>
ВӖЙНЫ	<i>se noyer</i>
ВӖР	<i>forêt</i>
ВӖР ВА	<i>nature</i>
ВӖРЗЬЫНЫ	<i>se mettre en mouvement, bouger, remuer ; changer</i>
ВӖРНЫ	<i>remuer, bouger</i>
ВӖРӖДНЫ	<i>toucher</i>
ВӖРСА	<i>forestier, de forêt</i>
ВӖСКРЕСЕННӖ	<i>dimanche</i>
ВӖСНА	<i>à cause de (postpos.)</i>
ВӖТ	<i>rêve</i>

вӱтны	<i>atteindre, poursuivre</i>
вӱтӱдны	<i>aller chercher,</i>
вӱтчыны	<i>poursuivre, talonner</i>
вӱчны	<i>faire, préparer</i>
вӱччыны	<i>s'habiller, se faire beau</i>
враг	<i>ennemi</i>
вувзыны	<i>jeter, lancer</i>
вугзысыны	<i>être jeté, se jeter</i>
вудр	<i>loutre</i>
вузавны	<i>vendre ; livrer</i>
вузасыны	<i>commercer</i>
вундыны	<i>couper trancher ; moissonner</i>
выв	<i>au-dessus, sur (postpos.)</i>
вывтӱ	<i>trop, beaucoup trop ; par la</i> <i>voie de, sur, par (postpos.)</i>
вый	<i>beurre</i>
вылӱдз	<i>jusqu'à, y compris (postpos.)</i>
выль	<i>nouveau</i>
выльлун	<i>lundi</i>
выльтор	<i>nouveauté, nouveau, neuf</i>
вын	<i>force, puissance</i>
вына	<i>fort, puissant</i>
вынӱӱр	<i>force, puissance</i>
	Г
гаж	<i>joie</i>
гажа	<i>joyeux, content</i>
гажаа	<i>joyeusement</i>
гажмыштыны	<i>se réjouir un peu</i>
гажтӱм	<i>triste, sans joie,</i>
гатш	<i>à la renverse</i>
гежӱд	<i>rare</i>
гижны	<i>écrire</i>
гижӱд	<i>lettre</i>
гижысь	<i>écrivain</i>
гож	<i>hâle</i>

гожӧм	<i>été</i>
гожся	<i>estival, de l'été</i>
горт	<i>maison</i>
гортса	<i>de la maison</i>
горш	<i>gorge, gosier</i>
горш	<i>avide</i>
гӧбӧч	<i>sous-sol, cave</i>
гӧг	<i>nombril</i>
гӧгӧр	<i>autour, alentour (postpos.)</i>
гӧгӧртны	<i>faire le tour</i>
гӧль	<i>pâle</i>
гӧп[т-]	<i>fossé, mare</i>
гӧра	<i>montagne, hauteur</i>
гӧрд	<i>rouge</i>
гӧтыр	<i>époux, épouse</i>
гӧтравны	<i>marier</i>
гу	<i>fosse, fossé, tombe</i>
гуляйтны	<i>se promener</i>
гусьӧн	<i>en secret</i>
гусявны	<i>voler</i>
гусятор	<i>secret</i>
гут	<i>mouche</i>
гуысь	<i>voleur</i>
гыж	<i>ongle</i>
гырд	<i>sang (qui coule)</i>
гырддза	<i>coude</i>
гырк	<i>taille (milieu du corps)</i>
гырнич	<i>pot, écuelle</i>

Д

да	<i>oui ; et</i>
дажӧ	<i>et même</i>
дадь	<i>traîneau</i>
дарӧвӧй	<i>dot</i>
дас	<i>dix</i>
дась	<i>prêt, préparé</i>

дасьтыны	<i>préparer</i>
деньга	<i>argent</i>
дженыд	<i>court</i>
джодж	<i>sol, plancher</i>
джуджыд	<i>haut, profond</i>
джум	<i>tourbillon</i>
джын	<i>moitié</i>
дзеванин	<i>cimetière</i>
дзик	<i>tout à fait, exactement</i>
дзим-дзурк	<i>proprement ; exactement</i>
дзодзөг	<i>oie</i>
дзоля	<i>petit</i>
дзоньвидзалун	<i>santé, bien-être</i>
дзоридз	<i>fleur</i>
дивитны	<i>juger</i>
дивничыны	<i>s'étonner</i>
дивö	<i>merveille, miracle</i>
ді	<i>île</i>
дін	<i>proximité, environ</i>
дін	<i>près de (postpos.)</i>
додь [доддь-]	<i>traîneau</i>
дом	<i>bride, frein</i>
домавны	<i>atteler</i>
домны	<i>atteler</i>
дон	<i>prix, valeur</i>
дона	<i>précieux, cher</i>
донöдны	<i>chauffer (au rouge)</i>
донтöм	<i>bon marché ; sans prix</i>
дор	<i>bord, côté (postpos.)</i>
дорьыны	<i>défendre, protéger</i>
дугдыны	<i>cesser, arrêter de</i>
дугöдны	<i>interrompre, faire cesser</i>
дыр	<i>longtemps</i>
дыш	<i> paresse</i>
дыша	<i>paresseusement</i>
дэбыд	<i>chaud</i>

еджыд
едждөдны
ен
ен-өш
енэж
еча
ещө

ён
ёна
ёрны
ёрт
ёсь

жеб
жемчуг
жө
жугыль
жугыльчыны
жыр

заводитны
заводитчыны
зарни
збыльтор
збыльысь
зі
зіль
зільны
зон
зорөд

E

blanc
blanchir
dieu
arc-en-ciel
ciel
peu
encore

Ë

fort
fortement
aveugler
ami
aigu, pointu

Ж

faible, mou
joyau, pierre précieuse
même
triste
s'attrister
chambre, pièce

З

commencer à
commencer à
or
vérité, fait
sérieusement
guêpe
énergique, zélé, entreprenant
mettre du zèle à
garçon
meule (de foin)

зыбка	<i>berceau</i>
зэв	<i>très</i>
зэлыд	<i>dur, fort, tendu, étroit ; avare</i>
зэр	<i>pluie</i>

И

и	<i>et; aussi</i>
Иванлун	<i>la Saint-Jean</i>
идзас	<i>paille, chaume</i>
из	<i>Pierre</i>
изио̄сь	<i>Pierreux</i>
измыны	<i>se pétrifier</i>
изны	<i>moudre</i>
ин	<i>place, lieu</i>
инасьтӧм	<i>peu demandé, peu courant ; peu sociable</i>
индӧд	<i>indication, instruction</i>
индыны	<i>montrer, indiquer</i>
ичӧт	<i>petit</i>

Й

йи	<i>glace</i>
йирны	<i>ronger; brouter</i>
йирсьыны	<i>brouter</i>
йӧв	<i>lait</i>
йӧз	<i>peuple, gens</i>
йӧй	<i>sot, idiot</i>
йӧр	<i>enclos, clôture</i>
йӧра	<i>élan (animal)</i>
йыв	<i>hauteur, espace supérieur, cime (postpos.)</i>
йылысь	<i>au sujet de (postpos.)</i>

К

кага	<i>petit enfant</i>
кад	<i>temps</i>

казьтывны	<i>rappeler</i>
казьтылӧм	<i>souvenir</i>
кай	<i>oiseau, volatile</i>
кайны	<i>monter ; grimper</i>
каллян	<i>pipe</i>
кань	<i>chat</i>
кар	<i>ville</i>
карса	<i>de la ville</i>
карны ou керны	<i>faire</i>
карта	<i>étable, bergerie</i>
катны	<i>monter; aller contre le cou- rant ; réveiller</i>
каттьӧм	<i>enroulé, enveloppé</i>
катша	<i>pie</i>
кеж	<i>espace intermédiaire</i>
кежлӧ	<i>pendant (postpos.)</i>
кер	<i>rondin, bille, tronc</i>
керавны	<i>couper, abattre, fendre</i>
керка	<i>maison</i>
керны	<i>faire</i>
керыштыны	<i>faire un peu</i>
ки	<i>main</i>
киа-пода	<i>habile, astucieux</i>
кинь	<i>étincelle</i>
кисьмыны	<i>mûrir</i>
ковны	<i> falloir, être nécessaire</i>
код	<i>qui ?</i>
кодзув	<i>étoile</i>
кодзув-кот	<i>fourmi</i>
кодi	<i>qui</i>
кодйыны	<i>creuser</i>
кодыр	<i>quand</i>
кодъ	<i>comme (postpos.)</i>
код-кӧ	<i>quelqu'un</i>
коз	<i>sapin</i>
козин	<i>cadeau</i>

КОК	<i>jambe, pied</i>
КОКНИ	<i>léger, facile</i>
КОЛЬК	<i>oeuf</i>
КОЛЬНЫ	<i>quitter, laisser</i>
КОЛЬӨМ	<i>retard ; laissé, abandonné</i>
КОЛЬЧЫНЫ	<i>rester, demeurer ; s'écarter</i>
КОНЬӨР	<i>pauvre</i>
КОПЫРТНЫ	<i>pencher, incliner</i>
КОР	<i>quand</i>
КОР	<i>feuille</i>
КОР-КӨ	<i>un jour</i>
КОРНЫ	<i>appeler, demander</i>
КОРСЬНЫ	<i>chercher, rechercher</i>
КОС	<i>sec</i>
КОСТ	<i>espace intermédiaire, distance (postpos.)</i>
КОТЫР	<i>nid, foyer, famille</i>
КӨ	<i>si, au cas où (postposé)</i>
КӨ -а	<i>apparemment, peut-être</i>
КӨДЗНЫ	<i>semer</i>
КӨДЗЫД	<i>froid</i>
КӨЗА	<i>chèvre</i>
КӨЗЯЙКА	<i>chevrier</i>
КӨИН	<i>loup</i>
КӨЛЫСЬ	<i>noces</i>
КӨЛЫСЯСЬНЫ	<i>se marier (dial.)</i>
КӨМ	<i>chaussure</i>
КӨМАВНЫ	<i>se chausser</i>
КӨН, КӨНІ	<i>où</i>
КӨР	<i>renne</i>
КӨРТ	<i>fer</i>
КӨРТАВЛЫНЫ	<i>lier, nouer, attacher</i>
КӨРТАВНЫ	<i>lier, nouer, attacher</i>
КӨСЙӨМ	<i>désir, volonté</i>
КӨСЙЫНЫ	<i>vouloir, désirer ; promettre</i>

кӧть	<i>bien que</i>
кӧч	<i>lièvre</i>
ку	<i>fourrure, peau</i>
куд	<i>boîte, corbeille</i>
кузь	<i>long</i>
кузя	<i>longtemps, le long de</i>
кужны	<i>savoir, pouvoir</i>
куйӧд	<i>fumier</i>
куйӧдавыны	<i>fertiliser avec du fumier</i>
куйлыны	<i>être allongé</i>
куль	<i>diable, (mauvais) génie</i>
куньны	<i>fermer (les yeux)</i>
куравыны	<i>ramasser ; ratisser ; racler</i>
куртчыны	<i>mordre</i>
курччавны	<i>mordre, mâcher</i>
кусны	<i>éteindre</i>
кутавыны	<i>attraper, prendre</i>
кутны	<i>prendre; tenir ; contenir ; auxiliaire de futur</i>
кутчыны	<i>frapper</i>
кутчысьны	<i>se tenir ; se saisir ; prendre (feu) ; se mettre à</i>
кутш	<i>aigle</i>
кутшӧм	<i>quel</i>
кучкавыны	<i>frapper, battre</i>
кучкыны	<i>frapper</i>
куш	<i>nu ; chauve ; vide</i>
кыа	<i>aube</i>
кыв	<i>langue</i>
кывны	<i>entendre, écouter</i>
кывзыны	<i>écouter</i>
кыдз	<i>bouleau</i>
кыдз	<i>comme, de quelle façon</i>
кыдз-кӧ	<i>d'une certaine façon</i>
кызӧдны	<i>tousser</i>
кызӧктыны	<i>tousser un peu</i>

КЫЗЬ	<i>vingt</i>
КЫЙНЫ	<i>attraper; chasser</i>
КЫЙӦДНЫ	<i>épier, guetter; chasser</i>
КЫЙӦМ	<i>chasse, prise; pris, attrapé</i>
КЫК	<i>deux</i>
КЫКЫСЬ	<i>deux fois</i>
КЫМЫН	<i>combien</i>
КЫНДЗА	<i>sauf</i>
КЫРСЬ	<i>écorce</i>
КЫСЬ-КӦ	<i>de quelque part</i>
КЫТЧӦ	<i>où</i>
КЫТЧӦ-КӦ	<i>quelque part (avec mvmt)</i>

Л

лажмыд	<i>peu haut, peu profond</i>
ланьтӧм	<i>silencieux; silence</i>
ланьтӧдчыны	<i>s'apaiser, s'arrêter</i>
ланьтны	<i>se taire</i>
лапкӧдны	<i>frapper doucement, tapoter</i>
лӧк	<i>mauvais</i>
лӧка	<i>mal</i>
лӧльӧ	<i>escargot, limace; chenille</i>
лӧльӧӧс	<i>véreux</i>
либӧ	<i>ou, ou bien</i>
лов	<i>âme, vie</i>
ловья	<i>vivant</i>
локны [ЛОКТ-]	<i>arriver; venir; revenir</i>
ломтыны	<i>chauffer, faire chauffer</i>
лоны	<i>être, devenir, se produire</i>
лӧдз	<i>taon</i>
лӧз, лӧза	<i>bleu</i>
лӧнь	<i>calme, tranquille</i>
лӧсьыд	<i>beau, commode, agréable</i>
лӧсьӧдчыны	<i>se préparer; se mettre en route; aménager</i>
лун	<i>jour</i>

лунвыв	<i>sud</i>
лунтыр	<i>tout le jour</i>
лун шөр	<i>midi</i>
лы	<i>os</i>
лыа	<i>osseux, ossu</i>
лыа	<i>sable</i>
лыаа	<i>sableux, sablonneux</i>
лызь	<i>skis</i>
луйны	<i>tirer (un coup de feu)</i>
луйлыны	<i>tirer, viser</i>
лым	<i>neige</i>
лыс	<i>aiguilles de pin</i>
лыса	<i>tacheté d' une tache blanche</i>
лысва	<i>rosée</i>
лысьтны	<i>oser</i>
лысьтыны	<i>traire</i>
лэбач	<i>oiseau</i>
лэбзьыны,	<i>voler</i>
лэбьвтыны	<i>laisser aller</i>
лэдзлыны	<i>laisser aller</i>
лэдзны	<i>lever, élever, dresser</i>
лэптыны	<i>piège, lacets, lacs</i>
лэч[к]	<i>apporter en bas, descendre</i>
лэччөдны	<i>descendre</i>
лэччыны	<i>qui fait plaisir, aimable</i>
любö	<i>corner, cosser</i>
люкавны	<i>donner des coups de corne</i>
люкасьны	<i>qui corne</i>
люкасьысь	<i>donner des coups de corne</i>
люкыштыны	<i>berceau</i>
люлю	<i>bon, réussi, bien venu</i>
лючки	<i>grenouille</i>
лягуша	<i>atteler, attacher</i>
лямкаасны	<i>skis (courts et larges)</i>
лямпа	

ляпкавны
ляпкыд
лясни

être assis, s'asseoir
bas, plat, peu profond
crèche, mangeoire

М

ма
маавны
майӧг
малавны
мат
матын
матыстны
матыстчыны
ме
мед
медводзым
медым
меж
ми
мич
мича
мичаа
миччамыны
мог
моз
моз = мед оз
моздор
мозовтны
мой
мойд ; мойдкыв
мойдны
мольыд
море
морт
мортгуй
мӧвп

miel
enduire de miel
pieu
tâter; caresser, flatter
situation difficile, impasse
près
approcher
s'approcher
je, moi
le plus ; que, pour que
d'abord, en premier
pour que, afin que
mouton
nous
beauté
beau, joli ; chéri
joliment, bellement
devenir beau, embellir
tâche, but, demande
comme, selon (postpos.)
brassée, charge
éloigner le bétail
castor
conte, récit
conter, raconter
plat, uni, lisse
mer
homme
capacité, raison
pensée, opinion

мөвпавны	<i>penser, réfléchir</i>
мөвпыштыны	<i>réfléchir un peu</i>
мөд	<i>deuxième</i>
мөдарө	<i>de l'autre côté</i>
мөдны	<i>se diriger; se préparer</i>
мөдөдны	<i>envoyer</i>
мөс [к]	<i>vache</i>
му	<i>terre</i>
мудз	<i>fatigue</i>
мудзны	<i>être fatigué</i>
муй воиг мый	
мукөд	<i>autre</i>
мунлыны	<i>s'en aller, partir (freq.)</i>
мунны	<i>s'en aller, partir</i>
муртса	<i>à peine ; juste (temps)</i>
муса	<i>cher, aimé</i>
мушар	<i>globe terrestre</i>
мыж	<i>faute ; péché</i>
мыжа	<i>fautif, coupable</i>
мыжавны	<i>accuser</i>
мый	<i>que, ce que</i>
мында	<i>environ ; autant de fois</i>
мынны	<i>se libérer, s'affranchir</i>
мынтыны	<i>payer, s'acquitter de</i>
мыр	<i>souche, tronc</i>
мысти	<i>à travers, après (postpos.)</i>
мыськавны	<i>laver</i>
мыськыны	<i>laver</i>
мыськысьны	<i>se laver</i>
мыччыны	<i>présenter, tendre</i>
мыччысьны	<i>se montrer, apparaître</i>
мыш	<i>dos</i>
	Н
на	<i>encore</i>
надз	<i>lent</i>

найö	<i>ils, eux</i>
нальк	<i>piège</i>
нальны	<i>émousser</i>
небыд	<i>doux, meuble, friable</i>
некод	<i>personne (nég.)</i>
некодарö	<i>nulle part (avec mvmt)</i>
некор	<i>jamais</i>
некöн	<i>nulle part</i>
некыдз	<i>en aucune façon</i>
некысь	<i>nulle part, de nulle part</i>
некытöн	<i>nulle part</i>
некытчö	<i>nulle part (avec mvmt)</i>
нетшкыны	<i>tirer, arracher, pincer</i>
нетшыштны	<i>tirer, pincer plusieurs fois</i>
нетшыштсьны	<i>tirer pour arracher</i>
неуна	<i>peu, pas beaucoup</i>
нёнъ	<i>sein, poitrine</i>
нёра	<i>incliné, penché, oblique</i>
нёрны	<i>se courber, s'incliner</i>
ни	<i>ni</i>
низъ	<i>zibeline</i>
ним	<i>nom</i>
нима	<i>du nom de, nommé</i>
нимкодъ	<i>joyeusement, agréablement</i>
нимкодълун	<i>joie</i>
нимтыны	<i>nommer, appeler</i>
нин	<i>déjà ; bien, donc</i>
нинöм	<i>rien</i>
нинпу	<i>tilleul</i>
но	<i>mais</i>
новлыны	<i>porter, transporter</i>
ног	<i>façon, manière</i>
ной	<i>drap</i>
нокны	<i>tromper, égarer</i>
ном	<i>moustique</i>
номьöсь	<i>infesté de moustiques</i>

нор	<i>plaintif, triste</i>
нора	<i>plaintivement</i>
норасьны	<i>se plaindre</i>
нӧ	<i>même, vraiment</i>
нӧйтны	<i>frapper</i>
нӧк	<i>crème</i>
нӧкъя	<i>crémeux, avec crème,</i>
нӧрӧвитны	<i>attendre, patienter</i>
нӧшта	<i>encore</i>
нуны	<i>porter, emporter, transporter</i>
нуӧдны	<i>conduire, transporter</i>
ныв	<i>filles</i>
нывбаба	<i>femme</i>
ныв-зон	<i>les jeunes</i>
ныла-пия	<i>qui a fils et filles</i>
ныр	<i>nez</i>
нӧбны	<i>acheter</i>
нӧв	<i>flèche</i>
нӧввуж	<i>arc</i>
нӧжӧн	<i>lentement</i>
нӧыв	<i>épicéa</i>
нӧылавны	<i>avalier, engloutir</i>
нӧылыштны	<i>avalier à petits coups</i>
нэм	<i>siècle ; vie</i>
нэмӧвӧй	<i>séculaire ; vieux</i>
нюм	<i>sourire</i>
нюмавыны	<i>sourire</i>
нюр	<i>marais</i>
няйт	<i>saleté, boue ; sale</i>
няйтӧсь	<i>sale, boueux</i>
нянь	<i>pain</i>
нянь-сов	<i>pain et sel ! (salutation)</i>

O

ов	<i>nom (de famille)</i>
овны	<i>être ; vivre</i>

ог,оз	<i>ne ...pas</i>
озыр	<i>riche</i>
озырлун	<i>richesse</i>
ойдны	<i>être inondé</i>
ойöса	<i>fort, puissant, sain</i>
окавны	<i>embrasser</i>
октябрь	<i>octobre</i>
олан	<i>habitable</i>
олан-вылан !	<i>salut !</i>
оланін	<i>logement, habitation</i>
олөм	<i>vie ; résidence, séjour</i>
олөм-вылөм	<i>vie quotidienne</i>
олысь	<i>vivant ; habitant</i>
оль	<i>forêt de bouleaux et de sa-</i>
	<i>pins, marécages</i>
омöль	<i>mauvais ; vil</i>
омöля	<i>mal</i>
орд	<i>côte, côté, à côté (postpos.)</i>
орны	<i>se déchirer ; cesser</i>
орөдны	<i>déchirer ; arracher ; couper</i>
орчö	<i>au dehors, à côté (postpos.)</i>
орчча	<i>à côté (postpos.)</i>
от	<i>largeur</i>
ота	<i>large</i>
отсавны	<i>aider</i>
оттөм	<i>étroit</i>
ош [ь-]	<i>ours</i>
ошкөм	<i>louange, gloire ; vanté</i>
ошйыскыны	<i>se vanter</i>
ошкыны	<i>vanter</i>

Ö

ö	<i>est-ce que</i>
öвад	<i>moustiques et mouches</i>
ö ввö-öввö сьывны	<i>chanter « Do do l'enfant do »</i>

öd	<i>c'est que; mais, pourtant</i>
öd	<i>vitesse</i>
ödwa	<i>à peine, avec peine</i>
ödзöс	<i>porte</i>
ödйö	<i>vite</i>
ödья	<i>chaud</i>
öмидз	<i>framboise</i>
ömön, öмöй	<i>n'est-il pas vrai que</i>
öта-мöда	<i>l'un l'autre</i>
öти, öтик	<i>un</i>
ötув	<i>ensemble, en même temps</i>
ötчyd	<i>une fois, un jour</i>
öш[к-]	<i>boeuf</i>
öшинь	<i>fenêtre</i>
öшка-мöшка	<i>arc-en-ciel</i>

П

пажын	<i>déjeuner</i>
пакта	<i>givre, gelée blanche</i>
паль	<i>conscient, éveillé, vif</i>
пальöдны	<i>éveiller, rendre conscient</i>
палявны	<i>s'éveille, revenir à soi</i>
паныд	<i>à la rencontre de</i>
паныдавны	<i>rencontrer</i>
паныдасьны	<i>se rencontrer</i>
паныдасьöм	<i>rencontre</i>
парка	<i>parka</i>
парма	<i>parma (vaste plateau boisé, forêt de conifères)</i>
пас	<i>signe</i>
пась	<i>manteau de fourrure</i>
паськöдны	<i>élargir</i>
паськöм	<i>vêtement</i>
паськyd	<i>large</i>
пасьта	<i>largeur, étendue</i>

пашляк	<i>gel à pierre fendre</i>
пев	<i>pouce</i>
пекнича	<i>vendredi</i>
пелей	<i>renne d'attelage</i>
пель	<i>oreille</i>
пельпом	<i>épaules</i>
пемыд	<i>sombre</i>
пемыдлун	<i>obscurité</i>
перчкамывны	<i>craquer</i>
пес	<i>bois de chauffage, bûches</i>
пестыны	<i>allumer</i>
петавны	<i>sortir</i>
петитчыны	<i>sortir</i>
петкөдлыны	<i>faire sortir</i>
петкөдны	<i>porter au-dehors, sortir</i>
петны	<i>sortir ; se montrer</i>
петшөр	<i>orties</i>
печкыны	<i>filer (la laine)</i>
пи	<i>fil</i>
пиа	<i>du fil</i>
пидзöс	<i>genou</i>
пинь	<i>dent</i>
пиньтöм	<i>édenté</i>
повзьöм	<i>peur, crainte</i>
повзьöдны	<i>effrayer, faire peur</i>
повзьыны	<i>avoir peur</i>
повны	<i>avoir peur</i>
поз [ь-]	<i>nid</i>
позьны	<i>être possible</i>
позьтöм	<i>impossible</i>
позьтöмлун	<i>impossibilité</i>
позяна	<i>possible (adv.)</i>
позянлун	<i>possibilité</i>
польсь	<i>craintif, peureux</i>
пом	<i>fin, terme</i>
помавны	<i>finir</i>

помасьны	<i>finir , se terminer</i>
помасьтӧм	<i>inachevé ; infini</i>
пон	<i>chien</i>
понда	<i>à cause de (postpos.)</i>
пондыны	<i>commencer à</i>
порсь	<i>porc</i>
поткӧдны	<i>fendre, casser</i>
потш	<i>perche, pieu</i>
потш [к-], почӧс	<i>haie, clôture</i>
потшны	<i>enclore</i>
пӧ	<i>dit-on, dit-il, dit-elle...</i>
пӧв	<i>moitié d'une paire</i>
пӧв-мӧд	<i>une fois ou deux</i>
пӧвст	<i>plan, couche (postpos.)</i>
пӧвстын	<i>parmi (postpos.)</i>
пӧдлавны	<i>fermer</i>
пӧдӧм	<i>moisi ; ivre ; qui étouffe</i>
пӧжны	<i>chauffer ; faire bouillir</i>
пӧлӧн	<i>le long de</i>
пӧлӧс	<i>courbe, tordu</i>
пӧль	<i>grand-père</i>
пӧльтны	<i>souffler (vent)</i>
пӧрны	<i>s'abattre ; se transformer</i>
пӧравны	<i>transformer</i>
пӧртны	<i>se transformer</i>
пӧрччалыны	<i>se dévêtir</i>
пӧръявны	<i>tromper</i>
пӧръялӧм	<i>tromperie, mensonge</i>
пӧръясьны	<i>tromper, mentir</i>
пӧръясьӧм	<i>mentir (action de)</i>
пӧрысь	<i>vieux, âgé</i>
пӧрысьмыны	<i>vieillir</i>
пӧсь	<i>brûlant, très chaud</i>
пӧся	<i>brûlant, très chaud (adv.)</i>
пӧтка	<i>gibier (à plumes)</i>
пӧткӧдны	<i>rassasier</i>

пӱтлыны	<i>se rassasier</i>
пӱтны	<i>se rassasier</i>
приданӱй	<i>dot</i>
притча	<i>hasard, fait imprévu</i>
проститны	<i>s'excuser</i>
прӱща корны	<i>demander pardon</i>
пу	<i>arbre</i>
пув[й-]	<i>fraise</i>
пукавны	<i>asseoir, poser</i>
пуксьыны	<i>s'asseoir, se poser</i>
пуктас	<i>légumes</i>
пуктыны	<i>placer, poser, planter</i>
пурга	<i>tempête de neige</i>
пурны	<i>mordre</i>
пурт	<i>couteau ; épée</i>
пусьӱм	<i>cuisine (préparation)</i>
пусьыны	<i>cuire, faire la cuisine</i>
пывсьӱм	<i>bain (action de se laver)</i>
пывсьыны	<i>se baigner, se laver</i>
пывсян	<i>bain (lieu)</i>
пыдди	<i>à la place de (postpos.)</i>
пыді	<i>profond</i>
пыдна	<i>profondeur</i>
пыдӱс	<i>fond</i>
пыж	<i>barque</i>
пызан	<i>table</i>
пыкны	<i>soutenir ; endurer</i>
пыксьыны	<i>s'appuyer sur</i>
пыр	<i>toujours, constamment</i>
пыр	<i>à travers</i>
пырмунігмоз	<i>en passant</i>
пырны	<i>entrer</i>
пыртны	<i>apporter</i>
пырысь	<i>à travers (postpos.)</i>
пытш [к-]	<i>puce</i>
пышйыны	<i>courir, fuir</i>

пышьöдны

emporter, dérober

Р

равзыны

crier fort

радейтны

aimer

разьны

détacher, délier

разьлыны

détacher, délier

рака

corbeau

рам

tranquille, doux

рама

tranquillement, doucement

раммöдны

apaiser, adoucir

рачка кывны

craquer (branches)

регыд

vite

розь

trou, ouverture

роч

russe

рöм

couleur

рöдмыны

se multiplier, fructifier

рöмпöштан

miroir

Рöтшво

Noël

рöч

tertre, butte

ру

vapeur ; brouillard

руд

gris

рузум

langes

рукöстыны, руксьыны

grogner

ры

éclaircie entre les glaces

рыж

faible

рыт

soir

рытъя

du soir

рытбыд

toute la soirée

рытыв

ouest

рытыв-вой

nord-ouest

рытыв-войвыв

nord-ouest

рытыв-лун

sud-ouest

С

савля	<i>épée, sabre</i>
сaдьмõдны	<i>réveiller</i>
сaдь	<i>conscience</i>
сай	<i>arrière, derrière (post- pos.)</i>
саль	<i>temps d'été couvert</i>
сaлямкa	<i>traits d'attelage de rennes</i>
сaпкыны	<i>tomber dru (neige)</i>
саридз	<i>mer, océan (sud)</i>
саю	<i>ennemi (mot nenets)</i>
саявны	<i>disparaître, se cacher</i>
сер	<i>dessin, broderie</i>
сера	<i>brodé, à dessin,</i>
серавны	<i>rire</i>
серõда	<i>mercredi</i>
серпас	<i>tableau, représentation</i>
сетлыны	<i>donner (une fois)</i>
сетны	<i>donner</i>
сетõм	<i>don, cadeau</i>
сẽ	<i>cent</i>
сẽй	<i>argile, glaise</i>
сẽйны	<i>manger</i>
сẽйны-юны	<i>manger et boire</i>
сẽйыштыны	<i>manger un peu</i>
сẽйõдны	<i>faire manger, nourrir</i>
сẽр	<i>tard</i>
сẽрмыны	<i>tarder, être en retard</i>
сẽрни	<i>parole, conversation</i>
сẽрниa	<i>bavard, loquace</i>
сẽрни-басни	<i>bavardages, cancans</i>
сẽрнитны	<i>parler, converser</i>
сẽян	<i>nourriture ; à manger</i>
си	<i>poil, crin</i>
сибавны	<i>pouvoir approcher</i>

сибдыны	<i>enliser, embourber (s')</i>
сибӧдны	<i>faire venir, approcher</i>
сикт	<i>village</i>
син [м-]	<i>oeil</i>
синва	<i>larme</i>
синкым	<i>sourcils</i>
синма	<i>qui voit, voyant</i>
синма-пеля	<i>qui voit et entend bien</i>
синтӧм	<i>aveugle</i>
сины	<i>souhaiter</i>
сир	<i>goudron</i>
сир	<i>brochet</i>
сись	<i>bougie</i>
сідз	<i>ainsi</i>
сійӧ	<i>il, lui</i>
сім	<i>rouillé ; bronzé</i>
скӧр	<i>fâché, irrité</i>
скӧравны	<i>fâcher (se), irriter (s')</i>
скӧрлун	<i>colère, irritation</i>
скӧрмӧм	<i>irritation</i>
скӧрысь	<i>avec colère, irritation</i>
сов	<i>sel</i>
содны	<i>augmenter, grandir</i>
содӧм	<i>agrandissement</i>
сора	<i>mêlé, hétérogène</i>
соритны	<i>mêler</i>
сотны	<i>brûler (intr.)</i>
сотчыны	<i>brûler (tr.)</i>
сӧвны	<i>être assis, transporté</i>
сӧвтны	<i>placer, poser</i>
сӧдз	<i>transparent, pur, clair</i>
сӧдзны	<i>clarifier (se), reposer</i>
сӧмын	<i>seulement, ne... que</i>
став	<i>tout, tous</i>
старик	<i>vieillard</i>
стӧч	<i>exactement, justement</i>

субота	<i>samedi</i>
сувтны	<i>être debout, lever (se)</i>
сувтӧдны	<i>placer (debout), arrêter</i>
судзны	<i>atteindre ; suffire</i>
судта	<i>hauteur</i>
сук	<i>épais, dense ; fréquent</i>
сулавны	<i>être debout ; présenter</i>
	<i>(se)</i>
суны	<i>trouver, surprendre</i>
сур	<i>bière</i>
сус	<i>cèdre</i>
сы	<i>lui, celui-là</i>
сыв	<i>dégelé, fondu</i>
сывны	<i>dégeler, fondre</i>
сыла	<i>gras</i>
сы-минда	<i>à sa place, au lieu de lui</i>
сынавны	<i>peigner</i>
сынасьны	<i>peigner (se)</i>
сыр[й-]	<i>frange</i>
сьӧд	<i>noir</i>
сьӧдӧдны	<i>noircir (tr.)</i>
сьӧкыд	<i>lourd ; difficile ; pénible</i>
сьӧкыда	<i>lourdement, difficilement</i>
сьӧкыдлун	<i>charge, difficulté</i>
сьӧкыдтор	<i>lourdeur, pesanteur</i>
сьӧла	<i>gelinotte</i>
сьӧлӧм	<i>coeur</i>
сьӧрт	<i>lieu broussailleux ; sapins</i>
	<i>dans une vallée</i>
сьывны	<i>chanter</i>
сьыланкыв	<i>chant, poésie</i>
сьылі	<i>cou</i>
сэк, сэки	<i>alors, à ce moment-là</i>
сэн, сэні	<i>là-bas</i>
сэсся	<i>ensuite</i>

сэт, сэтi	<i>là-bas</i>
сэтөн	<i>là-bas</i>
сэтчө	<i>là-bas (avec mvmt)</i>
сэтшөм	<i>tel</i>
сю	<i>seigle</i>
сюзь	<i>hibou</i>
суйны	<i>fourrer, mettre</i>
сюр	<i>corne</i>
сюсь	<i>intelligent, sensé, capable</i>
сюсьлун	<i>intelligence, capacité</i>
сюся	<i>avec intelligence, habileté</i>
сям	<i>caractère, raison, capacité</i>
сяма	<i>intelligent, avisé</i>
сямтөм	<i>incapable, sot</i>

T

та, тан, тани	<i>ici</i>
таво	<i>cette année</i>
тадз, тадзи	<i>ainsi</i>
тай	<i>mais, voici que</i>
тайö	<i>ce, cet</i>
талун	<i>aujourd'hui</i>
тат, тати	<i>ici</i>
татөн	<i>ici</i>
татчө	<i>ici (avec mvmt)</i>
татшөм	<i>tel</i>
теш	<i>plaisanterie</i>
тешкодъ	<i>drôle, plaisant</i>
ти	<i>vous</i>
тиль	<i>bois de pins et marécages</i>
то	<i>voilà</i>
тод	<i>sapin, buissons en lieu sec</i>
тойлыны	<i>heurter, battre</i>
том	<i>jeune</i>
томан	<i>serrure</i>

ТОМЛУН	<i>jeunesse</i>
ТОММӨДНЫ	<i>rendre jeune, rajeunir</i>
ТОММЫНЫ	<i>devenir jeune</i>
ТОПЫД	<i>fréquent, dense</i>
ТОРЙӨДНЫ	<i>diviser, séparer</i>
ТОРЙӨН	<i>séparément</i>
ТОРКНЫ	<i>abîmer, gâter</i>
ТОРЬЯ	<i>séparé, particulier</i>
ТОРЬЯВНЫ	<i>séparer, distinguer (se)</i>
ТӨВ	<i>hiver ; vent</i>
ТӨВБЫД	<i>tout l'hiver</i>
ТӨВСЯ	<i>hivernal, d'hiver</i>
ТӨДМАВНЫ	<i>apprendre, connaître</i>
ТӨДМАСЬНЫ	<i>faire connaissance</i>
ТӨДМАСЬӨМ	<i>connaissance</i>
ТӨДМӨДӨМ	<i>connaissance, informa-</i>
	<i>tion</i>
ТӨДНЫ	<i>connaître, apprendre</i>
ТӨДӨМ	<i>savoir, connaissance</i>
ТӨДСА	<i>connu</i>
ТӨДТӨМ	<i>inconnu</i>
ТӨДЧАН	<i>visible, manifeste</i>
ТӨДЧАНЛУН	<i>signification, sens</i>
ТӨДЧЫНЫ	<i>devenir visible</i>
ТӨЖД	<i>souci</i>
ТӨЖДЫСЬНЫ	<i>soucier (se), inquiéter (s')</i>
ТӨЛА	<i>venteux, du vent</i>
ТӨЛӨДНЫ	<i>souffler, venter</i>
ТӨЛЫСЬ	<i>1) lune ; 2) mois</i>
ТӨЛЫСЯ	<i>lunaire, de la lune</i>
ТӨРНЫ	<i>entrer, placer (se)</i>
ТӨРЫТ	<i>ce soir</i>
ТРОПА	<i>sentier</i>
ТУВ	<i>clou</i>
ТУВСОВ	<i>printanier, de printemps</i>
ТУГАН	<i>cîme</i>

туй	<i>route, chemin, voie</i>
туйны	<i>convenir, aller bien</i>
туйö	<i>pour, au lieu de (post- pos.)</i>
тупкыны	<i>fermer ; border</i>
тури	<i>grue</i>
турун	<i>herbe</i>
тшак	<i>champignon</i>
тшап	<i>important, fier, arrogant</i>
тшем	<i>dense, épais, fréquent</i>
тшöг	<i>épais</i>
тшöктыны	<i>ordonner, dire de</i>
тшöкыд	<i>fréquent</i>
тшöкыда	<i>fréquemment</i>
тшöтш	<i>ensemble, en même temps</i>
тшöтшъя	<i>de même âge</i>
тшöтшыд	<i>égal, plan, uni</i>
тшыг	<i>faim ; affamé</i>
тшын	<i>fumée</i>
ты	<i>lac</i>
тыдавны	<i>voir (se), être visible</i>
тыдалан	<i>visible, clair, évident</i>
тыдалысь	<i>visible, qui se voit</i>
тыдовтчыны	<i>montrer (se), apparaître</i>
тыдöдны	<i>faire apparaître</i>
тыдыштыны	<i>apparaître un peu, à peine</i>
тыр	<i>plein ; tout entier</i>
тырны	<i>remplir (se), être plein</i>
тырöм	<i>emplissage</i>
тыртöм	<i>vide</i>
тыш	<i>tête de hache</i>
тьöтö	<i>tante</i>
тэ	<i>tu, toi</i>
тэрмасьны	<i>hâter (se)</i>
тэрмасьöм	<i>hâte</i>

тэрмасьомөн
тэрмөдлыны
тэрыб

à la hâte
hâter, presser
pressé ; rapide

У

ув [ул-]
ув[й]
увйыны
увтны
удж
уджавны
уджальны
уджач
уджйөз
узыны
узыөм
улі
уль
ульдлөм
ун (qqf он)
уна
унатор
унаысь
унзіль
унмовсьыны
ур
усьны
ууяс

dessous, sous (postpos.)
branche
couper les branches
aboyer
travail
travailler
travailler
travailleur
devoir, obligation
dormir
sommeil
bas
humide, mouillé
dégel
sommeil
beaucoup
grande quantité
bien des fois
endormi ; somnolence
endormir (s')
écureuil
tomber
patins (d'un traîneau)

Ч

чабыр
чав
чайтны
чаня

poing
tout à fait
penser, supposer
poulain

чарла	<i>faucille, faux</i>
час	<i>heure ; montre</i>
чегны	<i>briser</i>
чегöс	<i>banc près du poêle ; montant d'une porte</i>
чектыны, тшöктыны	<i>voir</i>
чер	<i>hache</i>
чери	<i>poisson</i>
черлы	<i>estomac</i>
четвер	<i>jeudi</i>
чеччыны	<i>lever (se), réveiller (se)</i>
чеччыштыны	<i>sauter, sautiller</i>
чиби, чибö	<i>poulain</i>
чиктыны	<i>réjouir (se)</i>
чизыр	<i>perçant, tranchant</i>
чим	<i>tout à fait</i>
чин	<i>rang, dignité</i>
чипан	<i>poule</i>
чир	<i>parcelle, grain</i>
чирны	<i>gâter (se)</i>
чож	<i>oncle (frère de la mère)</i>
чож	<i>rapide, vif</i>
чожа	<i>vite, vivement</i>
чожлун	<i>rapidité, vitesse</i>
чой	<i>sœur</i>
чой	<i>mont, colline</i>
чолöм	<i>salut!</i>
чолöмавны	<i>saluer</i>
чолöмалöм	<i>salut, salutation</i>
чолöмасьны	<i>saluer (se) l'un l'autre</i>
чом	<i>tente</i>
чорзъыны	<i>durcir</i>
чорыд	<i>solide, dur, sévère</i>
чорыда	<i>solidement, durement</i>
чорыдлун	<i>solidité, dureté</i>
чöв	<i>calme, tranquille</i>

чөвтны	<i>jeter, lancer</i>
чөд	<i>myrtille, airelle</i>
чөж	<i>canard sauvage</i>
чөла	<i>partie avant du poêle</i>
чөскыд	<i>savoureux, agréable</i>
чув	<i>loutre</i>
чудө	<i>merveille, chose curieuse</i>
чужан	<i>de naissance</i>
чужанін	<i>patrie, lieu de naissance</i>
чужны	<i>naître</i>
чужны-быдмыны	<i>naître et grandir</i>
чужөм	<i>naissance</i>
чужтыны	<i>mettre au monde</i>
чуймөдны	<i>étonner</i>
чуймөм	<i>étonné</i>
чук	<i>sommet, hauteur</i>
чукөр	<i>masse, groupe, foule</i>
чукөрмыны	<i>rassembler (se)</i>
чукөртны	<i>rassembler</i>
чуксавны	<i>appeler; éveiller</i>
чунь	<i>doigt</i>
чунькытш	<i>anneau</i>
чут	<i>point ; petite tache</i>
чуткыны	<i>enfoncez, ficher ; plonger</i>
чушканзі	<i>guêpe</i>

Ш

шабді	<i>lin</i>
шайт	<i>rouble</i>
шань	<i>bon, poli, discret</i>
шебравны	<i>couvrir, cacher, abriter</i>
шедны	<i>échoir, arriver par ha- sard</i>
шемөс	<i>Sentiment, conscience</i>
шемөсмөм	<i>étonné, étourdi</i>

шензъыны	<i>étonner (s')</i>
шенытлыны	
шляка	<i>neige mouillée</i>
шобді	<i>blé, froment</i>
шог	<i>tristesse, douleur, chagrin</i>
шогмыны	<i>convenir, aller bien</i>
шой	<i>cadavre</i>
шойччан	<i>repos (lieu de)</i>
шойччөг	<i>repos</i>
шойччыны	<i>reposer (se)</i>
шонді	<i>soleil</i>
шондіа	<i>ensoleillé</i>
шондөдны	<i>(ré)chauffer</i>
шонтыны	<i>chauffer, réchauffer</i>
шонтысьны	<i>(ré)chauffer (se)</i>
шоныд	<i>chaud ; chaleur</i>
шоныда	<i>chaudement</i>
шоч	<i>rare, peu fréquent</i>
шоча	<i>rarement, peu souvent</i>
шөйтны	<i>aller sans but, errer</i>
шөр	<i>milieu, centre</i>
шөравны	<i>couper, tailler</i>
шөри	<i>en deux (parties)</i>
шөриа	<i>général, commun</i>
шөркодъ	<i>moyen, intermédiaire</i>
шөрын	<i>au milieu</i>
шуавны	<i>parler, dire, prononcer</i>
шуанног	<i>prononciation</i>
шуасьны	<i>plaindre (se)</i>
шувгыны	<i>faire du bruit, bruire</i>
шуд	<i>bonheur</i>
шуда	<i>heureux</i>
шудлун	<i>bonheur</i>
шудтөм	<i>malheureux, infortuné</i>
шудтөмлун	<i>malheur, infortune</i>
шуйга	<i>gauche</i>

шуйгавыв	<i>à, vers la gauche</i>
шулывлыны	<i>dire souvent, répéter</i>
шусьög	<i>proverbe</i>
шусьыны	<i>dire (se), nommer (se)</i>
шуштöм	<i>triste, ennuyeux</i>
шы	<i>sabot</i>
шы	<i>son, voix</i>
шыа	<i>sonore</i>
шыавны	<i>résonner ; s'entendre</i>
шыбитны	<i>jeter, lancer</i>
шыла	<i>alène</i>
шыльыд	<i>lisse, égal ; glissant</i>
шыр	<i>souris</i>
шыч ни рач	<i>silence</i>

Ы

ыб	<i>colline, hauteur</i>
ывла	<i>cour ; extérieur</i>
ыджа	<i>grandeur, dimension</i>
ыджыд	<i>grand, haut ; fort (son)</i>
ыж	<i>brebis</i>
ылавны	<i>perdre (se), égarer (s')</i>
ылалöм	<i>perdu, égaré</i>
ылі	<i>lointain ; loin</i>
ылöдны	<i>tromper ; mentir</i>
ылöдöм	<i>tromperie, mensonge</i>
ыліс	<i>qui se trouve loin</i>
ылісмыны	<i>éloigner (s')</i>
ыргön	<i>cuivre</i>
ыргыны	<i>souffler</i>
ырзыны	<i>sangloter</i>
ыркыд	<i>fraîcheur ; frais, froid</i>
ыръян	<i>obstiné, rétif</i>
ыстöм	<i>envoi ; envoyé, dirigé</i>
ыстыны	<i>envoyer</i>

ЫТВА	<i>crue, grandes eaux</i>
ЫШЛОВЗЫНЫ	<i>respirer ; soupirer</i>
ЫШЛОЛАВНЫ	<i>respirer ; soupirer</i>
ЫШЛОЛАЛӨМ	<i>soupir; respiration</i>
Э	
ЭБӨС	<i>force</i>
ЭБӨСА	<i>fort, résistant</i>
ЭБӨСТӨМ	<i>faible, impuissant</i>
ЭГ,ЭН,ЭГӨ,ЭНӨ	<i>ne...pas (passé)</i>
ЭЖ	<i>surface supérieure</i>
ЭЖТАС	<i>horizon</i>
ЭЗЫСЬ	<i>argent</i>
ЭМ, ЭМӨС	<i>il y a (sg. et pl.)</i>
ЭМБУР	<i>biens, fortune</i>
ЭНОВТНЫ	<i>quitter, laisser</i>
ЭНОВТЧЫНЫ	<i>cesser, renoncer à</i>
ЭНЬ	<i>femelle</i>
ЭНЬКА	<i>belle-mère</i>
ЭРД	<i>espace ouvert, non boisé</i>
ЭРДӨДНЫ	<i>découvrir, révéler</i>
ЭСКӨМ	<i>vérité, croyance, foi</i>
ЭСКИНЫ	<i>croire, espérer</i>
ЭСТӨН,ЭСТӨНІ	<i>là-bas</i>
ЭТАДЗ, ЭТАДЗИ	<i>ainsi, c'est ainsi que</i>
ЭТАН, ЭТАНІ	<i>ici</i>
ЭТШ	<i>force</i>
ЭТШ	<i>mesure ; limite ; règle</i>
ЭТША	<i>peu</i>
ЭТШАНИКӨН	<i>peu à peu, petit à petit</i>
ЭТШӨН	<i>comme, à la manière de</i>
ЭШТӨДНЫ	<i>terminer, finir</i>
ЭШТӨДӨМ	<i>fin, achèvement</i>
ЭШТЫВНЫ	<i>avoir le temps de</i>
ЭШТЫНЫ	<i>terminer</i>

Ю

ю	<i>rivière, fleuve</i>
юавны	<i>demander, questionner</i>
юлантор	<i>demande, question</i>
юан	<i>boisson</i>
юасьны	<i>demander, enquérir(s')</i>
югдӧдны	<i>éclairer</i>
югдӧм	<i>aube, aurore</i>
югдыны	<i>éclairer; apparaître</i>
югӧр	<i>rayon, lumière, reflet</i>
югъявны	<i>étinceler, briller</i>
югыд	<i>lumière, éclat</i>
югыда	<i>lumineux, clair</i>
юж	<i>neige tassée, compacte</i>
юква	<i>soupe de poisson</i>
юклӧм	<i>division, partage</i>
юклыны	<i>diviser, partager</i>
юкмӧс	<i>puits</i>
юкӧн	<i>partie, part</i>
юксъыны	<i>diviser (se) ; séparer (se)</i>
юны	<i>boire</i>
юӧм	<i>boisson</i>
юӧр	<i>nouvelle</i>
юӧртны	<i>annoncer, informer</i>
юр	<i>tête</i>
юралысь	<i>dirigeant, chef</i>
юрбитны	<i>prier</i>
юргыны	<i>sonner, résonner</i>
юрнуӧдысь	<i>dirigeant, directeur</i>
юрси	<i>cheveux</i>
юрситӧм	<i>chauve</i>
юса	<i>de rivière</i>
юсь	<i>cygne</i>

Я

яг	<i>forêt de pins</i>
яй	<i>viande, chair</i>
яндзим	<i>honte</i>
яндысьны	<i>avoir honte</i>
яндысьтөм	<i>impudent</i>
янсавны	<i>séparer (se)</i>
янсалөм	<i>séparation</i>
яр	<i>éclatant, vif; criard</i>
ярлун	<i>fureur, rage</i>
ярскөд	<i>précis, distinct</i>
ярьюгыд	<i>clair, brillant</i>

Lexique français-komi

А

abîmer, gâter

accomplir, créer, produire

accorder (s'), entendre (s')

accuser

acheter

âge

âgé de

agneau

aider

aigle

aigu, acide, tranchant

aigu, pointu

aile

ailé

aimer

ainsi

aller (s'en), partir

aller chercher, poursuivre

aller sans but, errer

aller, marcher, voyager

allumer

alors, à ce moment-là

alphabet

âme, vie

ami

ancien

ancien, qui date

торкны

керны, вӧчны, лӧсьӧдны

артмӧдчыны

мыжавны

ньӧбны

ар, арлыд

арӧса

содӧм

отсавны

кутш

чизыр

ёсь, лыс

борд

бордья

радейтны

сӱдз; тадз, тадзи; этадз,

этадзи

мунны

вӧтӧдны

шӧйтны

ветлыны

пестыны

сӱк, сӱки

анбур

лов

ёрт

важ

важся

<i>année</i>	арös, во
<i>annoncer, informer</i>	юörtны
<i>appeler; éveiller</i>	чуксавны
<i>apporter</i>	пыртны
<i>apporter, conduire</i>	вайны
<i>apprendre, connaître</i>	тöдмавны
<i>approcher</i>	матыстны
<i>approcher (s')</i>	матыстчыны
<i>appuyer (s') sur</i>	пыксьыны
<i>après</i>	мысти, бöрын (postpos.)
<i>après-demain</i>	аскомысь
<i>arbre</i>	пу
<i>arc (à flèches)</i>	ньöввуж
<i>arc-en-ciel</i>	ен-öш, öшка-мöшка
<i>argent (métal)</i>	эзысь
<i>argent (monnaie)</i>	деньга
<i>arrière</i>	бöр, сай (postpos.)
<i>arriver</i>	воны
<i>arriver ; venir; revenir</i>	локны [ЛОКТ-]
<i>asseoir (s'), poser (se)</i>	пуксьыны
<i>asseoir, poser</i>	пукавны
<i>atteindre ; suffire</i>	судзны
<i>attraper</i>	кутавны
<i>attendre, patienter</i>	виччысьлыны
<i>attraper, prendre</i>	кыйны
<i>attrister (s')</i>	жугыльчыны
<i>au dehors, à côté</i>	орчö (postpos.)
<i>aube</i>	югдöм
<i>au-dessus</i>	выв (postpos.)
<i>augmenter, grandir</i>	содны
<i>aujourd'hui</i>	талун
<i>autobus</i>	автобус
<i>automne</i>	ар
<i>automobile, voiture</i>	автомобиль машина
<i>autour, alentour</i>	гöгöр (postpos.)
<i>autre</i>	мукöд

autrefois, il y a longtemps
avant, en avant
avant-hier
avec intelligence, habileté
aveugle
aveugler
avide
avion

важөн
водз (postpos.)
войдорлун
сюся
синтом
ёрны
горш
самолёт

В

baigner (se), laver(se)
bain (action de se laver)
bain (lieu)
barque
bas, plat, peu profond
bavard, loquace
bavarder
beau, joli, chéri
beaucoup
beauté
beau-père
belle-mère
beurre
bien des fois
bien que
biens, fortune
bière
blanc
blé, froment
bleu
boeuf
boire
bois de chauffage, bûches
boisson
boisson (action de boire)
bon marché ; sans prix

пывсьыны
пывсьём чегёс
пывсян
пыж
ляпкыд
сёрниа
варовитны
мича, лёсьыд
уна
мич
айка
энька
вый
унаысь
коть сур
эмбур
эмбур
еджыд
шобді
лөз, лөза
ёш[к-]
юны
пес
юан
юём
донтём

bon, brave ; bien
bon, poli, discret
bonheur
bonté, générosité
bord, côté
bouche
bougie
bouleau
branche
brebis
briser
brûlant, très chaud
brûler (intr.)
brûler (tr.)

cadeau
calme, tranquille
calmement tranquille-
ment
pendant, au moment de
calmer, apaiser
capacité, raison
capable, raisonnable
caractère
cause (à...de)
ce, cet
cent
cesser, arrêter de
c'est que; mais, pourtant
cette année
chambre, pièce
champignon
changer, échanger
chant, poésie
chanter

ЛЮЧКИ
ШАНЬ
ШУД, ШУДЛУН
БУРЛУН
ДОР (postpos.)
ВОМ
СИСЬ
КЫДЗ
УВ[Й], ВОЖ
ЫЖ
ЧЕГНЫ
ПӨЖ
СОТЧЫНЫ
СОТНЫ

С

КОЗИН
ЧӨВ, ЛӨНЬ
ЧӨЛА
ЧӨЖ (postpos)
БУРӨДНЫ
СЮСЬЛУН, ВЕЖӨР
СЮСЬ
СЯМ
ПОНДА, ВӨСНА (postpos.)
ТАЙӨ
СӨ
ЭНОВТЧЫНЫ, ДУГДЫНЫ
ӨД
ТАВО
ЖЫР
ТШАК
ВЕЖНЫ, ВЕЖЛАВНЫ
СЬЫЛАНКЫВ
СЬЫВНЫ

<i>chaque, tout</i>	быд, быдсяма
<i>charge, difficulté</i>	сьöкыдлун
<i>chat</i>	кань
<i>(très) chaud</i>	öдья
<i>chaud, chaleur</i>	шоньид
<i>chaudement</i>	шоньида
<i>chauffer</i>	ломтыны
<i>chauffer (four)</i>	пöжны
<i>chauffer, faire bouillir</i>	шонтыны
<i>chausser (se)</i>	кöмавны
<i>chaussure</i>	кöм
<i>chauve</i>	юрситöм
<i>cher, aimé</i>	дон, муса, радейтан
<i>cheval</i>	вöв [вöл-]
<i>cheveux</i>	юрси
<i>chèvre</i>	кöза
<i>chien</i>	пон
<i>ciel</i>	енэж
<i>cimetière</i>	дзэбанін
<i>cinéma</i>	кино
<i>clair, brillant</i>	югыд, ярьюгыд, яр
<i>clou</i>	тув
<i>coeur</i>	сьöлöм
<i>colère, irritation</i>	скöрлун
<i>colline, hauteur</i>	ыб
<i>combien</i>	кымын
<i>comme</i>	кодь [postpos.]
<i>comme si</i>	быттьö
<i>comme, à la manière de</i>	этшöн
<i>comme, de quelle façon</i>	кыдз
<i>commencer à</i>	пондыны, заводитны
<i>commercer</i>	вузасьны
<i>Complètement, tout à fait</i>	брöд
<i>compte, règlement</i>	артасьöм
<i>compter, estimer, penser</i>	артавны
<i>conduire, transporter</i>	нуöдны

<i>connaissance</i>	ТӨДМӨДӨМ
<i>connaissance, informa- tion</i>	ТӨДМАСЬӨМ
<i>connaître, apprendre</i>	ТӨДНЫ
<i>connu</i>	ТӨДСА
<i>conscience</i>	САДЬ
<i>conscient, éveillé, vif</i>	ПАЛЬ
<i>conte, récit</i>	МОЙД, МОЙДКЫВ
<i>conter, raconter</i>	МОЙДНЫ
<i>convenir, aller bien</i>	ТУЙНЫ, ШОГМЫНЫ
<i>corbeau</i>	РАКА
<i>corne</i>	СЮР
<i>côté, à côté, d'à côté</i>	БЕРД ; БОК ; ДІН ; ДОР ; ОРД [postpos.]
<i>cou</i>	СЬЫЛІ
<i>coucher (se), allonger (s')</i>	ВОДНЫ
<i>coude</i>	ГЫРДЗА
<i>couleur</i>	РӨМ
<i>couper, abattre, fendre</i>	КЕРАВНЫ
<i>couper, découper</i>	ШӨРАВНЫ
<i>cour ; extérieur</i>	ЫВЛА ПӨЛӨС
<i>courir, fuir</i>	КОТӨРТНЫ, ПЫШЙЫНЫ
<i>court</i>	ДЖЕНЬЫД
<i>couper</i>	ВУНДЫНЫ, ШӨРАВНЫ
<i>couteau ; épée</i>	ПУРТ
<i>couvrir</i>	ВЕВТТЬЫНЫ, ТУПКЫНЫ, ШЕБРАВНЫ, ТЫРТНЫ, САЙӨДНЫ
<i>craintif, peureux</i>	ПОЛЫСЬ
<i>crème</i>	НӨК
<i>crémeux, avec crème,</i>	НӨКЪЯ
<i>creuser</i>	КОДЙЫНЫ
<i>crier fort</i>	АРЗЫНЫ
<i>croire, espérer</i>	ЭСКЫНЫ
<i>cueillir, ramasser</i>	ВОТНЫ

cuire, faire la cuisine
cuisine (préparation)
cuivre
cygne

пусьыны
пусьом
ыргөн
юсь

D

d'abord, en premier
être debout, lever (se)
déchirer (se)
déchirer ; arracher ;
couper
décorer, parer, embellir
découvrir, révéler
défendre, protéger
dégel
dégelé, fondu
dégeler, fondre
déjà ; bien, donc
demain
demande, question
demander, enquérir(s')

dense, épais, fréquent
dent
depuis longtemps
dernier
derrière ; ensuite, plus
tard
descendre
dessous, sous
deux
deuxième
devant, en face de
dévêtir
dévêtir (se)
devoir, obligation

медводзым
сулавны
орны
орйөдлыны

баситны, дорьыны
эрдөдны
дорйыны, видзны
ульдөм
сыв
сывны
нин
аски
юлантор
юавны, юасьны,
корны
тшем
пинь
важсянь
бөрья
бөрынджык

лэччыны
ув[ул-] [postpos.]
кык
мөд
весьт [postpos.]
пөрччөдны
пөрччысьны
уджйөз

<i>dieu</i>	ен
<i>dimanche</i>	воскресеннь
<i>dire, parler</i>	шуны, висьтавны
<i>dire (se), nommer (se)</i>	шусьыны
<i>dire souvent, répéter</i>	шульывлыны
<i>direct, droit</i>	веськыд
<i>dirigeant, chef</i>	юрнуӧдысь
<i>dirigeant, directeur</i>	юралысь
<i>diriger (se) ; rendre (se)</i>	мӧдны
<i>disparaître, se cacher</i>	саявны
<i>dispute, lutte</i>	вен
<i>diviser (se) ; séparer (se)</i>	сьыны
<i>diviser, partager</i>	юклыны, торйӧдны
<i>division, partage</i>	юклӧм
<i>dix</i>	дас
<i>doigt</i>	чунь
<i>don, cadeau</i>	сетӧм
<i>donner</i>	сетны, сетлыны
<i>dormir</i>	узьны
<i>dos</i>	мыш, мышку
<i>doux</i>	небыд
<i>drôle, plaisant</i>	тешкодъ
<i>d'une certaine façon</i>	кыдз-кӧ
<i>dur</i>	чорыд крепыд
<i>durcir</i>	чорзьыны
	Е
<i>eau</i>	ва
<i>échoir, arriver par ha-</i> <i>sard</i>	шедны
<i>éclairer</i>	югдӧдны
<i>écouter</i>	кывны
<i>écrire</i>	гижны
<i>écrivain</i>	гижысь
<i>écume</i>	быг
<i>écureuil</i>	ур

efforcer (s') de
effrayer, faire peur
égal, plan, uni
élargir
élève, étudiant
éloigner (s')
embrasser
emporter
enclore, entourer
encore
endormi ; somnolence
endormir (s')
énergique, zélé, entre-
prenant
ennemi
enseigner
ensemble, en même temps
ensoleillé
ensuite
entre
entrer
envie
envier
envoi ; envoyé, dirigé
envoyer
épais, dense ; fréquent
épaules
épicéa
époux, épouse
est
estomac
et, aussi
et; même
été
éteindre
éternel

зільны
повзьодны
тшотшyd
паськөдны
велөдчысь
ылісмыны
окавны
нуны
потшны
нөшта, на, ещө
унзіль
унмовсьыны
зіль

враг
велөдны
тшөтш
шондіа
сэсся
кеж, кост (postpos.)
пырны төрны веж
вежалун
вежавны
ыстөм
ыстыны, мөдөдны
тшем
пельпом
нъыв
гөтыр
асыввыв
черлы и
и, да
дажө вад
гож
кусөдны
быртөм-воштөм

étinceler, briller
étoile
étonné
étonnement
étonner
être, devenir
être, exister, vivre
être possible
étroit
éveiller(s'), revenir à soi
éveiller, rendre conscient
exactement, justement
excuser (s')

fâché, irrité
fâcher (se), irriter (s')
façon, manière
faible
faim ; affamé
faire
falloir (il faut)
fatigue
fatigué (être)
faucon
faute, péché
fautif, coupable
femelle
femme
fendre, casser
fenêtre
fer
fermer

feu
feuille

ЮГЪЯВНЫ
КОДЗУВ
ЧУЙМӨМ, ШЕМӨСМӨМ
ШЕМӨС
ЧУЙМӨДНЫ
ЛОНЫ
ОВНЫ СӨВНЫ
ПОЗЬНЫ
ВЕКНИ, ВЕКНЬЫД
ПАЛЯВНЫ
ПАЛЬӨДНЫ
ДЗИК, СТӨЧ, ТШУК
ПРОСТИТНЫ

F

СКӨР
СКӨРАВНЫ
НОГ
ЖЕБ, ЭБӨСТӨМ, РЫЖ
ТШЫГ
ВӨЧНЫ КЕРНЫ
КОЛӨ
МУДЗ
МУДЗНЫ
ВАРЫШ
МЫЖ
МЫЖА
ЭНЬ
АНЬ, НЫВБАБА
ПОТКӨДНЫ
ӨШИНЬ
КӨРТ
КУНЬНЫ, ТУПКЫНЫ,
ПӨДЛАВНЫ
БИ
КОР

<i>fille</i>	НЫВ
<i>fil</i>	ПИ
<i>fin, terme</i>	ПОМ
<i>finir</i>	ПОМАВНЫ, ВАРТАН
<i>finir (se), terminer (se)</i>	ПОМАСЬНЫ, БЫРНЫ
	ЭТШЫНЫ
<i>flèche</i>	НЬӨВ
<i>fleur</i>	ДЗОРИДЗ
<i>fond</i>	ПЫДӨС
<i>force, puissance</i>	ЭТШ, ВЫН, ВЫНИӨР, ЭБӨС
<i>forestier, de forêt</i>	ВӨРСА
<i>forêt</i>	ВӨР, ПАРМА, ЯГ
<i>fort</i>	ЭЫНА, ЭБӨСА, ЁН
<i>fosse, fossé, tombe</i>	ГУ
<i>fourmi</i>	КОДЗУВКОТ
<i>fourrer, mettre</i>	СУНЫ
<i>fourrure, peau</i>	КУ
<i>fraîcheur ; frais, froid</i>	ЫРКЫД
<i>fraise</i>	ПУВ[Й-]
<i>framboise</i>	ӨМИДЗ
<i>frapper</i>	КУЧКЫНЫ, НӨЙТНЫ
<i>fréquemment</i>	ТШӨКЫДА
<i>fréquent, dense</i>	ТШӨКЫД, ТОПЫД
<i>frère</i>	ВОК
<i>froid</i>	КӨДЗЫД
<i>fumée</i>	ТШЫН

G

<i>garder, conserver</i>	ВИДЗНЫ
<i>gâter (se)</i>	ЧИРНЫ
<i>gauche</i>	ШУЙГА
<i>général, commun</i>	ШӨРИА
<i>genou</i>	ПИДЗӨС
<i>glace</i>	ЙИ
<i>globe terrestre</i>	МУШАР
<i>gorge, gosier</i>	ГОРШ

grand, haut ; fort (son)
grande quantité
grandeur, dimension
grand'mère
grand-père
gras
grenouille
gris
guêpe
guérir, recouvrer la santé
guérir, redonner la santé

habitable
hâte
hâter (se)
hâter, presser
haut, profond
hauteur
*hauteur, espace supé-
rieur*
herbe
heure ; montre
heureux
heurter, battre
hiver
homme
honte
honte (avoir)
horizon
humide, mouillé

ЫДЖЫД
унатор
ЫДЖЫДА
баб
пöль
сыла
лягуша
руд
зі
бурдны
бурдöдны

Н

олан
тэрмасьöм
тэрмасьны
тэрмöдлыны
джуджыд
судта,
йыв[йыл-] (postpos.)
турун
час
шуда
тойлыны
тöв[л-],
морт
яндзим
яндысьны
эжтас
уль, васöд, лапыд

<i>ici</i>	І та, тан, тат, таті, тані татӧн ; этан, этані
<i>ici (avec mvmt)</i>	татчӧ
<i>il y a (sg. et pl.)</i>	эм, эмӧс
<i>il n'y a pas (sg. et pl.);</i>	абу, абуӧс
<i>non</i>	
<i>il, lui</i>	сійӧ
<i>île</i>	ді
<i>ils, eux</i>	найӧ
<i>important, fier, arrogant</i>	тшап
<i>impossibilité</i>	позьтӧмлун
<i>impossible</i>	позьтӧм
<i>impudent</i>	яндысьтӧм
<i>inachevé ; infini</i>	помасьтӧм
<i>incapable, sot</i>	сямтӧм
<i>incliné, penché, oblique</i>	нӧра
<i>inconnu</i>	тӧдтӧм
<i>indication</i>	индӧд
<i>intelligence, capacité</i>	сюсь
<i>intelligent, sensé, capable</i>	вежӧра, сяма
<i>intérieur (à l', de l')</i>	пытш[к-] (postpos.)
<i>interrompre, faire cesser</i>	дугӧдны
	Ј
<i>jamais</i>	некор
<i>jambe, pied</i>	кок
<i>jaune</i>	виж
<i>jaunir, rendre jaune</i>	вижӧдны
<i>je, moi</i>	ме
<i>jeter, lancer</i>	шыбитны, чӧвтны
<i>jeu</i>	ворсӧм
<i>jeudi</i>	четвер
<i>jeune</i>	том н
<i>jeunes (les)</i>	ныв-зон

<i>jeunesse</i>	ТОМЛУН
<i>joie</i>	НИМКОДЬЛУН, ГАЖ
<i>joli, beau</i>	МИЧА
<i>joue ; visage</i>	БАН
<i>jouer</i>	ВОРСНЫ
<i>jour</i>	ЛУН
<i>joyeusement</i>	НИМКОДЬ
<i>joyeusement, agréable- ment</i>	ГАЖАА
<i>joyeux, content</i>	ГАЖА
<i>juger</i>	ДИВИТНЫ
<i>là, là-bas</i>	Л
<i>là-bas (avec mvmt)</i>	СЭН, СЭНИ ; СЭТ, СЭТИ ;
<i>lac</i>	ЭСТӨН, ЭСТӨНИ
<i>laisser aller</i>	СЭТЧӨ
<i>lait</i>	ТЫ, ВАД
<i>langue</i>	ЛЭДЗНЫ, ЛЭДЗЛЫНЫ
<i>large</i>	ЙӨВ
<i>largement</i>	КЫВ
<i>largeur</i>	ПАСЬКЫД
<i>larme</i>	ПАСЬКЫДА
<i>laver</i>	ПАСЬТА, ОТ
<i>laver (se)</i>	СИНВА
<i>le long de</i>	МЫСЬКАВНЫ,
<i>le plus ; que ; pour que</i>	МЫСЬКЫНЫ
<i>léger, facile</i>	МЫСЬСЬЫНЫ МЕД
<i>légumes</i>	ПӨЛӨН
<i>lent</i>	МЕД, МЕДЫМ
<i>lentement</i>	КОКНИ НЬӨЖӨН
<i>lettre</i>	ПУКТАС
<i>lever (se), réveiller (se)</i>	НАДЗ
<i>lever, élever, dresser</i>	НЬӨЖЙӨ, НАДЗӨН
	ГИЖӨД
	СУВТНЫ, ЧЕЧЧЫНЫ
	ЛЭПТЫНЫ

*libérer (se), affran-
chir(s')*
lier, nouer, attacher

lièvre
lisse, égal ; glissant
logement, habitation
lointain ; loin
long
longtemps
le long de
loquace
loquacité
louange, gloire; vanté
loup
lourd ; difficile ; pénible
lourdement, difficilement
lourdeur, pesanteur
lui, celui-là
lumière, éclat
lumineux, clair
l'un l'autre
lunaire, de la lune
lundi

main
mais
mais, voici que
maison
mal
maladroit, gauche
mâle, femelle
malheur, infortune
manger
manger et boire

МЫННЫ

көртавны,
көртавлыны
көч
шыльыд
оланін
ылі
кузь
дыр
кузя
варов
варовлун
ошкөм
көин
сьөкыд чув
сьөкыда
сьөкыдтор
сійө
юг
югыд
өта-мөда
төлыся
вильлун

М

ки
а, но
тай
керка, горт
омөля
шудтөм
ая, эня
шог, лектор, пакөсть
сөйны
сөйны-юны

<i>marais</i>	нюр
<i>mardi</i>	воторник
<i>marier</i>	гөтравны
<i>marier (se)</i>	гөтрасьны
<i>marier (se), prendre</i>	вайны
<i>femme</i>	
<i>marier (se), prendre mari</i>	мунны, петны верөс сайö
<i>masse, groupe, foule</i>	чукөр
<i>matin</i>	асыв
<i>mauvais</i>	лөк, омөль
<i>mêler</i>	соритны
<i>même</i>	жө
<i>mensonge, tromperie</i>	пөрьясьом, ылөдөм
<i>mentir</i>	пөрьясьны, ылөдчыны
<i>mer</i>	море
<i>mer, océan (sud)</i>	саридз
<i>merci</i>	аттьö
<i>mercredi</i>	серöда
<i>merveille, chose curieuse</i>	дивö, чудö
<i>mettre au monde</i>	чужтыны
<i>mettre fin, détruire,</i>	бырөдны
<i>anéantir</i>	
<i>midi</i>	лун шөр
<i>minuit</i>	вой шөр
<i>miel</i>	ма
<i>milieu, centre</i>	шөр пөдөм
<i>miroir</i>	рөмпöштан
<i>moins</i>	абуджык пөв
<i>moitié</i>	джын
<i>mont, colline</i>	йыв
<i>montagne, hauteur</i>	гöра, из
<i>monter, grimper</i>	кайны
<i>montrer (se), apparaître</i>	тыдовтчыны, мыччысьны

montrer, indiquer
mordre
mouvoir (se), bouger
moyen, intermédiaire
multiplier (se), fructifier
mûrir
musique
myrtille, airelle

индыны
пурны
вөрзъыны
шөркодъ
рөдмыны
кисьмыны
музыка
чөд

N

naissance
naître
naître et grandir
nature
naviguer
ne...pas (présent)
ne...pas (passé)
neige
n'est-il pas vrai que
nez
ni
nid
noces
Noël
noir
nom
nom (de famille)
nommé, du nom de
nombril
nommer, appeler
nord
nord-est
nord-ouest
nourrir
nourriture ; à manger
nourriture, pâture

чужом
чужны
чужны- быдмыны
вөр ва
вартчыны, уявны
ог, он, оз огö, онö
эг, эн, эз, эгö, энö
лым, юж
ömön, ömöй
ныр
ни
поз[ь-]
кöлыс
рötшво
сьöд
ним
ов
нима
гög
нимтыны
вой(выв)
асыв-вой(выв)
рытив-вой(выв)
вердны, вердыны
сëян
вердас

<i>nous</i>	МИ
<i>nouveau</i>	ВЫЛЬ
<i>à nouveau, de nouveau</i>	БАРА ВЫЛЫСЬ
<i>nouveauté, nouveau, neuf</i>	ВЫЛЬТОР
<i>nouvelle</i>	ЮӨР
<i>noyer (se)</i>	ВӨЙНЫ
<i>nu ; chauve ; vide</i>	КУШ
<i>nuit ; nord</i>	ВОЙ
<i>nulle part</i>	НЕКӨН
<i>nulle part</i>	НЕКЫТӨН
<i>nulle part (avec mvmt)</i>	НЕКОДАРӨ
<i>nulle part (avec mvmt)</i>	НЕКЫТЧӨ
<i>nulle part, de nulle part</i>	НЕКЫСЬ
<i>nuque</i>	БАЛЯБӨЖ
	О
<i>obscurité</i>	ПЕМЫДЛУН
<i>occuper (s') de</i>	ВОДЗӨСАСЬНЫ, УДЖДЫНЫ
<i>octobre</i>	ОКТЯБРЬ
<i>oeil</i>	СИН[М-]
<i>oeuf</i>	КОЛЬК
<i>oie</i>	ДЗОДЗӨГ
<i>oiseau</i>	ЛЭБАЧ, КАЙ
<i>oncle</i>	ЧОЖ
<i>or</i>	ЗАРНИ
<i>ordinateur</i>	КОМПЮТЕР
<i>ordonner, dire de</i>	ТШӨКТЫНЫ
<i>oreille</i>	ПЕЛЬ
<i>original, étrange, parti- culier</i>	АСЛЫСРУА, АСЛЫСНОГА
<i>os</i>	ЛЫ
<i>oser</i>	ЛЫСЬТНЫ
<i>où</i>	КӨН, КӨНІ
<i>où, d'où, jusqu'où ?</i>	КЫТЧӨ, КЫСЯНЬ ; КЫТЧӨДЗ

ou, ou bien
ou, ou bien est-ce que ?
oublier
ouest
oui ; et
ours
ouvert; clair
ouvrir

rain
pâle
papillon
pardon (demander)
parents (père et mère)
 paresse
 paresseusement
parler, converser
parler, dire, prononcer
parmi, de parmi
parole, conversation
parrain / marraine
partie, part
partout
patrie, lieu de naissance
pauvre
payer, s'acquitter de

peigner
peigner (se)
pensée, opinion
penser, réfléchir
perdre (se), disparaître
perdu, égaré
père et mère, les parents
père, papa

либӧ
али
вунны, вунӧдны
рытыв
да
ош[ь-]
восьса
восьтыны

Р

нянь
гӧль
бобув
прӧща корны
ай-мам
дыш
дыша
сёрнитны, висьтавны
шуны шуавны
пӧвст (postpos.)
сёрни
вежай / вежань
юкӧн
быдла, быдлаын
чужанін, чудан му
коньӧр
мыитыны,

МЫИТИСЬНЫ

сынавны
сынасьны
мӧвп
мӧвпавны, чайтны
вошны
ылалӧм
ай-мам, бать-мам
ай, бать

<i>personne (nég.)</i>	некод
<i>petit</i>	ичөт, дзоля
<i>petit enfant</i>	кага
<i>peu haut, peu profond</i>	лажмыд
<i>peu, pas beaucoup</i>	неуна, этша
<i>peuple</i>	войтыр
<i>peuple, gens</i>	йөз
<i>peur, crainte</i>	пов, повзьём
<i>peur (avoir)</i>	повны повзыны
<i>peut-être bien</i>	буракö
<i>pierre</i>	из
<i>place de (à la)</i>	туйö, пыдди (postpos.)
<i>place, lieu</i>	ин
<i>placer (debout), arrêter</i>	сувтöдны
<i>placer, poser</i>	сöвтны
<i>placer, poser, planter</i>	пуктыны
<i>plaindre (se)</i>	шуасьны, норасьны
<i>plaintif, triste</i>	нор, нора
<i>plaisanterie</i>	теш
<i>plat, uni, lisse</i>	мольыд
<i>plein ; tout entier</i>	тыр
<i>pleurer</i>	бöрдны
<i>poil, crin</i>	си
<i>poing</i>	чабыр
<i>point ; tache</i>	чут
<i>poisson</i>	чери
<i>porc</i>	порсь
<i>porte</i>	öдзöс
<i>porter au-dehors, sortir</i>	петкöдны
<i>porter, transporter</i>	нуны
<i>porter, emporter, trans- porter</i>	новлыны
<i>porte-toi bien, adieu</i>	видза олан
<i>possibilité</i>	позянлун
<i>possible (adv.)</i>	позяна
<i>possible (être)</i>	позьны

pouce
poule
pour que, afin que
pousse, croissance
pousser, croître
poussière
pouvoir
prairie
précieux, cher
*prendre, recevoir, em-
porter*

*prendre, garder, com-
mencer*

préparer
préparer (se)
près, proche
près de, à côté de

prêt, préparé
prier
printanier, de printemps
prix, valeur
profond
profondeur
promener (se)
prononciation
propre, personnel
puits

quand
que, ce que
quelque part (avec mvmt)
quelque part (sans mvmt)
quelqu'un
queue ; bout

пев
чипан
мед, медым
быдмөг
быдмыны вермыны
бус
вермыны, сибавны
видзь
дона
босьтны

кутны

дасьтыны
дасьтысьны
матын

берд, бок, дин, дор
(postpos.)

дась
юрбитны
тувсов
дон
пыді
пыдна
гулайтны
шуанног
асшөр
юкмөс

Q

кодыр, кор
мый
кытчөкө
көнкө
кодкө
бөж

qui
qui ?
quitter, laisser

кодi
код
кольны, эновтны

R

raison
rapide, vif
rapidité, vitesse
rappeler
rare
rare, peu fréquent
rassasier
rassasier (se)
rassembler
rassembler (se)
rayon, lumière, reflet
réaliser(se), réussir, arriver
reculer
regarder
regarder, surveiller, observer
réjouir (se)
remplir (se), être plein
rencontre

rencontre (à la) de
rencontrer
rencontrer (se)
renne
répondre
repos
repos (lieu de)
reposer (se)
résonner ; s'entendre
respirer ; soupirer
restaurant
adieu

вежөр, мывкыд
чож
чожлун
казьтывны
шоч
шоча, гежөда
пөткөдны
пөтны
чукөртны
чукөрмыны
югөр
артмыны
бөрыньтчыны
видзөдлыны
видзөдны
чиктыны
тырны
аддзысьлөм,
паныдасьөм
паныд
паныдавны
паныдасьны
көр, пелей
вочавидзны
шойччөг
шойччанін
шойччыны
шыавны
ышловзъыны
ресторан
видза колян

rêve
réveiller
réveiller (se)
revoir (au)
riche
richesse
rien
rire
rivière, fleuve
rosée
rouble
rouge
route, chemin, voie
rue
russe

вӱт
садьмӱдны
садьмыны
аддзысьлытӱдз
озыр
озырлун
нинӱм
серавны
ю
лысва
шайт
гӱрд
туй
улича
роч

S

sable
saint, sacré
saisir, entreprendre
sale, boueux
saluer
saluer (se) l'un l'autre
salut !
salut, salutation
samedi
sang
sang (qui coule)
santé, bien-être
sapin
sauf
sauter, sautiller
savoir, connaissance
savoir, pouvoir
savoureux, agréable
secret

лыа
вежа
босьтчыны
няйт, сьӱд
чолӱмавны
чолӱмасьны
чолӱм ! олан-вылан !
чолӱмалӱм
субота
вир
гырд
дзонвидзалун
коз
ӱтдор, кындзи
чеччыштыны
тӱдӱм, этш
кужны, сяммыны
чӱскыд
гусятор

<i>secret (en)</i>	ГУСЬӨН
<i>séculaire ; vieux</i>	НЭМӨВӨЙ
<i>seigle</i>	СЮ
<i>sein, poitrine</i>	НЁНЬ
<i>sel</i>	СОВ
<i>selon</i>	МОЗ
<i>semaine</i>	ВЕЖОН
<i>semestre</i>	АРДЖЫНЬЯ
<i>sens, signification</i>	ТӨДЧАНЛУН, ВЕЖӨРТАС
<i>sentiment, conscience</i>	КЫЛӨМ, САДЬ, ВЕДӨР
<i>séparation</i>	ЯНСАЛӨМ
<i>séparé, particulier</i>	ТОРЪЯ, АСЫСПОЛӨС
<i>séparément</i>	ТОРЙӨН
<i>séparer, distinguer (se)</i>	ЯНСАВНЫ
<i>seulement, ne...que</i>	СӨМЫН
<i>si, au cas où</i>	КӨ (postpos.)
<i>siècle ; vie</i>	НЭМ
<i>signe</i>	ПАС
<i>signification, sens</i>	ТӨДЧАНЛУН, ВЕЖӨРТАС
<i>silence</i>	ЛӨНЬ, ЧӨВЛӨНЬ, ШЫЧ
	НИ РАЧ, ШЫ НИ ТӨВ
<i>skis</i>	ЛЫЗЬ
<i>sœur</i>	ЧОЙ
<i>soi-même, propre</i>	АС
<i>soir</i>	РЫТ
<i>sol, plancher</i>	ДЖОДЖ
<i>soleil</i>	ШОНДИ
<i>solide, dur, sévère</i>	ЧОРЫД
<i>solidement, durement</i>	ЧОРЫДА
<i>solidité, dureté</i>	ЧОРЫДЛУН
<i>sombre</i>	ПЕМЫД
<i>sommeil</i>	УН (qqf он), УЗЬӨМ
<i>sommet, hauteur</i>	ЙЫВ [йыл-], ЧУК
<i>son, voix</i>	ШЫ
<i>sonner, résonner</i>	ШЫАВНЫ, ЮРГЫНЫ
<i>sonore</i>	ШЫА

sortir ; se montrer
sot, idiot
souci
soucier (se), inquiéter
(s')
souffrir, être malade
souhaiter
soupir; respiration
sourcils
sourire
sourire
souris
soutenir ; endurer
souvenir
sud
sud-est
sud-ouest
suffire
sujet (au de)
sur
surface supérieure ex-
terne

table
tableau, représentation
tâche, but, demande
taille (du corps)
taire(se)
tard
tarder, être en retard
tel
téléphone
temps (qu'il fait)
temps (durée, moment)
temps (avoir le) de

пeтны, пeтaвны
йöй, бöб
тöжд
тöждысьны

висьны
сины
ышлoлaлöм
синкым
нюм
нюмaвны
шыр
пыкны
кaзьтылöм
лун вичмыны
aсьвлунвыв
рытыв-
тырмыны
йылысь (postpos.)
выв [выл-] (postpos.)
эж

Т

пызан
серпас
мог
гырк
ланьтны
сёр
сёрмыны
тaтшöм, cэтшöм
телефон
поводя
кад
эштыны

<i>terminer</i>	ЭШТӖДНЫ
<i>terminer (se), finir</i>	ЭШТЫНЫ
<i>terre</i>	МУ
<i>tête</i>	ЮР
<i>théâtre</i>	ТЕАТР
<i>timide, poli</i>	АВЪЯ
<i>timidité, politesse</i>	АВЪЯЛУН
<i>tirer, arracher, pincer</i>	НЕТШКЫНЫ, НЕТШЫШТНЫ
<i>toit</i>	ВЕВТ
<i>tomber</i>	УСЬНЫ, УСЯВНЫ
<i>tomber malade</i>	ВИСЬМЫНЫ
<i>tomber sur, trouver</i>	ВЕСЬКАВНЫ
<i>toujours</i>	ВЕК, ПЫР, ПОМТОМ
<i>toujours, constamment</i>	КЫЗӖДНЫ
<i>tousser</i>	ЧАВ
<i>tout, tous</i>	СТАВ
<i>tout, chaque</i>	БЫД, БЫДСА
<i>tout à fait</i>	ДЗИК, ЧАВ
<i>tout droit, à droite</i>	ВЕСЬКЫДА
<i>train</i>	ПОЕЗД
<i>tranquille, doux</i>	РАМ
<i>transformer</i>	ПӖРТНЫ
<i>transformer (se)</i>	ПӖРТЧЫНЫ
<i>transparent, pur, clair</i>	СӖДЗ
<i>travail</i>	УДЖ
<i>travailler</i>	УДЖАВНЫ, УДЖАЛЬНЫ
<i>travailleur</i>	УДЖАЧ
<i>travers (à)</i>	ПЫР (postpos.)
<i>triste, ennuyeux</i>	ШУШТӖМ, ГАЖТӖМ, ЖУГЫЛЬ
<i>tristesse, douleur, cha- grin</i>	ШОГ
<i>tromper, égarer</i>	НОКНЫ, ПӖРЪЯВНЫ, ЫЛӖДНЫ
<i>tromper, mentir</i>	ПӖРЪЯСЬНЫ,

<i>tromperie, mensonge</i>	ЫЛӖДЧЫНЫ пӖрьялӖм, пӖрьясьӖм, ЫЛӖДӖМ
<i>trou, ouverture</i>	розь
<i>trouver, surprendre</i>	суны
<i>tu, toi</i>	тэ
<i>tuer</i>	вины
	U
<i>un</i>	ӧти, ӧтик
<i>un jour</i>	кор-кӧ
<i>une fois ou deux</i>	пӖв-мӖд
<i>une fois, un jour</i>	ӧтчыд
	V
<i>vache</i>	мӖс[к-]
<i>vaincre</i>	венны
<i>vanter</i>	ошкыны
<i>vanter (se)</i>	ошйыскыны
<i>vapeur ; brouillard</i>	ру
<i>vendre</i>	вузавны
<i>vendredi</i>	пекчина
<i>vent</i>	тӧв[л-]
<i>venteux, du vent</i>	тӧла
<i>vérité, croyance, foi</i>	эськӖм
<i>vert</i>	веж
<i>vêtement</i>	паськӖм
<i>viande, chair</i>	яй
<i>vide</i>	тыртӖм
<i>vie ; résidence, séjour</i>	олӖм
<i>vie quotidienne</i>	олӖм-вылӖм
<i>vieillard</i>	старик
<i>vieillesse ; vieilli ; vé-</i>	важмӖм
<i>tuste</i>	
<i>vieillir</i>	пӖрысьмыны
<i>vieux, âgé</i>	пӖрысь

<i>village</i>	СИКТ
<i>ville</i>	кар
<i>vin, alcool</i>	вина
<i>vingt</i>	КЫЗЬ
<i>visible, clair, évident</i>	ТЫДАЛАН
<i>visible, manifeste</i>	ТӖДЧАН
<i>visible, qui se voit</i>	ТЫДАЛЫСЬ
<i>visiter, aller voir</i>	ВИДЗӖДЛАВНЫ
<i>vite, bientôt</i>	РЕГЫД
<i>vite, vivement</i>	ӖДЙӖ, ЧОЖА
<i>vitesse</i>	ӖД
<i>vivant</i>	ЛОВЬЯ
<i>vivant ; habitant</i>	ОЛЫСЬ
<i>voilà</i>	ТО
<i>voir</i>	АДДЗЫНЫ
<i>voir (se), être visible</i>	ТЫДАВНЫ
<i>voir (se), rencontrer (se)</i>	АДЗЫСЬЛЫНЫ
<i>voler</i>	ЛЭБЗЬЫНЫ, ЛЭБЬВТЫНЫ
<i>voler, dérober</i>	ГУСЯВНЫ
<i>voleur</i>	ГУЫСЬ
<i>vouloir</i>	КОВНЫ, КӖСЙЫНЫ
<i>vous</i>	ТІ

Bibliographie

Dictionnaires

O. Donner, *Vergleichendes Wörterbuch der Finnisch-Ugrischen Sprache*, Helsingfors, 1874

D.R. Fokos-Fuchs, *Syriänisches Wörterbuch*, Akadémiai Kiadó, Budapest, 1959

V.I. Lytkin, *Коми русский словарь*

V.I. Lytkin, *Краткий этимологический словарь коми языка*, Moscou, 1970

Z.A. Procheva et A.A. Beznosikova, *Русско-коми, Коми-русский словарь*, Коми книжной издательство, Syktyvkar, 1994

A.N. Rakin, *Краткий коми зоонимический русский словарь*, Коми книжной издательство, Syktyvkar, 1993

Tarabukhin, *Краткий коми русский фразеологический словарь*

F.J. Wiedemann: *Syrjänisch-Deutsches Wörterbuch*, Uralic and Altaic Series, vol.40, Repr. Indiana University Publications, Mouton & Co, 1964

Grammaires

D.V. Bubrikh, *Грамматика литературного коми языка* (en russe)

Björn Collinder, *Comparative grammar of the Uralic languages*, Almquist & Wiksall, Stockholm (en anglais)

Survey of the Uralic languages, Almquist & Wiksall, Stockholm (en anglais)

G.S. Lytkin, *Зырянский языкъ*, Saint-Pétersbourg, 1884

V.I. Lytkin, *Диалектологическая хрестоматия по пермским языкам*, Moscou, 1955 (en russe)

N.D. Manova, *Учимся говорить по-коми*, Коми книжной издательство, Syktyvkar, 1994 (en russe)

Е.А. Tsyranov, *Коми кыв*, Коми книжной издательство, Syktyvkar, 1992 (en russe)

T.E. Uotila, *Syrjänische Chrestomathie mit grammatikalischen Abriss und etymologischen Wörterverzeichnis*, Suomalainen-ugrilainen Seura, Helsinki

Károly Rédei, *Die syrianische Sprache* (en allemand)

Histoire et culture

Uno Holmberg, *Die Wassergottheiten der finnisch-ugrischen Völker*, Mémoires de la société finno-ougrienne, Helsinki, 1913 (en allemand)

N.D. Konakov (dir.), *Komi mythology*, Encyclopaedia of Uralic Mythologies, Akadémiai Kiado, Budapest ; Finnish Literature Society, Helsinki, 2003 (en anglais)

Käenkukuntayöt, Komien Lyriikkaa, Toimittanut ja suomentanut Raija Bartens (en finnois)

G.S. Lytkin, *Зырянский край при епископахъ пермскихъ и зырянскій языкъ*, Saint-Pétersbourg, 1889 (en russe)

N.F. Mokchin, T.P. Fedianovitch, L.S. Khristolioubova, *Народы Поволжья и Приуралья. Коми-зыряне. Коми-пермяки. Марийцы. Мордва. Удмурты*. "Наука", Moscou, 2000 (en russe)

A.K. Mikushev, *Коми эпическая поэзия*, Библиотека поэта, Большая серия, 3, 5-44, Ленинград (en russe)

A.K. Mikushev, *Коми эпические песни и баллады*, Ленинград, 1916 (en russe)

A.K. Mikushev, *Коми народный эпос*, Учебные пособие по спецкурсу, Сыктывкар (en russe)

A.A. Попов, *В парме сборник произведений коми литературы*, Moscou, 1936 (en russe)

Arvo Valton, *Enne koitu, Soome-ugri luuleklassikat I*, koostanud ja tolkinud A.V., Saatesõnad kirjutanud Eva Vingiano de Pina Martins, Virgela, Tallinn, 1996 (en estonien)

Arvo Valton, *Kevadhommik, Soome-ugri luuleklassikat II*, koostanud ja tolkinud A.V., Saatesõnad kirjutanud Eva Vingiano de Pina Martins, Angestel, Tallinn, 2002 (en estonien)

Yrjö Wichmann, *Syriänische Volksdichtung*, gesammelt und herausgegeben von Y.W., Suomalais-ugrilaisen Seuran toimituksia XXVIII, Helsinki, 1916 (en allemand)

Table des matières

Avant-Propos	p.7
<i>Carte</i>	p.10
Introduction : La République des Komis	p.11
<i>Les armes de la République des Komis</i>	p.12
<i>Le drapeau de la République des Komis</i>	p.12

Première partie : La langue komi

I. Grammaire

Alphabet	p.23
Éléments de phonétique	p.25
Morphologie	
Le nom	p.29
La possessivation	p.39
L'adjectif	p.42
Les pronoms	p.45
Les adjectifs numéraux	p.49
L'adverbe	p.51
Les postpositions	p.54
Les conjonctions et particules	p.59
Le verbe	p.60
Éléments de syntaxe	
Les propositions	p.81
Le discours indirect	p.85

II. Histoire

Origine et histoire de la langue komi	p.89
Les alphabets de la langue komi	p.103

Deuxième partie : Histoire et culture

Origine et histoire des Komis	p.111
Groupes ethniques	p.119
Permiens, Zyriènes ou Komis ?	p.122
Saint Étienne de Perm	p.124
Vorkouta	p.129
L'année komi	p.133
Traîneaux et rennes	p.139
Mythologie des Komis	p.142
La littérature komi	p.146

Troisième partie : Conversation courante

Rencontres et salutations	p.153
L'âge, la date et l'heure	p.155
Pour se diriger	p.157
Que commander au restaurant ?	p.158

Quatrième partie : Textes

<i>Le Notre Père</i>	p.161
Vingt proverbes	p.164
Comptine d'Oust'Syssolsk	p.166
<i>La mal-aimée</i>	p.169
<i>Pleurs pour les amies</i>	p.170
<i>Frère Evilyö</i>	p.172

Trois contes	p.183
<i>L'ondin</i>	
<i>Le sylvain</i>	
<i>Ioma-Baba</i>	
<i>Le loup paresseux</i> (et commentaire grammatical)	p.188
<i>La langue komi</i> (Ivan Kouratov)	p.199
<i>Le nid de faucons</i> (Nödbinsa Vittor)	p.200
Lexique komi-français	p.203
Lexique français komi	p.245
Bibliographie	p.273